UNIVERSITÉ SAVOIE MONT BLANC

BÂTIR L'AVENIR ensemble

ECO SAVOIE MONT BLANC
Hebdomadaire économique

ÉDITION DÉLÉGUÉE

Réussite universitaire : le Département s'engage !

Rénovation de la bibliothèque universitaire, recherche, insertion professionnelle des étudiants et ouverture de l'université à l'international : le Département de la Haute-Savoie contribue à un enseignement supérieur de qualité au sein de l'Université Savoie Mont Blanc !

haute savoie
le Département

hautesavoie.fr

Département de la Haute-Savoie / Direction de la Communication Institutionnelle. Photo © Dep74-L. Guette

ÉDITORIAL
DENIS VARASCHIN

Professeur d'histoire contemporaine, spécialiste de l'histoire et du patrimoine de l'électricité, Denis Varaschin a été vice-président du conseil d'administration de l'USMB de 2008 à 2012.

Élu président de l'université le 17 avril 2012, il a été réélu le 26 avril 2016.

PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ SAVOIE MONT BLANC

Située entre Genève, Turin, Lyon et Grenoble, l'Université Savoie Mont Blanc (USMB) occupe une place unique au cœur des Alpes. Adossée à la Suisse et à l'Italie, ouverte sur l'Europe et le monde, elle rayonne sur une région inventive et dynamique, attachante et accueillante. À l'écoute de son territoire, elle l'accompagne sur de nombreux terrains où il se distingue : l'industrie et les technologies, en particulier la mécatronique ; la montagne, l'environnement, le tourisme et le bien-être ; les énergies renouvelables et leurs applications au bâtiment ; les industries créatives, l'image et le numérique. La collaboration "gagnant-gagnant" établie sur la base de ces champs d'excellence contribue à la visibilité, nationale et internationale de l'USMB autant qu'à la compétitivité des acteurs de Savoie Mont Blanc, à leur dynamisme dans les domaines économique, social ou culturel. En créant ensemble une nouvelle interface, la "Fondation Université Savoie Mont Blanc", l'établissement affirme son intention de renforcer et de faire changer de nature les liens déjà robustes qui existent entre la communauté universitaire et le monde socio-économique. Cette promesse permettra d'aller plus loin et plus profondément encore dans la facilitation des échanges et le positionnement de l'USMB comme une source d'innovation et de partage des connaissances.

L'USMB incarne une nouvelle génération d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche, ancrée dans des valeurs fondamentales et tournée vers l'avenir, proche de son territoire et en prise avec le monde, imaginative et évolutive. Elle entend être un acteur des transformations présentes grâce à sa capacité critique à discuter du système dans son ensemble et à y penser sa place. Elle assume ses choix, équilibrés, entre le local et le global, entre la pluridisciplinarité et la spécialisation, entre la recherche fondamentale et le développement, entre l'accueil du plus grand nombre et l'élitisme. Autonome et responsable, elle s'impose comme une université de taille respectable, souple et réactive, qui présente des résultats probants et avance un projet courageux.

Cet hors-série réalisé avec *Eco Savoie Mont Blanc* vous fera connaître cette réalité méconnue. Par petites touches, l'établissement se dévoile. Les valeurs, les initiatives, les rêves peut-être, se juxtaposent comme les couleurs d'un tableau néo-impressionniste. Après quelques pages, le sens se révèle, les ambitions transparaissent. Puis les lignes de force s'épaississent, la stratégie se dessine. Les actions se précisent, les résultats s'affichent. Quand le latent s'exprime, lorsque le subliminal devient conscience, l'esquisse laisse la place à l'œuvre, fruit du travail accumulé de générations de femmes et d'hommes sincèrement dévoués à leur mission. Aussi, en mon nom et au nom de notre communauté académique, je remercie sincèrement les contributeurs de ce numéro exceptionnel, et vous invite à le feuilleter sans modération mais toujours avec une bienveillante attention.

SOMMAIRE

EN BREF 5

5-7 • Formation, recherche, international : **l'actualité de l'USMB**

ACTEUR DU TERRITOIRE 9

10-19 • L'USMB et **son territoire**

20-26 • **Accompagner les thématiques** de prédilection de Savoie Mont Blanc

28-32 • Travailler et avancer avec de **multiples acteurs**

33 • Entraîner les campus sur la voie du **développement durable**

LA RÉPONSE COMPÉTENCES 35

36-47 • Des **formations en phase** avec les attentes des recruteurs

48-49 • **Acteur incontournable** de la formation supérieure tout au long de la vie

50-52 • Développer **l'entrepreneuriat** étudiant

L'OUVERTURE INTERNATIONALE 55

56-61 • Une université résolument **ouverte sur le monde**

62-64 • **Transfrontalier :** de fructueuses collaborations avec la Suisse et l'Italie

66-67 • Des **chercheurs reconnus** à l'international

68 • Les **chaires et les réseaux**, **outils de développement** à l'international

FONDATION UNIVERSITÉ SAVOIE MONT BLANC 71

72-74 • Pourquoi créer une **fondation** ?

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Denis Varaschin | **DIRECTION ÉDITORIALE :** Carole Buret - Université Savoie Mont Blanc, 27 rue Marcoz, 73 000 Chambéry - Tél : 04 79 75 85 85 - www.univ-smb.fr | **COORDINATION ÉDITORIALE :** Éco Savoie Mont Blanc : Sophie Guillaud | **GRAPHISTE :** www.atelierclairecarreau.com | **ONT COLLABORÉ À CETTE ÉDITION :** les personnels de l'Université Savoie Mont Blanc, et Fabienne Bachelard, Muguette Berment, Sylvie Bollard, Christine Guillon et Raphaël Sandraz | **PUBLICITÉ :** Pierre-Jean Nemoz, Caroline Lejeune | **ÉDITION DÉLÉGUÉE :** Sopreda 2, 7 route de Nanfray- 74 960 Cran-Gevrier - Tél : 04 50 33 35 35 - www.eco-savoie-mont-blanc.com | **FABRICATION :** Rotimpres, Aiguaviva, Girona | **COMMISSION PARITAIRE :** Haute-Savoie ; 0720179304-ISNN-74-1287-4779, Savoie ; 0720179305-ISNN-74-1287-4787 | **CRÉDITS PHOTOS :** Altimax, Muguette Berment, Blocalps, Laurent Bruyas, Laurent Cousin, Laurent Guette/Dép. 74, Explorations Architecture, Fotolia, iStock, Dave Kuehn, Gilles Marguerat, Lucas Meignan, NTN-SNR, Yannick Perrin, Pixabay, Éric Renevier, Matthieu Robin, Savoie Mont Blanc - Boutet, Savoie Mont Blanc - Chabance, Savoie Technolac, Stockvault, Matthieu Thomas/Karst-3E, Universita Aoste, Université Savoie Mont Blanc

L'USMB 13e AU CLASSEMENT *US NEWS AND WORLD REPORT*

Après celui de Shanghai, d'autres classements des établissements d'enseignement supérieur et de recherche sont apparus dont un proposé par *US News and World Report*, organisme américain spécialisé dans les domaines de l'éducation et de la santé.

Pour sa dernière édition, sur 500 établissements retenus dans une cinquantaine de pays du monde, l'USMB conserve sa 13e place des établissements français.
La méthodologie retenue pour ce classement est, comme celle de ses aînés, essentiellement liée à la recherche. Certains critères prennent en compte la taille de l'établissement, permettant de faire ressortir la performance de l'USMB, seul établissement français pluridisciplinaire de taille moyenne classé.
Avec les autres bons résultats obtenus par l'USMB en matière de relations internationales, de réussite des étudiants ou d'insertion professionnelle, ce classement confirme la qualité de l'USMB, et conforte sa stratégie qui fait converger ancrage territorial et ouverture à l'international.

MONTAGNE INVENTIVE UN PÔLE LABELLISÉ PAR L'INSTITUT FRANÇAIS DU TOURISME

Dans le souci d'accompagner toujours mieux les acteurs du tourisme, l'USMB poursuit sa structuration en créant un pôle touristique d'excellence "Montagne inventive", structure labellisée par l'Institut français du tourisme.

Le pôle fédère les acteurs de la formation et de la recherche, les professionnels du tourisme et les élus pour favoriser de nouveaux projets stratégiques, contribuer à l'innovation dans le secteur touristique et ainsi améliorer l'attractivité du territoire. Au menu de ses activités : mettre en réseau des acteurs du tourisme ; participer à leur professionnalisation par la formation ; accompagner l'innovation et l'incubation et dynamiser le développement à l'international en particulier autour de la clientèle asiatique et de la mise en place d'actions avec la Suisse.

ÇA BOUGE SUR LES CAMPUS

L'USMB intensifie ses efforts sur la voie de la transition écologique et énergétique. Au programme : modernisation, rénovation, valorisation et optimisation de son patrimoine.

Sur le campus de Jacob-Bellecombette, l'aménagement paysager "cœur de campus", initié en 2014, va se poursuivre avec l'avancement de la modernisation du site. La halle des sports connaîtra une nouvelle jeunesse puisque les travaux de rénovation et de restructuration devraient être achevés avant la fin 2017. Au Bourget-du-Lac, le nouveau bâtiment pour l'école d'ingénieurs Polytech sera livré durant l'été 2017.
La 4e aile de l'IUT de Chambéry est sur les rails. L'équipe de maîtrise d'œuvre, retenue à l'issue du concours, a engagé les études de conception et les travaux suivront pour une mise en service prévue au début de l'année 2019. Sur le site annécien, les étudiants et personnels bénéficient d'une nouvelle bibliothèque universitaire plus grande, lumineuse et moderne. La rénovation de la halle des sports du site débutera prochainement pour une mise à disposition en 2019.
La Maison de l'action publique et internationale devrait, quant à elle, ouvrir ses portes en 2020.

4e AILE IUT DE CHAMBÉRY
L'extension de l'IUT de Chambéry accueillera le département Génie du conditionnement et de l'emballage et la formation Génie civil et construction durable. Sous maîtrise d'ouvrage du Conseil départemental de la Savoie, cette réalisation bénéficie d'un budget porté par la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Conseil départemental de la Savoie et l'État.

Composite architectes

92,6 %

Au niveau national, 9 diplômés de master sur 10 sont en emploi 30 mois après leur entrée dans la vie active. Malgré le contexte économique, ce taux reste stable depuis plusieurs années. **Avec 92,6 % d'insertion de ses diplômés de master à 30 mois,** l'USMB affiche un taux supérieur de 2,6 points à la moyenne nationale.

EN BREF

PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE

Avec le réchauffement climatique, la saison touristique hivernale se réduit et les propriétaires immobiliers sont contraints de redéfinir leur modèle économique.

L'objectif du projet franco-suisse CREnHOM financé par l'Union européenne (programme Interreg France-Suisse 2014-2020) est d'assurer la pérennité économique d'hôtels familiaux par une amélioration de leur performance énergétique et par une meilleure gestion des chambres via des outils encore jamais utilisés dans ce domaine ni à cette échelle.

L'USMB, chef de file du projet côté français, confirme son rôle d'établissement à forte vocation transfrontalière.

3 CURSUS MASTER EN INGÉNIERIE

Les cursus master en ingénierie (CMI) sont des formations renforcées et cohérentes de licence et master, inspirés des *masters of engineering* internationaux et préparant en cinq ans aux métiers de l'ingénierie.

L'USMB propose 3 CMI dans les domaines des **géosciences**, des **mathématiques appliquées** et de **l'informatique**.

Filières d'excellence, ce sont des formations exigeantes qui s'adressent à des étudiants motivés.

Le recrutement se fait sur dossier et entretien, via Admission post-bac.

Les 3 CMI de l'USMB sont proposés à l'UFR Sciences et Montagne sur le site du Bourget-du-Lac.

NOUVEAU POUR LES PROS

Depuis la rentrée 2016, l'USMB propose les diplômes d'université (DU) **Gérer son activité en mode projet**, **Métiers du sport** et **3 modules de préparation au titre de géomètre-expert foncier**.

Pour les personnes non titulaires du baccalauréat et qui souhaiteraient accéder à des formations de l'enseignement supérieur, une nouvelle option du Diplôme d'accès aux études universitaires (DAEU) est désormais proposée par l'IUT de Chambéry dans le domaine du numérique. Une promotion du DAEU A (formation à dominante littéraire) a également ouvert à Annemasse.

L'USMB EXPORTE SON SAVOIR-FAIRE EN MATIÈRE DE NUMÉRIQUE

L'USMB accompagne le développement de son territoire dans les secteurs qui font sa renommée.

Il en est ainsi du **numérique**, qui se décline dans nombre de domaines d'excellence tels que l'image, la mécatronique, l'énergie, le bâtiment, la montagne, l'outdoor, ou encore le tourisme.

Au cœur d'un territoire connecté, l'USMB est partie prenante d'initiatives fédératrices comme ***Annecy French Tech***, dont elle est membre fondateur ou encore **Digital Savoie** sous la bannière ***French Tech in the Alps***. Aux côtés de ses partenaires, avec en tête de file l'agglomération et la ville de Chambéry, elle a déjà participé à deux missions internationales visant à promouvoir le savoir-faire du territoire au Canada et en Italie.

UNE THÈSE TOUS LES 5 JOURS !

Les jeunes générations de chercheurs se forment à l'USMB. Chaque année, l'établissement accueille près de **270 doctorants** encadrés par des chercheurs de ses 19 laboratoires et inscrits à l'une des écoles doctorales de la Communauté Université Grenoble Alpes, dont 160 à celle administrée par l'USMB. **Une thèse est soutenue en moyenne tous les 5 jours en Savoie Mont Blanc**, couronnant trois à quatre années de travail autour de projets de recherche fondamentale, participant ainsi à la création des connaissances nouvelles, ou partenariale, impliquant une forte dimension innovation et transfert de connaissances.
Les nouveaux docteurs, Bac+8 en poche, poursuivent leur carrière comme chercheurs, enseignants-chercheurs ou cadres dans des structures publiques ou privées.

ATTEINDRE LE SOMMET

En mai 2017, l'USMB vibrera pendant trois jours au rythme des **championnats de France universitaires d'escalade** organisés par le Comité régional du sport universitaire. Les 150 meilleurs étudiants, parmi lesquels on retrouve souvent les meilleurs grimpeurs français, s'affronteront en Savoie sur les trois épreuves de la discipline : vitesse, bloc et difficulté.

L'USMB "SHOOT LES DISCRIMINATIONS"

Chaque année, l'USMB se mobilise contre les discriminations et les idées reçues.

La vice-présidence culture et égalité femme-homme propose, en collaboration avec le Rectorat de Grenoble et l'Université Grenoble Alpes, un grand concours vidéo ouvert aux étudiants et lycéens sur le thème **"Plus d'égalité – Shoot les discriminations"**.

Le défi de ce concours est à la fois de dire et de montrer les discriminations dans un montage vidéo dont les outils d'expression sont la parole, le dessin, l'écriture, la voix ou encore l'engagement chorégraphié des corps.

5 ÉTUDIANTS ÉTRANGERS DE L'USMB AMBASSADEURS DE CHAMBÉRY

Né en 1999 à Lyon, le programme jeunes ambassadeurs a pour but de contribuer au rayonnement international de la région et de ses principales villes universitaires dans le cadre du parrainage d'un étudiant étranger par un décideur institutionnel, économique ou culturel.
Les cinq étudiants de l'USMB seront coachés par des membres du Club des entreprises.

LES CHERCHEURS VOUS RACONTENT...

Chaque mois, les chercheurs de l'USMB content de belles histoires pour permettre au grand public de plonger au cœur de la recherche.

Depuis 2002, les Amphis pour tous, proposés avec l'Université savoisienne du temps libre en partenariat avec le CCSTI la Turbine, la ville d'Albertville, et l'agglomération d'Annemasse, connaissent un succès grandissant. Dates des Amphis pour tous sur : **www.univ-smb.fr**

1er DOCTORAT FRANCO-RUSSE

Le premier doctorat franco-russe a été mis en place entre le *Keldysh Institute of Applied Mathematics*, le *National Research Nuclear University* de Moscou, l'Université Savoie Mont Blanc, l'Université Grenoble Alpes et la Communauté d'universités et d'établissements Grenoble Alpes.

Ce doctorat en physique fondamentale a plusieurs objectifs : créer une école doctorale franco-russe ; accroître la mobilité des étudiants et des enseignants ; garantir l'attribution d'un diplôme de doctorat conjoint à la fin du programme et enfin favoriser les échanges culturels et linguistiques entre les deux pays.

ENSEIGNEMENT ET SURDITÉ

Le Centre national de formation pour intervenants auprès des jeunes déficients sensoriels, département de l'USMB, a remis cet hiver ses premiers diplômes aux lauréats du master Enseignement et surdité.

POUR TOUT SAVOIR SUR L'USMB

Plus de 6 500 lycéens, étudiants et parents sont accueillis chaque année sur les trois domaines universitaires de l'USMB lors des portes ouvertes. Date à retrouver sur : **www.univ-smb.fr**

ACTEUR
du territoire

7 unités de formation et de recherche, instituts, et école

14 600 étudiants

19 laboratoires porteurs d'innovation

100 entreprises et institutions membres du Club des entreprises

1 fondation pour renforcer les collaborations autour d'enjeux du territoire

L'USMB ET SON TERRITOIRE

L'USMB cultive avec son territoire les participations croisées. Elle l'irrigue en apportant ses compétences en recherche et formation. Elle s'en inspire pour créer du savoir et de l'emploi.

La Savoie historique possède une université depuis 1405. Plus près de nous, 1957 acte la renaissance de l'établissement d'enseignement supérieur savoyard, d'abord comme collège universitaire, puis comme centre universitaire, avant de devenir, en 1979, une université de plein exercice. Soixante années d'histoire contemporaine et un soutien indéfectible des collectivités territoriales qui l'ont portée sur les fonts baptismaux et l'ont accompagnée tout au long de son histoire. L'Entente régionale de Savoie, créée en 1983 par les conseils généraux de la Savoie et de la Haute-Savoie, devenue assemblée des Pays de Savoie puis, en 2016, Conseil Savoie Mont Blanc, avait dès son origine, dans ses objets, le soutien à son université.

À l'époque, le projet était clairement énoncé : un territoire dynamique, moderne, économiquement, culturellement et socialement, a besoin d'une université pour soutenir son développement.

Aujourd'hui, au cœur d'un espace au caractère métropolitain, elle compte 1 300 personnels, près de 100 000 diplômés, près de 15 000 étudiants et un budget annuel supérieur à 110 millions d'euros. Sa taille en fait un acteur économique important, mais c'est par ses missions que l'Université Savoie Mont Blanc contribue le plus au développement régional. Elle forme les acteurs territoriaux de demain, apporte ses compétences en matière de recherche, d'innovation et de développement, participe au débat d'idées, attire les jeunes et les talents, diffuse de la culture internationale et de l'interculturalité, accompagne les professionnels par de la formation tout au long de la vie, et participe à la mise en relation de ses partenaires. En bref, elle contribue à distiller cet esprit d'intelligence collective qui accompagne un espace territorial, premier dans bien des domaines : Savoie Mont Blanc.

Et le territoire le lui rend bien car il est un terrain de recherche, d'expérimentation, d'application dans de nombreux domaines, reconnu aux plans national et international. La montagne (environnement, sports, tourisme), les énergies renouvelables (solaire et hydraulique), la mécatronique, l'image et le numérique, la physique des particules, sont autant de champs dans lesquels excellent les acteurs de Savoie Mont Blanc et son université avec eux.

DATES CLÉS DE L'UNIVERSITÉ SAVOIE MONT BLANC

1405	Naissance de l'Université de Savoie à Turin
Fin XVII^e	Premiers enseignements supérieurs dispensés à Chambéry
1860	Rattachement de la Savoie à la France, Vice-rectorat à Chambéry
1892	Inauguration du bâtiment de la rue Marcoz, actuelle présidence
1965	Pose de la première pierre du domaine universitaire de Jacob-Bellecombette
1969	Création du Centre universitaire de Savoie, installé à Chambéry et à Jacob-Bellecombette
1973	Ouverture d'un Institut universitaire de technologie à Annecy-le-Vieux
1979	Par décret, le Centre universitaire de Savoie devient Université de Savoie : 2 800 étudiants et 130 enseignants à Annecy-le-Vieux, Chambéry et Jacob-Bellecombette
1986	Ouverture du campus du Bourget-du-Lac
1991	Naissance du Club des entreprises, association d'intérêt général
1996	Plus de 10 000 étudiants
2014	Évolution de l'identité de l'université et adoption d'un nouveau nom d'usage : "Université Savoie Mont Blanc"
2016	Création de la Fondation universitaire Université Savoie Mont Blanc
2017	14 600 étudiants 100 000 diplômés 710 enseignants, enseignants-chercheurs et chercheurs 555 personnels de soutien 3 unités de formation et de recherche, 3 instituts, 1 école d'ingénieurs, 19 laboratoires de recherche, 3 départements

LA SYMBIOSE TERRITOIRE-UNIVERSITÉ

UNE RELATION GAGNANT/GAGNANT

L'USMB, son territoire et ses acteurs partagent des valeurs. Ils se ressemblent et se rassemblent. Ils avancent et réussissent ensemble.

Promeneur solitaire et arpenteur de notre région, Jean-Jacques Rousseau a participé à inspirer la théorie économique qui s'intéresse aux coopérations entre agents. Une de ses tirades célèbres est entrée dans l'histoire sous le nom de parabole de la chasse aux cerfs[1] : «*S'agissait-il de prendre un cerf, chacun sentait bien qu'il devait pour cela garder fidèlement son poste ; mais si un lièvre venait à passer à la portée de l'un d'eux, il ne faut pas douter qu'il le poursuivit sans scrupule, et qu'ayant atteint sa proie il ne se soucia fort peu de faire manquer la leur à ses compagnons.*» La crédibilité des partenaires, leur sérieux, et la confiance réciproque qui en découle sont au centre des projets collaboratifs qui se projettent gagnants pour tous. Les coopérations entre l'USMB et les acteurs du territoire relèvent de cet esprit.

Elles reposent sur un ensemble de valeurs communes, sur le professionnalisme des parties prenantes et sur une démarche active d'écoute mutuelle, qui permettent au territoire Savoie Mont Blanc de "chasser le cerf" sereinement et avec succès.

Il y a plus de 25 ans, l'USMB prenait le risque d'accepter les propositions de quelques entrepreneurs en avance sur leur temps de collaborer avec les acteurs économiques par le truchement d'un club d'entreprises. Son objet exclusif, qui demeure, est de fluidifier les relations entre les universitaires, les étudiants et le monde économique. Quels sont les gagnants de cette collaboration ?

Les étudiants en premier lieu ; leur formation bénéficie d'intervenants professionnels de haut niveau, des stages ou des contrats d'alternance leur sont proposés, et leur insertion dans

[1] Extrait de *Discours sur l'origine de l'inégalité parmi les hommes*

TÉMOIGNAGE

HERVÉ GAYMARD

Président du Conseil départemental de la Savoie
Président du Conseil Savoie Mont Blanc

Se former, travailler et vivre au pays et aussi attirer chez nous des étudiants français et du monde entier est un véritable objectif politique pour le territoire.

C'est pour cette raison que nous accompagnons budgétairement l'université depuis 30 ans. Ce soutien a d'ailleurs été une des causes du rapprochement de nos deux départements au moment de la création de l'Entente régionale de Savoie. Et ce projet de structuration d'une université sur notre territoire a été porté à la fois par les présidents des conseils généraux de l'époque et par les maires de Chambéry et d'Annecy, Pierre Dumas et Charles Bosson. Il est symbolique que l'université ait été une des racines de notre rapprochement. Elle est devenue un véritable atout pour nous dans la ligne de la marque territoriale que nous voulons développer avec Savoie Mont Blanc et qui s'appuie sur plusieurs piliers : l'université, le tourisme, l'agriculture et la forêt, la culture, les événements sportifs et l'économie. Cette cohérence territoriale est accentuée par des partenariats transfrontaliers forts avec Genève et le bassin lémanique et avec le Val d'Aoste et le Piémont.

Je voudrais aussi souligner l'originalité du soutien des entreprises de notre territoire à leur université. Il se manifeste notamment par son club des entreprises. Plus de **100 sociétés** locales accompagnent aujourd'hui l'université et tissent un lien continu avec le monde professionnel. J'en profite d'ailleurs pour faire appel aux entreprises qui n'ont pas encore rejoint ce club tout à fait formidable. Cette coopération avec les entreprises va se renforcer avec la création de la Fondation Université Savoie Mont Blanc qui va encore plus ancrer l'université dans l'économie de la Savoie et de la Haute-Savoie. Le Conseil Savoie Mont Blanc en est bien sûr partie prenante et va consacrer **400 000 euros** à ce dossier important.

la vie professionnelle est facilitée. Les excellents résultats de l'USMB en la matière doivent beaucoup à ce partenariat. Les entreprises ensuite ; en participant aux réflexions sur les contenus de formation, elles accroissent leurs chances d'employer des collaborateurs dont les compétences sont en phase avec leurs attentes ; en tissant des liens réguliers avec les universitaires, elles participent à un enrichissement réciproque, elles créent des ponts avec les laboratoires de recherche à même de les accompagner dans des projets innovants voire de rupture. Le territoire enfin, qui s'incarne dans ses habitants qui bénéficient d'un établissement proche de leurs préoccupations et de qualité.

Ce modèle de coopération, profitable à tous ceux qui s'y impliquent, est soutenu par les collectivités locales qui considèrent, avec bienveillance, intelligence et souci de la bonne gestion des deniers publics, que le soutien à ce type de réseau participe de leur mission de service public.

Le travail collaboratif et la culture du réseau sont aujourd'hui codés dans le génome de l'USMB. Les relations s'étendent toujours plus largement et profondément sur le territoire Savoie Mont Blanc et au-delà.
Les alliances, les conventions, les accords sont nombreux avec des partenaires variés : collectivités et établissements publics, entreprises et organisations professionnelles, structures sociales et culturelles, centres de formation d'apprentis, établissements d'enseignement secondaire et supérieur publics et privés, universités de la région, universités étrangères, etc.

Tous ces engagements mutuels s'inscrivent clairement dans cette éthique collaborative des coopérations dont les résultats profitent à tous, communément nommée "gagnant-gagnant".

Crédits : Explorations Architecture

La future halle des sports réhabilitée du site d'Annecy-le-Vieux

TÉMOIGNAGE

CHRISTIAN MONTEIL

Président du Conseil départemental de la Haute-Savoie

La Haute-Savoie soutient l'USMB depuis longtemps parce qu'elle est en lien avec notre économie et ses métiers.

Cette université permet aux jeunes de notre territoire d'étudier et de vivre au pays en lien avec l'économie locale et ses entreprises. Pour cette raison, mes prédécesseurs ont accompagné son développement et j'ai poursuivi ce soutien. C'est aussi pour cela que l'USMB est, avec l'agriculture, le tourisme et la culture, un des quatre piliers du Conseil Savoie Mont Blanc (CSMB, ex-assemblée des Pays de Savoie). Nous tenons énormément à ce très fort ancrage territorial. Le Département a contribué financièrement au développement du site ancilevien qui accueille aujourd'hui **5 000 étudiants**. Entre 1990 et 2006, il a investi 25 M€. Il y a eu ensuite une période de stabilisation, puis il s'est engagé dans le dernier Contrat de plan État-Région pour un montant global de 4,3 M€ d'ici à 2020 pour accompagner à nouveau de gros investissements d'avenir comme la maison de l'action publique et internationale qui doit accueillir **1 000 étudiants supplémentaires**, ou la réhabilitation de la halle des sports. Nous participons aussi à la restructuration de l'IUT, sans oublier les financements apportés avec la Savoie dans le cadre du CSMB, 1,3 M€ pour le contrat quadriennal 2015-2018.

Nous souhaitons poursuivre ces engagements dans le temps, même si le contexte actuel est difficile du fait à la fois de la baisse des dotations budgétaires de la part de l'État et des réductions de notre périmètre de compétences dans le cadre de la loi NOTRe. Nous recherchons actuellement avec la Région comment continuer à accompagner l'USMB, notamment dans le cadre du futur schéma régional de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation.

ACCUEILLIR LES JEUNES DU TERRITOIRE

2 500 lycéens accueillis à la journée du lycéen

USMB-LYCÉES ENSEMBLE POUR LA RÉUSSITE DES ÉTUDIANTS

La réussite en licence pour un étudiant ne repose pas uniquement sur la qualité de l'enseignement dispensé à l'université. Choisir sa voie dans l'enseignement supérieur en connaissance de cause grâce à une bonne orientation compte pour beaucoup dans sa réussite. Conscients de cet enjeu, l'USMB et les lycées du territoire entretiennent de longue date des relations privilégiées et régulières. Leurs rencontres ponctuent l'année universitaire et prennent différentes formes : partage avec les proviseurs, échanges avec les enseignants, les professeurs principaux, les conseillers d'orientation. Les établissements facilitent également la participation des jeunes à des rendez-vous essentiels pour leur orientation, comme la journée du lycéen ou les journées d'immersion, proposées par l'USMB, qui permettent chaque année à 1 200 d'entre eux de découvrir l'université dans "la peau d'un étudiant". Des conventions sont également signées avec les classes préparatoires permettant aux élèves de prépa d'être inscrits à l'USMB, d'y suivre des conférences ou de profiter des stages en entreprise. Pour faciliter les contacts lycées/université et toutes ces rencontres, l'USMB a mis en place un système de référents dont le rôle est de faciliter la circulation d'informations.

Plus de 6 500 lycéens, étudiants et parents reçus aux portes ouvertes

AVEC VAUGELAS GAGNER EN SOUPLESSE

Un vrai succès, selon le proviseur, Jean Broyer.

La loi sur l'enseignement supérieur et la recherche, dont les effets sont visibles depuis la rentrée 2015, vise la réussite étudiante, notamment à travers la mise en place de passerelles entre établissements. L'idée est d'assurer une continuité entre les enseignements du lycée et ceux de l'université. Pour **Jean Broyer**, proviseur du lycée chambérien : «*Il s'agit d'affirmer la spécialisation progressive des études dans le supérieur. Les étudiants de classes préparatoires devant s'inscrire à l'université, une collaboration renforcée entre nos équipes administratives respectives a vu le jour et ce sera bientôt le cas pour les équipes pédagogiques*».

Dans un contexte d'harmonisation européenne des diplômes, chaque unité d'enseignement validée en fin de semestre permet l'attribution de crédits reconnus au niveau européen appelés ECTS. Cela permet de gagner en souplesse, en réactivité et en efficacité. Jean Broyer confirme : «*Cette nouvelle architecture des études est unique et permet de ne pas laisser sur la route des étudiants mal orientés. À Vaugelas, nous avons par exemple réintégré dernièrement un étudiant de médecine en classe préparatoire.*»

UNE RELATION GAGNANT-GAGNANT AVEC BERTHOLLET

Pierre Mondoloni, proviseur du lycée annécien, est très satisfait des liens noués avec l'USMB.

La loi de 2013 impose aux lycées proposant des formations supérieures de passer des conventions avec une ou plusieurs universités.

Pour le lycée Berthollet, le partenariat avec l'USMB s'est imposé comme une évidence : «*Étant dans une logique de territoire, ce partenariat est le plus soutenu de ceux que nous avons développés*». D'autant qu'il faut compter sur un fort "tropisme savoyard" : «*Une grande partie de nos étudiants de classes préparatoires sont originaires de la région et 95 % d'entre eux s'inscrivent naturellement à l'USMB*». La double inscription étant désormais une obligation, les étudiants peuvent ainsi se voir attribuer des équivalences à l'issue de leur 1re ou 2e année de prépa (N.D.L.R. : en licence 1 ou 2). À noter qu'une autre convention passée avec l'USMB offre désormais la possibilité aux élèves de prépa d'effectuer un stage, «*une première en France qui va essaimer*», précise **Pierre Mondoloni**. Élu depuis un an au sein du conseil d'administration de l'université, il ajoute : «*Cette élection est une suite logique de ces deux années de collaboration. J'essaie de porter au mieux la parole des étudiants du secondaire afin d'avancer ensemble*».

ACCOMPAGNER LES SPORTIFS DE HAUT NIVEAU

L'USMB compte aujourd'hui parmi ses étudiants et anciens plus de **200 médaillés olympiques et mondiaux**. Elle accompagne en effet depuis plus de 30 ans des étudiants qui souhaitent concilier le sport de compétition avec des études universitaires.

Deux dispositifs principaux pour cela : une charte d'accueil des sportifs de haut niveau et des cursus aménagés. Ces "sport-études du supérieur" accueillent près de 250 étudiants chaque année. **Philippe Galez**, vice-président de l'USMB en charge de la formation raconte : «*C'est au milieu des années 1980, au département Techniques de commercialisation de l'IUT d'Annecy, que naît la 1re filière aménagée lorsque des parents de lycéens en ski-études à Bourg-Saint-Maurice se rapprochent de nous par le biais de la Fédération française de ski. L'IUT aménage alors la formation pour laisser les sportifs libres pendant l'hiver*». Devant les résultats obtenus, aux niveaux sportif et académique, la filière ski-études s'étend à la licence pro Management de la relation commerciale, et d'autres cursus aménagés suivent. Les étudiants des IUT d'Annecy et de Chambéry préparent leur DUT en trois ans au lieu de deux, ou une licence professionnelle en deux années au lieu d'une, afin de libérer du temps pour l'entraînement, les compétitions et les stages. À l'IAE, la troisième année de licence Commerce et management international est proposée dans le cadre d'un emploi du temps adapté. «*Avec ces formules, nous répondons aux besoins des jeunes de notre territoire, très tournés vers la pratique du sport. Dans cette même optique, nous travaillons auprès des athlètes sortis du système universitaire en leur proposant de valider un diplôme ou des formations spécifiques comme le nouveau diplôme d'université Métiers du sport pour leur permettre de gérer leur carrière après les podiums.*

Les personnels de l'USMB sont très engagés autour des objectifs de réussite, d'insertion, d'accompagnement et de conseil auprès de tous les publics. Et pas uniquement dans le domaine du sport d'ailleurs, puisque nous travaillons aussi beaucoup pour les artistes de haut niveau», conclut Philippe Galez.

250

étudiants sport-études

100

étudiants bénéficient de la charte d'accueil des sportifs de haut niveau

Quelques sportifs de haut niveau de l'IUT d'Annecy

CHRISTOPHE LEMAITRE

UN AUTRE SOUFFLE POUR SA CARRIÈRE

On ne le présente plus. Médaillé de bronze sur 200 mètres aux Jeux Olympiques de Rio, le sprinteur savoyard **Christophe Lemaitre** savoure encore son bonheur. À 26 ans, l'athlète a décidé de donner une nouvelle impulsion à une carrière déjà bien remplie en choisissant d'intégrer une formation qui vient d'ouvrir au sein de l'USMB. Le diplôme d'université Gestion de carrière du sportif de haut niveau se prépare sur 2 ans, au rythme de 200 heures de cours et de 6 semaines de stage par an : «*J'ai choisi ce cursus parce que je ne connais que le monde du sport, et je pense que cela peut m'aider dans ma trajectoire professionnelle*», explique le jeune champion. Le diplôme a été pensé pour rendre compatibles engagement dans le sport de haut niveau et études dans l'enseignement supérieur : cours le matin, vidéos des cours en cas d'absence, effectif réduit de 10 étudiants, etc. S'il avoue une prédilection pour des matières en lien direct avec sa discipline, Christophe Lemaitre apprécie aussi tout particulièrement les cours d'expression écrite et orale : «*Cela peut par exemple nous aider à améliorer notre communication avec les médias*», explique-t-il tout simplement.

Après sa vie de sportif, Christophe Lemaitre se verrait bien rester en Savoie. Et il est convaincu que cette formation pourra l'aider à trouver sa voie d'avenir sur ce territoire.

ACTEUR DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE PAR LA RECHERCHE ET L'INNOVATION

PARTENAIRE DES ENTREPRISES

L'USMB ne reste pas à l'écart des préoccupations de développement industriel, et sa recherche scientifique s'inscrit totalement dans ce cadre.

La valorisation des résultats issus de ses laboratoires se manifeste par la co-construction de projets sur la base desquels s'établissent des relations de confiance mutuelle avec les entreprises. La diversité des thématiques offertes par l'USMB, associée aux demandes des acteurs économiques, explique que ces partenariats prennent différentes formes, de la simple prestation jusqu'au transfert de technologie, voire même de personnes, au sein des entreprises : pour l'établissement universitaire, le lien avec les entreprises permet l'accession à des champs et des questionnements nouveaux, ainsi que des moyens financiers et techniques additionnels. Il permet également de faire évoluer des projets de recherche vers des phases de pré-développement, puis d'industrialisation. Enfin, ces partenariats favorisent l'insertion des doctorants et des chercheurs dans les milieux économiques. Du côté de l'entreprise, on tire profit du contact universitaire en accédant à des connaissances nouvelles, capables d'engendrer des technologies de rupture, et aussi en développant une activité de recherche à moindre coût et en en partageant les risques.

FAIRE LE LIEN ENTRE LABORATOIRES ET MONDE ÉCONOMIQUE

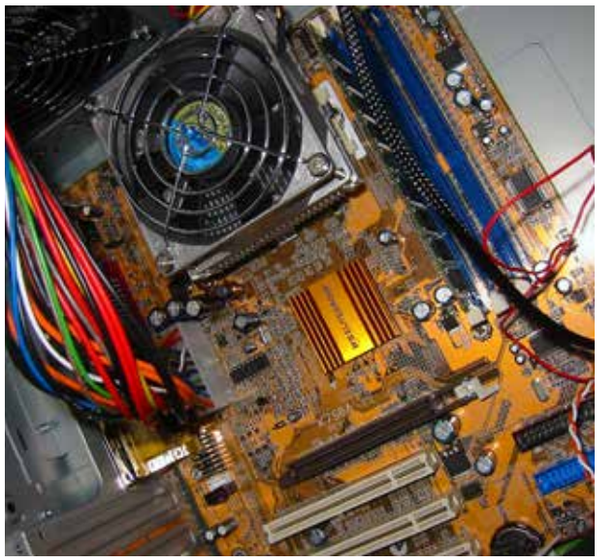
L'USMB accompagne les acteurs économiques dans leur développement en leur permettant d'accéder à des compétences et des expertises clés en matière de R&D et d'innovation. Il en va ainsi lorsqu'il s'agit de concevoir de nouveaux produits, services, procédés, méthodes d'organisation mais également pour détecter et valoriser des technologies d'avenir, accélérer les phases de maturation et rester ainsi innovants dans leur domaine. Différentes formules sont proposées par la **cellule valorisation de l'USMB**, en collaboration avec ses partenaires en charge du transfert de technologie aux échelles locale, académique et régionale. Elles permettent de répondre aux problématiques des acteurs économiques, quels que soient leur taille, leur organisation ou leur besoin. Dans le domaine de l'acquisition et du partage de connaissances, les contrats de recherche se construisent naturellement avec les entreprises. Certaines structures vont privilégier une prestation unique ou l'accueil de chercheurs et de doctorants. Enfin, l'USMB forme les salariés dans le domaine de la recherche appliquée par le Diplôme de recherche et d'innovation. Quelle que soit la problématique, l'USMB a une réponse et sa cellule de valorisation est là pour orienter les entreprises vers la meilleure et la plus simple des solutions.

TRANSFÉRER LA TECHNOLOGIE

Accompagner un chercheur dans une démarche de valorisation est un processus qui doit tenir compte des spécificités thématiques des projets, et de leur maturité technologique.

On utilise pour cela l'échelle TRL pour *technology readiness level*. Les projets les plus en amont (TRL 1 à 3) bénéficient d'un accompagnement au sein même des laboratoires de recherche de l'USMB, dans le but de développer la technologie. L'objectif est alors de breveter les concepts et les méthodes pour bénéficier ensuite de la propriété intellectuelle. En phase suivante, le projet entre en maturation (TRL 4 à 6) pour assurer le passage qui mène de la recherche au développement. Cette phase complexe et onéreuse, qui requiert généralement des démonstrateurs et/ou des plateformes technologiques, est réalisée au sein de la **Société d'accélération de transfert de technologie (SATT) Linksium**, dont l'USMB est actionnaire. Ce dispositif d'accompagnement permet de faciliter le transfert technologique vers l'industrie et le placement du produit sur le marché. Formellement, ce transfert peut s'effectuer sous forme de licence d'exploitation, voire même d'incubation de start-up innovantes.

LE LCME AGIT POUR L'ENVIRONNEMENT



Les produits high-tech, tels que smartphones, écrans LCD, véhicules hybrides, etc. qui font notre quotidien, nécessitent des métaux rares dont la production est contrôlée par un nombre restreint de pays dont la Chine, la Russie, la République démocratique du Congo et le Brésil. Pour se soustraire à cet oligopole, l'Union européenne a cherché d'autres voies d'approvisionnement dont la première est le recyclage d'équipements électroniques et électriques usagés.

Cette ambition est à l'origine de la mobilisation de chercheurs du Laboratoire de chimie moléculaire, LCME, de l'USMB et de ses partenaires. Chercheurs et acteurs privés œuvrent ainsi à la mise en place d'un procédé industriel efficace et éco-compatible pour le recyclage de ces métaux, dans le cadre d'un projet financé par l'Agence nationale de la recherche.

Le procédé sera évalué à l'échelle pilote pour la création de la première unité en Europe de production de tantale ultrapur. Le projet nécessitant l'utilisation de liquides ioniques à température ambiante (RTILs), le LCME assurera la mise au point de leur production à grande échelle. Cette phase de maturation se poursuivra pour le LCME par la création d'une start-up hébergée à Savoie Technolac pour la synthèse éco-compatible et "à façon" de RTILs.

PERFORMANCE DES ATHLÈTES

La station des Saisies travaille avec le laboratoire LIBM.

Bruno Clément, directeur de l'Office de tourisme de la station se félicite du partenariat avec le Laboratoire interuniversitaire de biologie de la motricité (LIBM) de l'USMB. L'aventure a démarré avec l'ouverture aux Saisies du centre aquasportif le "Signal". Celui-ci est doté d'une chambre hypoxique, permettant de reproduire les conditions atmosphériques d'altitude mise en place avec l'expertise scientifique du LIBM.

Aujourd'hui, Arthur Peyrard, doctorant au LIBM, prépare une thèse sur la prescription d'exercice en altitude et travaille avec la station du Beaufortain. Son sujet de thèse correspond parfaitement aux attentes du directeur. «*Il s'agit d'améliorer la performance des athlètes de haut niveau, mais également le bien-être des usagers de la montagne, notamment les seniors*» explique Bruno Clément. Une clientèle que la station des Saisies cherche à séduire. Et de préciser : «*À plus de 3 000 mètres, la perte de masse graisseuse est, par exemple, bien plus significative en cas d'effort*». Les tests avec des "cobayes" ont débuté cet automne et à terme, l'objectif pour la station serait de commercialiser une offre "d'altitude" innovante.

CONNECTER LES MEUBLES

Après un master en Réseaux et services distribués à l'université camerounaise de Dschang, **Cedric Deffo Sikounmo** a effectué un stage dans le cadre du projet *Open Cloudware* au sein du Laboratoire d'informatique, systèmes, traitement de l'information et de la connaissance, LISTIC, rattaché à l'école d'ingénieurs Polytech. Mais désormais, ce sont des canapés, tables et chaises connectés qui font partie de son quotidien. Il prépare une thèse sur ce mobilier nouvelle génération en partenariat avec l'entreprise haut-savoyarde Miliboo. «*L'idée est venue de son Pdg Guillaume Lachenal, qui s'est rapproché du LISTIC*» explique-t-il.

Cedric Deffo Sikounmo travaille sur une "communauté des meubles connectés" «*pour améliorer le confort des usagers, faciliter leur quotidien en mettant les meubles en relation*». Comment ces meubles connectés fonctionneront-ils ?

«*Imaginez que vous êtes en train de cuisiner, votre télévision pourra alors s'éteindre toute seule afin d'éviter de gaspiller de l'électricité.*» Le doctorant passe un jour par semaine au laboratoire de l'USMB et quatre jours chez Miliboo.

«*Une fois ma thèse terminée, j'aurai à la fois les compétences nécessaires pour mener à bien un travail de recherche et pour travailler en entreprise*» se réjouit-il.

L'USMB AU CŒUR DE L'ÉCOSYSTÈME DE L'INNOVATION

En Savoie Mont Blanc, dans l'écosystème complexe de la recherche et de l'innovation en constante évolution, les actions de valorisation de l'USMB reposent sur des liens historiques avec des structures d'interface entre l'établissement et les acteurs économiques.

En Savoie par exemple, sur le campus scientifique du Bourget-du-Lac, l'USMB bénéficie du dynamisme du Centre régional de transfert de technologie de Savoie (Critt) et du technopôle Savoie Technolac. Le Critt, organisme cofinancé par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le Conseil Savoie Mont Blanc(*), offre aux entreprises du territoire des outils d'appui et de pilotage du processus d'innovation. Cette structure est un outil important de mise en relation des chercheurs de l'USMB avec les acteurs du monde économique local permettant aux projets d'innovation de bénéficier d'un ancrage territorial marqué. Parallèlement, l'USMB bénéficie du soutien de Savoie Technolac dont l'une des vocations est d'accompagner les étudiants (incubateur étudiant), les chercheurs et les entrepreneurs dans la création et le développement d'entreprises innovantes. La présence combinée sur le territoire savoyard de ces deux structures d'interface est un atout indéniable pour les chercheurs de l'USMB qui bénéficient de conditions favorables à la concrétisation de leurs projets.

Savoie Technolac, partenaire de l'USMB

(*) Cette organisation va peut-être évoluer dans le cadre de la loi NOTRe.

Hervé Brelaud,
président de Thésame
et vice-président
de NTN-SNR

Étienne Piot,
président d'Aventics SAS
et président du Pôle de compétitivité
Mont-Blanc Industries

TÉMOIGNAGES

UN ADN COMMUN AVEC DES PARTENAIRES PRIVILÉGIÉS

D'un côté, Thésame, le centre de ressources haut-savoyard en mécatronique-robotique, performance industrielle et management de l'innovation, créé en 2000 ; de l'autre, Mont-Blanc Industries, le pôle de compétitivité dédié à la performance, à la croissance et à la création de valeur ajoutée pour les entreprises dans les domaines de l'usinage de haute précision, de la mécatronique et des technologies industrielles avancées, créé en 2006.

Hervé Brelaud et **Étienne Piot**, qui en sont les présidents respectifs, sont incontestablement sur la même longueur d'onde. En effet, quand on les interroge sur la collaboration de leurs structures avec l'USMB, tous deux parlent spontanément d'un ADN commun. Hervé Brelaud, vice-président de NTN-SNR, s'explique : «*Forts de nos 2 500 entreprises, nous avons à Thésame une ambition internationale vis-à-vis de la mécatronique, et pour cela nous avons besoin de partenaires universitaires de haut niveau. C'est dans cette logique qu'ont été créés E-Time, l'Institut européen de mécatronique ou les EMM (European mechatronics meetings)*». Avant d'ajouter : «*Localement, nous sommes en synergie avec le Pôle Mont-Blanc Industries en alliant notre compétence technologique, la proximité du tissu économique, l'excellence de l'USMB et les attentes des grandes filières industrielles européennes*».

Étienne Piot, président d'Aventics, va dans le même sens : «*L'une des missions du Pôle Mont-Blanc Industries est de générer des projets innovants développés à la fois par les laboratoires et les entreprises.* S'il évoque une «*grande proximité de vision et de stratégie avec l'USMB*», que des rencontres régulières ne cessent de renforcer, Étienne Piot va encore plus loin : «*Le tissu économique local est composé d'une multitude d'entreprises de taille moyenne extrêmement dynamiques, performantes et enracinées sur leur territoire. Ce qui, au fond, est à l'image de l'USMB. Avec ses 15 000 étudiants et ses équipes, elle est incroyablement efficace !*»

ACCOMPAGNER
LES THÉMATIQUES DE PRÉDILECTION DU TERRITOIRE

Les laboratoires de l'USMB participent au développement économique, sociétal et culturel du territoire. Sources d'innovation et d'emploi, ils l'accompagnent sur ses thématiques de prédilection : environnement-montagne-tourisme, image-numérique, solaire-bâtiment, mécatronique, etc.

Avec le soutien des collectivités territoriales et des entreprises, l'établissement développe ses activités de recherche dans des domaines variés, en sciences exactes et naturelles, en sciences pour l'ingénieur et en sciences humaines et sociales. Pour répondre aux enjeux de son territoire, il a mis l'accent sur plusieurs thématiques transdisciplinaires.

Le champ "montagne, tourisme, sports, santé et environnement" fédère une dizaine de laboratoires autour d'enjeux comme l'aménagement, l'urbanisme, l'architecture, le patrimoine et la culture, les risques naturels, l'environnement, l'offre touristique et les nouvelles pratiques, l'équipement pour le sport, les politiques publiques ou encore le "défi blanc". Les recherches sont soutenues par l'Agence nationale de la recherche, des fonds franco-suisses ou encore européens, ainsi que la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Le numérique, l'image et les industries créatives portent une autre approche transversale. Celle-ci s'inscrit dans les grands enjeux technologiques et sociétaux d'aujourd'hui et fédère les laboratoires autour du traitement de grandes quantités de données numériques, de l'internet des objets, de la robotique de service, de la surveillance des phénomènes naturels, de l'usine du futur, du bâtiment ou de la ville intelligente, du "cloud", de la cyber-sécurité, etc. Le méso-centre de calcul installé sur le campus annécien, MUST, est cogéré par l'USMB et le CNRS. Intégré à un réseau européen, il met à la disposition des chercheurs une puissante infrastructure de calcul et de stockage.

Sur le thème solaire-bâtiment, l'USMB collabore avec le CEA dans le cadre de l'Ines, l'Institut national de l'énergie solaire, autour des bâtiments sobres en consommation énergétique et en émission de gaz à effet de serre. En créant une fédération de recherche autour du sujet, l'USMB s'est dotée de moyens pour développer des projets associant l'ingénierie, la physique, l'économie-gestion et les sciences humaines.

Dans le domaine de la mécatronique, forte de son implantation annécienne dans la Maison de la mécatronique et du projet E-Time, l'USMB développe un partenariat exemplaire avec le monde industriel de la vallée de l'Arve, et elle s'ouvre chaque jour davantage sur les espaces régionaux – plastronique oyonnaxienne, mécanique auvergnate – et mondiaux – collaborations avec des laboratoires européens, américains et asiatiques.

MONTAGNE
L'ADN DE SAVOIE MONT BLANC

DES COMPÉTENCES ADAPTÉES

C'est en préparant un BTS d'horticulture au lycée agricole de La Motte-Servolex, que **Guillaume Laffitte** a eu le déclic grâce au module Plantes aromatiques et médicinales. Il s'inscrit alors en licence professionnelle Valorisation des produits et espaces montagnards, VALPESMONT, proposée en un an par l'USMB en partenariat avec le lycée.

«*J'avais envie d'une formation ouverte et d'un débouché professionnel sur le territoire.*» Tourisme, forêt, aménagement, environnement, agriculture, le cursus transdisciplinaire permet d'aborder différents secteurs d'activité au sein de territoires de moyenne montagne. Un stage de trois mois et demi clôt la formation. Il l'effectue au syndicat des simples regroupant une centaine de producteurs-cueilleurs. Sa voie trouvée grâce à cette formation, Guillaume Laffitte finit de se spécialiser en herboristerie à Montmorot, puis à Lyon.

Installé avec deux associés à la Ferme de l'étoile verte en Chautagne depuis 2011, il produit de la spiruline, cultive en agriculture biologique une trentaine d'espèces et cueille au gré des saisons une douzaine de plantes sauvages. Il commercialise ses produits (tisanes, aromates, sels aux plantes, sirops…) en vente directe, sur les marchés, par internet ou dans des magasins de producteurs locaux.

MÉTIERS DU TOURISME
UNE REMISE EN QUESTION NÉCESSAIREMENT PERMANENTE

À 38 ans, **François Veauléger** achève le mémoire qui conclura son MBA Tourisme, proposé par l'USMB en collaboration avec la HES-SO Valais, diplôme qu'il a entamé en 2014. Cet ex-directeur de l'office de tourisme de Saint-François-Longchamp, aujourd'hui à la tête de Montgenèvre, a satisfait un besoin personnel de formation face aux évolutions rapides des comportements et des clientèles.

C'est en 2012, lors d'un colloque franco-suisse des offices de tourisme tenu à Megève, que le professionnel rencontre Roland Schegg, de la HES-SO Valais, l'un des fondateurs du programme. «*J'ai trouvé le cursus intéressant sur le plan intellectuel et opérationnel. Il touche aux problématiques concrètes plus que théoriques*» témoigne François Veauléger. La finesse, la précision et la rigueur du travail s'agrègent à la confrontation d'idées entre une montagne française forte en communication et une suisse aguerrie en développement.

Le professionnel enseigne désormais à l'USMB, en licence, au sein du Centre international de tourisme, hôtellerie et management des événements de l'IAE.

«*À mon tour, j'offre des armes utiles et efficaces aux étudiants qui sont à deux ans de leur premier emploi*».

ACCOMPAGNER
LES PROFESSIONNELS DU SECOURS

Les chercheurs de l'USMB préviennent le stress post-traumatique des professionnels impliqués dans les secours en montagne.

96 % des professionnels des secours dans l'arc alpin ont vécu un événement traumatique durant leur carrière, en assistant par exemple à la mort d'autrui. La répétition de ces expositions augmente le risque de développer des troubles de stress post-traumatique (TSPT) et de rendre difficile la poursuite de leurs missions. Une équipe de chercheurs de l'USMB, des laboratoires de psychologie LPNC et LIP-PC2S, développe et mesure l'efficacité d'interventions de prévention innovantes des TSPT auprès des acteurs de terrain : syndicat national des guides de montagne, CRS montagne, protection civile, chasseurs alpins, SDIS 73, Smur héliporté. Ces collaborations permettent aux chercheurs de mieux comprendre les ressorts de ces troubles. Les professionnels partenaires profitent, quant à eux, d'interventions innovantes basées sur les dernières découvertes en psychologie et physiopsychologie. «*Bénéficiant des apports de cette recherche dans leurs salles de cours et des liens tissés avec les professionnels, plusieurs étudiants de master sont aujourd'hui en stage chez nos partenaires*» se réjouit **Emmanuelle Le Barbenchon**, enseignante et chercheure en psychologie.

RECHERCHE-ACTION-COLLABORATIVE
CONSTRUIRE DES OUTILS MULTIFONCTIONNELS

Enseignant au département de Géographie de l'USMB et chercheur au laboratoire Environnements, dynamiques et territoires de la montagne, EDYTEM, **Fabien Hobléa** est spécialisé dans la gestion des ressources et des patrimoines de montagne. Une thématique qui concerne fortement le territoire auprès duquel il s'investit dans une forme originale d'accompagnement : la Recherche-action-collaborative. Cette approche associe chercheurs et acteurs territoriaux autour d'une problématique ou d'une action de développement territorial en mobilisant des méthodes et procédés innovants. L'intérêt ? La réelle co-construction de savoirs et d'outils conçus "sur-mesure" pour les territoires de montagne qui deviennent de véritables acteurs de la recherche.

«*Cette forme de recherche implique habitants, socioprofessionnels, élus et techniciens territoriaux dans la production de connaissances qui sont ensuite intégrées dans les concepts théoriques et dans les cursus*» indique Fabien Hobléa. Dans le cadre d'une thèse Cifre, le parc naturel régional (PNR) de Chartreuse a accueilli une doctorante d'EDYTEM chargée de concevoir et de mettre en place un observatoire participatif de l'eau sur le parc, premier du genre.

«*Les outils issus de ce mode de recherche sont généralement multifonctionnels. Ils servent à la production de connaissances scientifiques mais aussi d'outils d'aide à la décision pour les gestionnaires territoriaux ou encore d'outils de médiation et d'interprétation pour l'éducation au territoire et le tourisme.*»

Une multifonctionnalité qui a déjà alimenté plusieurs projets de territoire innovants, notamment ceux visant à obtenir le label Géoparc UNESCO.

Ainsi, au sein du PNR du massif des Bauges, ou encore en Chablais, le cheminement vers le statut de Géoparc s'est appuyé sur l'implication des chercheurs d'EDYTEM autour de la thématique émergente du géopatrimoine.

«*Il s'agissait de comprendre comment certains éléments constitutifs d'un territoire, ici la géologie, peuvent lui permettre de se singulariser positivement.*» Autant de dynamiques reliant théorie et pratique qui favorisent et renouvellent les relations entre territoire et université.

Sortie terrain pour les étudiants et chercheurs

EXPERTISE
LES RÉPONSES DU DROIT

Les acteurs de la montagne sont confrontés à des questions de droit au quotidien. Les juristes de l'USMB peuvent les accompagner pour développer leurs compétences ou en leur apportant une expertise scientifique.

Le master Droit de la montagne, proposé en collaboration avec l'Université Grenoble Alpes, unique en France et en Europe, permet par exemple aux étudiants ainsi qu'aux professionnels en activité d'acquérir les connaissances nécessaires pour travailler sur toute question intéressant les territoires de montagne au sein d'organismes publics ou privés. Le laboratoire de recherche de l'USMB adossé à la Faculté de droit, le Centre de droit privé et public des obligations et de la consommation (CDPPOC), met également son expertise au service des acteurs du secteur. Ses équipes ont récemment travaillé sur les enjeux de l'urbanisation de la montagne, ou encore sur les dimensions juridiques de l'accident en montagne. Le projet *Ski Areas Safety in Europe,* soutenu par le Conseil Savoie Mont Blanc, a comparé les règles de sécurité sur les domaines skiables des pays alpins. «*Impliquer nos équipes dans l'analyse des problématiques de la montagne, c'est s'engager résolument en faveur du développement durable*» explique **Jean-François Joye**, directeur du CDPPOC. «*D'autant que nos recherches alimentent aussi nos formations. Les diplômés sont de futurs acteurs de la montagne ou des collaborateurs qui devront éclairer les décideurs quant aux stratégies à envisager.*»

SOLAIRE
POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE

PLUSIEURS LABORATOIRES POUR L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE DES BÂTIMENTS

À la tête du LOCIE, Laboratoire optimisation de la conception et ingénierie de l'environnement, **Monika Woloszyn** (photo) participe avec de nombreux collègues à une fédération de recherche impliquant plusieurs laboratoires de l'USMB concernés par l'efficience énergétique des bâtiments. Elle fédère aujourd'hui une trentaine de scientifiques et une dizaine de doctorants du LISTIC[1], du SYMME[2] et de l'IREGE[3] auxquels s'ajoutent depuis peu les juristes du CDPPOC[4] et les sociologues du LLSETI[5]. Ainsi, les recherches sur la maîtrise de l'énergie, notamment thermique, s'intéressent tant à la technologie en lien avec l'habitat qu'à la connaissance des modes et usages des occupants.

Intégrée dans une université à taille humaine et située à proximité de l'Institut national de l'énergie solaire, cette démarche pluridisciplinaire favorise une compréhension réciproque et efficace des enjeux scientifiques entre laboratoires.

Elle permet aussi de confronter les connaissances théoriques à la réalité. «*Toutes les composantes avancent ensemble tant sur le plan de la recherche que de l'application*» souligne Monika Woloszyn.

En interne, cette fédération de recherche favorise l'implication de "post-doctorants" ainsi que l'encadrement de thèses avec plusieurs dimensions : mécatronique et énergie, ou bâtiment et sociologie par exemple. Elle alimente les cursus de l'école d'ingénieurs Polytech Annecy-Chambéry "Environnement-bâtiment-énergie", "Mécanique matériaux" ou "Instrumentation automatique informatique" et les masters dans les autres disciplines concernées.

La démarche s'avère également profitable au monde économique. Le lancement récent, dans le cadre d'un programme européen (Feder) conduit avec la HES-SO[6], d'une étude énergétique appliquée à la rénovation de l'hôtellerie en montagne prévoit,

sous quatre ans, deux réhabilitations démonstratives de chaque côté de la frontière. En Haute-Savoie, un groupement réunit déjà des entreprises motivées par ce champ d'innovation. Dans la foulée, un second projet se prépare autour des pompes à chaleur en réseaux urbains. De son côté, le LOCIE participe également au programme "Clay-PV" (voir ci-dessous).

1. Laboratoire d'informatique, systèmes, traitement de l'information et de la connaissance
2. Laboratoire des Systèmes et matériaux pour la mécatronique
3. Institut de Recherche en gestion et économie.
4. Centre de Droit privé et public des obligations et de la consommation
5. Langages, littératures, sociétés, études transfrontalières et internationales
6. Haute école spécialisée de Suisse occidentale

Le bâtiment Hélios qui héberge le laboratoire LOCIE sur le domaine universitaire du Bourget-du-Lac

CLAY-PV, UN PROJET INNOVANT SOUTENU PAR L'ADEME

Porté par un consortium qui va de la Tarentaise aux Monts du Lyonnais, le projet "Clay-PV" vise l'industrialisation de tuiles photovoltaïques composées de capteurs encapsulés sur des supports de toiture en terre cuite. Cette démarche réunit trois sociétés : Sillia VL (principal fabricant français de modules PV), Luxol (filiale de Sorea et de Sillia VL) et Imerys (leader du marché des tuiles en France) ainsi que la Fédération de recherche CNRS sur l'énergie solaire (FédEsol). Cette dernière implique le Centre d'énergétique et de thermique de Lyon et le Laboratoire d'optimisation de la conception et de l'ingénierie de l'environnement (LOCIE) de l'USMB qui pilote la division Bâtiments solaires. Innovant, le concept Clay-PV bénéficie de l'appel à projets "Énergies durables" émis en 2015 par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe).

Clay-PV est récemment entré en test d'industrialisation. «*L'intérêt du projet tient au choix du substrat de terre cuite, intégrable par substitution à 80 % des toitures en France, avec une interconnexion étanche, manipulable par les monteurs sans formation spécifique. La tuile plate devrait être commercialisée en 2017. Un nouvel appel à projets permettrait sans doute de réaliser une tuile galbée*» précise **Hakim Hamadou**, ingénieur bâtiment à la direction régionale de l'Ademe.

LE NUMÉRIQUE
DANS TOUS SES ÉTATS

L'IMAGE D'UN PARTENARIAT RÉUSSI

Depuis sa création en 2006, Citia, la Cité de l'image en mouvement d'Annecy, entretient des relations privilégiées avec l'USMB.

Daniel Bouillot qui en est son délégué à la formation et à la recherche est bien placé pour en attester. Son parcours professionnel, un pied dans chacune des deux structures, a facilité cette fertilisation croisée. Enseignant à l'université depuis 1995, il s'est très vite intéressé au digital et à l'image et a participé à la création de Citia. De la collaboration USMB-Citia, il retient les formations diplômantes dans le domaine ultraporteur de l'image numérique qui ont vu le jour, à l'IUT d'Annecy avec les licences professionnelles Développement informatique multisupports et Commercialisation des produits culturels et audiovisuels ou à l'IAE avec le master Stratégie et communication numérique. Citia a aussi accompagné des doctorants dans leurs travaux, et a travaillé en collaboration avec le laboratoire LISTIC, sur des sujets comme l'indexation d'images : «*Nous pouvons fournir un environnement propice aux chercheurs et également faciliter les mises en relation, comme cela a pu être le cas entre le studio Folimage et le LISTIC*, explique Daniel Bouillot, *sans oublier un fabuleux terrain d'expérimentations pour les étudiants : l'incontournable Mifa*».

AMAURY DEHECQ UN CHERCHEUR QUI N'A PAS FROID AUX YEUX !

S'attaquer en même temps à tous les glaciers de l'Himalaya et à ceux des Alpes, c'est le défi colossal que s'est lancé **Amaury Dehecq** alors qu'il était doctorant au LISTIC, laboratoire d'Informatique, systèmes, traitement de l'information et de la connaissance. Et c'est sans corde ni crampons que le jeune homme a commencé ce fabuleux périple, mais équipé d'ordinateurs et d'images satellites.

«*Mon travail a consisté à faire du suivi de glaciers par images satellite,* résume-t-il, *pour observer l'évolution de la dynamique des glaciers depuis 1972, date à laquelle les premiers satellites ont vu le jour.*» Cela a l'air simple, mais dans les faits, il a fallu développer des méthodes pour traiter cette masse de données haute comme l'Everest.

«*Dans un premier temps,* poursuit-il, *nous avons développé une chaîne de traitement semi-automatique pour mesurer les vitesses annuelles de surface d'écoulement des glaciers par corrélation d'images à partir d'une archive satellitaire. Grâce à la redondance des acquisitions, il est possible d'obtenir des champs de vitesse plus complets et d'estimer statistiquement l'incertitude.*»

L'application de ce traitement à l'archive Landsat a permis d'obtenir des champs de vitesse pour l'ensemble de la région du Pamir-Karakoram-Himalaya, soit 92 000 km^2 de 1998 à 2014 et dans les Alpes sur une surface de 2 000 km^2 de 1999 à 2014.

«*En glaciologie*, commente Amaury Dehecq, *beaucoup de personnes travaillent sur le terrain en mesurant la partie accumulée sur le haut d'un glacier et son épaisseur en bas. On peut ainsi suivre de manière précise quelques glaciers individuellement mais c'est très coûteux. Grâce aux données satellite, on observe une région complète à moindre coût.*» Personne avant lui n'avait fait ce travail à l'échelle de l'Himalaya ni des Alpes.

Les avancées portées par sa recherche permettront aux scientifiques de mieux anticiper la réponse des glaciers aux changements climatiques et d'améliorer les projections d'élévation du niveau des mers.

Lauréat du prix de thèse 2016 de la Communauté d'universités et établissements Université Grenoble Alpes, Amaury Dehecq poursuit l'aventure en tant que chercheur post-doctoral en Californie, au sein du *Nasa jet propulsion laboratory*, qui l'avait remarqué à l'occasion de l'une de ses conférences.

MÉCATRONIQUE
UN MODÈLE UNIQUE EN EUROPE

E-TIME OU LA FERTILISATION CROISÉE

Depuis plusieurs années, des entreprises régionales se positionnent sur la mécatronique industrielle : industrielle par les produits créés, par son application à de multiples domaines et par son potentiel d'innovation. E-Time, sur le campus d'Annecy-le-Vieux, propose des réponses opérationnelles aux entreprises en recherche fondamentale et industrielle.

Ce lieu de fertilisation croisée entre les mondes académique et industriel vise au développement collaboratif de savoir-faire. «*Via des réseaux nationaux et européens, l'accès aux compétences internationales les plus en pointe est aussi une priorité* d'E-Time» précise **Laurent Tabourot**, directeur du laboratoire Systèmes et matériaux pour la mécatronique, SYMME. La mécatronique industrielle s'inscrit dans la durée dans le droit fil des technologies-clés génériques européennes (matériaux et procédés avancés, micro et nanotechnologies) et contribue directement aux plans de la nouvelle France industrielle (robotique, usine du futur, logiciels et systèmes embarqués, etc.). Elle fait partie intégrante de certains domaines de spécialisation d'Auvergne-Rhône-Alpes (technologies numériques et systèmes bienveillants) et contribue fortement à d'autres comme les réseaux et le stockage d'énergies ou le bâtiment intelligent.

EDEL TAMP : OUI AUX COMPÉTENCES DES LABORATOIRES DE L'USMB

La Maison de la mécatronique sur le campus d'Annecy-le-Vieux

Edel Technique et Application des Matières Plastiques (Edel Tamp) s'est spécialisée dans la conception et l'injection de pièces thermoplastiques. Créée en 1989 à Annecy par **Yannick Edel**, elle développe depuis deux ans un dispositif d'acquisition de données pour le contrôle en continu de la production. Cette innovation est née de la rencontre avec le laboratoire SYMME, sans lequel la société n'aurait pas conduit ce projet. «*Industriels dans la mécatronique, nous œuvrons dans le multi-métier. Nous avions besoin d'apports en compétences, donc de la matière grise présente à l'université*» souligne Yannick Edel. L'entreprise a ainsi mené une étude méthodologique et intégré un doctorant dans les avancées de cette innovation. «*Il faut aller de l'avant en misant sur le savoir-faire des laboratoires de l'université. Le seul compromis tient à la communication des résultats, nécessaire pour l'université, mais maîtrisée pour notre entreprise*». Edel Tamp vient de renouveler sa convention de coopération avec le laboratoire pour une durée de deux ans. Un nouveau doctorant sera recruté pour soutenir cette action avec une perspective d'embauche après sa thèse.

AU CHEVET DE LA SANTÉ

Centré sur des produits de haute technologie à forte intégration fonctionnelle, le laboratoire SYMME s'illustre dans l'instrumentation pour la santé. De sa rencontre avec un ingénieur biomédical et un étudiant de Polytech, sont nés le "Dex", instrument motorisé de la paroscopie médicale, et l'entreprise Dex Surgical. En lien avec le centre hospitalier Annecy-Genevois et l'Association des réseaux bronchiolite, le SYMME a aussi développé le "Simulatorse", un torse de nourrisson mécatronique qui aide la formation des kinésithérapeutes dans le traitement de la bronchiolite du nouveau-né. Ce "faux bébé" respire et émet des sons de poumons malades confrontant les apprenants à des réactions aussi vives qu'en situation réelle. «*Les gestes sont mesurés en permanence par l'instrumentation afin de donner un feedback à l'élève kinésithérapeute lui permettant un apprentissage sans risque*» souligne **Christine Barthod** (photo). L'enseignante-chercheure au SYMME conduit également un projet sur l'analyse du risque de chute chez les personnes âgées avec la start-up Anaxi Technology. Cette entreprise, hébergée à la Maison de la mécatronique, commercialise l'Etolya, dispositif fixé au lit des personnes âgées qui éclaire leur levée et signale une absence prolongée hors du lit afin de prévenir les chutes.

TRAVAILLER ET AVANCER AVEC DE MULTIPLES ACTEURS

Les interactions entre les individus et les organisations favorisent la découverte, la créativité et l'innovation. L'USMB inscrit ses actions dans cette dynamique d'écoute, de dialogue et de coconstruction avec les acteurs de terrain qui conduit au développement de projets en réseaux.

La vie regorge d'exemples où l'origine du changement est un rendez-vous, une rencontre, un contact fortuit, qui permettent d'exprimer un besoin, d'exposer un problème, d'esquisser une collaboration porteuse d'avenir. L'histoire récente de l'USMB en témoigne au travers des relations nouées entre ses personnels avec les autres acteurs de la société, tant sur notre territoire qu'à l'étranger, et même en interne à l'établissement avec les regards croisés entre les disciplines et les méthodologies pour faire émerger des idées improbables ou des projets latents.

Exemple parmi tant d'autres de collaborations et de travail en réseau, l'implication de l'USMB dans le secteur du tourisme est emblématique. Au départ, il y a une rencontre avec Jean-Luc Michaud, ancien inspecteur général du tourisme, fondateur et président exécutif de l'Institut français du tourisme (IFT). Il regarde, il écoute, il se renseigne. Que fait l'IAE avec la Chine en ce domaine ? Quid des projets Interreg réalisés avec la Haute école spécialisée du Valais ? Comment se sont construites les formations continues en tourisme ? Il invite l'USMB à entrer dans le réseau IFT. Les contacts se développent, la confiance se construit, un pôle touristique d'excellence "montagne inventive" est fondé en 2016. Avec des relations désormais bien établies avec les acteurs locaux, nationaux et internationaux, il participe à dynamiser la réflexion sur l'évolution de l'offre touristique autour de la montagne, favoriser la mise en réseau des compétences et des services et affronter les grands défis liés à l'augmentation de la concurrence, l'évolutions des attentes et des pratiques, la protection des espaces naturels, etc.

Autres réseaux, autres collaborations. Avec des partenaires proches géographiquement d'abord, l'USMB encourage les échanges. Citons les lycées du territoire, ou l'École supérieure d'art de l'Agglomération d'Annecy. En France, avec les universités de la région, ou celle de Pau et pays de l'Adour. À l'international, avec de nombreux conventionnements comme le récent doctorat franco-russe en physique fondamentale, et des collaborations qui s'intensifient avec des universités québécoises, suisses et italiennes. Ce sont tous ces projets qui repoussent les limites du savoir, du faire et du savoir-faire.

AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS DE LA RÉGION

En Auvergne-Rhône-Alpes, deuxième région universitaire de France, le dense réseau d'établissements d'enseignement supérieur représente de réels enjeux en matière de formation, de recherche et d'innovation. En lien avec le Schéma régional de développement économique, d'innovation et d'internationalisation, le Schéma régional de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation entre dans sa phase finale de conception.

Au terme de nombreuses consultations, le document "*entend redonner des marges de manœuvre aux universités" indique* **Alexandra Turnar** *(photo), «Nos formations doivent être tournées vers les besoins du territoire et des entreprises pour des emplois innovants.*

Dans les Alpes, la montagne apparaît assez évidente» complète la conseillère régionale savoyarde, membre du conseil d'administration de l'USMB. En appui, la Région a engagé 15 M€ dans le patrimoine immobilier des campus de l'USMB, aux côtés de l'État (7 M€) ainsi que des Départements de la Savoie et de la Haute-Savoie.

«*La place de l'USMB est d'autant plus atypique, entre Grenoble et Lyon, qu'elle est fortement ancrée dans son territoire, tournée vers des enseignements spécifiques. Elle participe aussi d'un accès équitable à l'offre de formation*» conclut Alexandra Turnar.

Le rucher connecté de l'USMB développé dans le cadre du projet "*One Bee*"

PARTENAIRE DE MONT-BLANC INDUSTRIES

«L'un des points forts de l'USMB, c'est d'être pragmatique et proche du terrain» **se félicite le directeur général de Mont-Blanc Industries, Jean-Marc André.**

Avec 315 entreprises adhérentes, le pôle de compétitivité haut-savoyard fédère les compétences des partenaires technico-économiques d'un territoire particulièrement dynamique. L'objectif : accompagner et accélérer la croissance des entreprises. «*Notre feuille de route stratégique pour 2013-2018 vise notamment à atteindre l'excellence avec deux programmes d'innovation technologique dans les domaines de l'usinage de précision et de la mécatronique*». Depuis la création du pôle en 2006, de nombreux projets menés en partenariat avec l'USMB ont vu le jour. Exemple, "Copilot Pro" qui 'optimise le réglage des machines pour gagner en productivité ou encore l'îlot de production intelligent "Usitronic", «*une première mondiale qui, sans la collaboration du Cetim-CTDec et du laboratoire SYMME, Système et matériaux pour la mécatronique, n'aurait pas vu le jour. C'est une chance de pouvoir travailler avec des chercheurs qui mettent les pieds dans les usines*». Actuellement, plusieurs thèses sont menées en partenariat avec Mont-Blanc Industries. Des recherches qui, au final, pourront déboucher sur des résultats concrets pour les entreprises.

LES ÉLECTRONICIENS AU SECOURS DES ABEILLES

Groupement d'intérêt public franco-suisse créé sous l'impulsion du CNRS, du Cern ainsi que d'industriels français et suisses, Mind assure depuis 25 ans le transfert de savoirs de la recherche vers l'industrie. Spécialisé en microélectronique, technotronique et systèmes communicants autonomes embarqués, il est partenaire depuis sa création de l'USMB.

Des chercheurs et ingénieurs de Mind interviennent notamment en microélectronique et systèmes embarqués.

Mind accueille également des étudiants en alternance, en lien avec le Cern, afin d'apporter aux entreprises locales de très hautes compétences. "*OneBee*", un projet d'innovation raisonnée initié par Mind, a été transféré vers l'université.

Encadrés par **Hervé Mugnier** (photo), responsable opérationnel de Mind, et **Sylvain Montagny**, enseignant à l'USMB, des étudiants en électronique des systèmes embarqués contribuent à cette expérimentation qui instrumente des ruches pour en comprendre le fonctionnement et ainsi contribuer à la sauvegarde des abeilles. Hervé Mugnier, ingénieur et apiculteur passionné depuis 35 ans, voit là une initiative à dupliquer à l'IUT d'Annecy autour d'autres projets responsables alliant notamment l'électronique et le bois.

INTERVIEW
THIERRY ROLANDO

Vice-président du Conseil d'administration de l'USMB

LA DYNAMIQUE CAMPUS DES MÉTIERS

L'Université Savoie Mont Blanc est associée à plusieurs campus des métiers…

L'appellation campus des métiers et des qualifications (CMQ) est un label délivré par trois ministères : Éducation nationale, Travail et emploi, Économie. Les CMQ ont vocation à favoriser la coordination entre établissements d'enseignement secondaire et supérieur, de formation initiale ou continue, en lien avec un secteur d'activité économique soutenu par les collectivités et correspondant à un enjeu économique national ou régional.

L'USMB est actuellement partenaire de deux campus, respectivement labellisés en 2015 et 2016, le premier sur l'hôtellerie et le tourisme de montagne, le second sur la mécanique connectée.

Pourquoi s'impliquer dans ces projets ?

Nous participons par ce biais à une dynamique créée autour d'un ensemble de partenaires académiques et professionnels dont la finalité est de porter des projets d'avenir. Il s'agit d'accompagner les politiques de développement territorial, de valoriser l'ensemble des filières de formations professionnelles associées (du bac - 3 au bac + 8), de développer les nouvelles compétences attendues par les acteurs économiques et de conforter la place des territoires de montagne, et plus largement de la France, sur ces thématiques d'excellence.

Pouvez-vous illustrer vos propos par quelques exemples ?

Le tourisme de montagne est confronté à des enjeux considérables. Il s'agit de conserver notre place de leader mondial du ski, mais aussi de relever les défis du réchauffement climatique, de la protection des espaces naturels ou de l'évolution de la demande des clientèles dans un contexte de concurrence accrue. Les partenaires du campus participent à dynamiser les réseaux d'acteurs et agissent sur les contenus de formation, l'adaptation de l'alternance à la saisonnalité, le savoir-être des jeunes, le renforcement des compétences en langues par l'interculturel et l'international, etc.

Le campus des métiers sur la mécanique connectée est-il confronté aux mêmes enjeux ?

Il s'agit aussi d'accompagner un secteur économique performant, la mécatronique au sens large, qui concentre sur le département de la Haute-Savoie un ensemble d'entreprises de pointe, le pôle de compétitivité Mont-Blanc Industries, des structures de valorisation, des établissements secondaires qui accompagnent depuis des décennies ce secteur, et une université, l'USMB, qui propose, au sein de l'IUT d'Annecy et de son école d'ingénieurs Polytech Annecy-Chambéry des formations particulièrement adaptées et des structures de recherche pour booster l'innovation et le développement de produits, de techniques et de procédés.

UN CLUB DES ENTREPRISES UNIQUE EN FRANCE

INNOVATEUR, IL CONNECTE ENTREPRISES ET UNIVERSITÉ

Bernard Guiot (président du Club des entreprises de 2000 à 2004), Olivier Salaun (actuel président), Francis Petitjean (président de l'APEI de 2006 à 2013), Rémi Descosse (président du club de 1996 à 2000), Maurice Guinot (président de l'APEI de 1994 à 2006) et Claude Deffaugt (président du club de 2008 à 2015)

Association reconnue d'intérêt général, le Club des entreprises mobilise entreprises et institutions du territoire, soit près de 15 000 contacts avec lesquels il entretient des relations quotidiennes au profit des étudiants, enseignants et chercheurs de l'USMB. Financièrement indépendant, son budget provient pour l'essentiel des dons des entreprises membres, éligibles au mécénat, et du soutien des collectivités locales. Il est entièrement dédié à la mise en œuvre d'un programme d'actions concrètes, orchestré par une équipe de sept salariées réparties sur les trois campus de l'université. Pour connecter le monde de l'entreprise et de l'université, le club active trois leviers : l'apport de compétences issues des acteurs économiques pour favoriser la professionnalisation de l'enseignement, la promotion des filières de l'USMB pour faciliter l'insertion professionnelle des étudiants, et la création de collaborations en réseau grâce à des événements transversaux pour diffuser la culture de l'entreprise à l'université.

Le club renforce la singularité de l'USMB auprès des pouvoirs publics et du tissu économique en lui permettant de développer des projets pilotes innovants. Il s'est engagé auprès de sa fondation universitaire et encourage la mobilisation des chefs d'entreprise autour de codéveloppement de projets à enjeux significatifs pour le territoire.

25
années de connexion université-entreprises

La proximité entretenue depuis plus de 25 ans par le club avec le tissu industriel, économique et institutionnel des deux Savoie lui permet d'assurer une relation à forte valeur ajoutée entre monde universitaire et milieux professionnels saluée en 2013 par le prix "AEF Universités-Entreprises" remis par la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. «*Aujourd'hui, notre club reste un modèle inédit en milieu universitaire. Il s'appuie sur un réseau collaboratif remarquable. Ensemble, nous partageons la même vision pragmatique de l'enseignement supérieur : apporter aux étudiants un bagage académique de qualité et optimiser leur employabilité. Certains étudiants originaires de l'autre bout de la France choisissent l'USMB parce qu'elle dispose de ce club ! Je me dis que nous ne sommes pas loin d'avoir réussi le pari engagé il y a 25 ans*» déclare **Olivier Salaun**, président du Club des entreprises de l'USMB et président de PSB Industries.

TÉMOIGNAGE

15 000
contacts avec lesquels le club entretient des relations quotidiennes

STÉPHANIE PERAY
«GARDER LE LIEN AVEC L'UNIVERSITÉ»

Entrée en 2016 au conseil d'administration de l'USMB au titre des personnalités représentant une entreprise de moins de 500 salariés, Stéphanie Peray voit là une chance de créer un lien fructueux avec son université de formation. «*Cela me tenait à cœur*» reconnaît cette diplômée de l'IAE. Aujourd'hui chef de projet en systèmes d'information, elle souhaite «*apporter une vision extérieure à l'approche universitaire*» sur les orientations budgétaires ou les formations, afin d'ajuster les savoirs aux compétences attendues en entreprise. Stéphanie Peray a été présidente des anciens étudiants de l'IAE et reste proche du Club des entreprises de l'USMB, une organisation sans équivalent dans le paysage universitaire national. «*C'est un lien fort entre étudiants, université et entreprises*». S'il n'est pas évident à comprendre dès la première année de formation, le club prend sens tout au long d'un parcours à l'université en facilitant notamment l'accès aux missions et stages qui jalonnent les cursus. «*Il favorise aussi la mise en relation entre diplômés et offres d'emploi*». Conviée aux tables rondes et jurys, la chef de projet sait aussi pouvoir compter sur le club pour recruter des stagiaires. Intervenante en master Management, elle apprécie particulièrement ce bouillonnant réseau.

PARTAGER LA CONNAISSANCE

Animation d'un atelier lors de la Fête de la science à la Galerie Eurêka

DIFFUSER LA CULTURE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

«*Depuis plus de 15 ans, l'Université Savoie Mont Blanc participe activement à la diffusion de sa culture scientifique et technique sur son territoire, avec pour objectifs de partager cette culture avec les citoyens et de sensibiliser les jeunes publics très tôt à la science et aux carrières scientifiques*» explique **Pascale Balland**, enseignante, chercheure et chargée de la diffusion de la culture scientifique et technique à l'USMB.

L'université, en sa qualité d'établissement pluridisciplinaire, propose régulièrement des conférences sur des thèmes de recherche très variés, dans le cadre des Amphis pour tous, des cafés scientifiques, des quarts d'heure insolites ou des événements avec ateliers animés par des chercheurs et docteurs (Fête de la Science, concours Faites de la Science, etc.). Elle permet également au public d'assister à des soutenances de thèse et des restitutions de travaux de recherche menés par ses 19 laboratoires. Toutes ces actions sont proposées en collaboration avec des partenaires locaux, comme les CCSTI de Chambéry (Galerie Eurêka) et de l'agglomération d'Annecy (La Turbine), et aussi des associations (Université savoisienne du temps libre, Association science actions, MJC, etc.) sans oublier les établissements scolaires de son territoire.

FAVORISER LA CULTURE AVEC LES ACTEURS DE L'USMB ET DU TERRITOIRE

L'USMB propose à ses étudiants une offre culturelle de qualité afin de leur faire découvrir ou bien d'approfondir des pratiques artistiques, ou de leur donner accès à des champs culturels nouveaux.

Campus en musique avec l'Orchestre des Pays de Savoie

La mise en place de projets avec les acteurs culturels du territoire est l'un des objectifs majeurs de cette politique. Les relations engagées avec les salles de spectacle des agglomérations chambérienne et annécienne, les événements créés avec les compagnies artistiques locales, les conventions signées avec l'École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy et le conservatoire de Chambéry, les activités développées avec les associations culturelles (Contact, Festival du premier Roman, Campus Jazz, etc.) garantissent la qualité des activités proposées. Les leviers de diffusion à l'USMB s'organisent autour de multiples actions comme le dialogue avec les associations étudiantes qui accompagne des pratiques régulières et les projets culturels émergents, l'animation des campus, la création de parcours pédagogiques thématiques artistiques et culturels et la mise en place de "bonifications culture" pour les étudiants de première année.

DE LA SCIENCE POUR TOUS

La relation entre l'USMB et le Centre de culture scientifique, technique et industriel "La Turbine" de Cran-Gevrier est une «*longue et belle histoire*, se félicite **Philippe de Pachtère**, son directeur, *qui a démarré à sa création en 2004*».

Une convention lie le CCSTI avec l'USMB et la galerie Eurêka, son homologue chambérien. «*Les chercheurs de l'USMB se sont rapidement impliqués, notamment sur la thématique de l'eau, un fil conducteur que nous avons exploré jusqu'en 2012.*»

Coordonnatrice départementale de la Fête de la science, l'équipe de la Turbine collabore chaque année avec environ dix laboratoires de recherche de l'USMB. Le LAPP d'Annecy-le-Vieux (laboratoire de physique des particules) a ainsi accueilli lors de la dernière édition plus de 4 000 visiteurs et 300 élèves du CM1 à la terminale. De parcours dédiés en rencontres, de séances d'observation du soleil en conférences : «*Écouter des scientifiques parler du Boson de Higgs ou des ondes gravitationnelles passionne les gens*, explique le directeur, *et les chercheurs ont aussi besoin de rencontrer le public et de le faire vibrer*». Les "Amphis pour tous", conférences gratuites organisées mensuellement avec l'USMB, Albertville et l'agglomération d'Annemasse, ont également beaucoup de succès.

ENTRAÎNER LES CAMPUS SUR LA VOIE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'USMB a pleinement conscience de sa responsabilité en termes de développement durable et tient compte scrupuleusement des obligations réglementaires relatives à ses campus. Cet engagement participe à l'évolution de son patrimoine et à l'amélioration de son attractivité.

Le patrimoine immobilier représente un dossier majeur pour l'USMB, notamment dans le contexte de sa future dévolution. «*L'enjeu est grand et l'USMB souhaite saisir l'opportunité de cette réflexion pour promouvoir une action de rénovation énergétique durable et placer au centre de sa réflexion ses usagers et ses acteurs tout en continuant de s'ouvrir sur son territoire*» explique **Christophe Ménézo**, vice-président en charge du patrimoine et du développement durable.

L'USMB a de nombreux atouts pour innover, moderniser et rénover son patrimoine sur la voie de la transition énergétique et écologique : pluridisciplinarité et spécialisation dans le domaine bâtiment-énergie, ancrage et ouverture sur son territoire, soutien d'élus et d'acteurs économiques majeurs du bâtiment via son club des entreprises et sa fondation. L'USMB souhaite transformer ses campus en terrains d'expérimentations, de ressources et de démonstration de la future ville durable et ainsi proposer une vitrine pour les collectivités, entreprises et institutions concernées par les problématiques actuelles autour de l'environnement, du développement durable et du renouvellement urbain. L'USMB a pensé **RESPIRE**[1], une réflexion fédératrice et structurante pour ses campus, qui s'appuie sur une analyse globale et une gestion intégrée, sur la base d'une meilleure prise en compte de l'activité entropique, de la consommation énergétique, de l'impact environnemental, du bien-être et de la santé des acteurs à l'échelle d'un îlot urbain (le campus) et de la préservation, voire du développement de la biodiversité. Forte des compétences scientifiques qui existent au sein de ses diverses composantes, l'USMB entend réinventer ses campus et, ipso facto, sa vie de campus. Le succès de ce projet repose aussi sur sa capacité à faire émerger des actions de formation, de recherche et d'animation, en vue de construire une culture partagée sur la transition énergétique et environnementale. Sa concrétisation, par le terrain expérimental qu'il représente, doit permettre d'étendre le réseau de partenaires de l'USMB à l'échelle nationale et européenne. Il doit aussi parvenir à réunir des soutiens financiers multiples et significatifs. Christophe Ménézo s'y emploie !

1 Réinventer notre Environnement en créant une Synergie entre le Patrimoine Immobilier et les Ressources Existantes

LA RÉPONSE COMPÉTENCES

aux besoins du territoire

690
enseignants et chercheurs
qui accompagnent le développement du territoire

1 200 alternants
dans tous les domaines

3 600 stagiaires
qui apportent un regard nouveau

5 300 diplômés*,
potentiels nouveaux collaborateurs qualifiés

* hors doctorants

DES FORMATIONS EN PHASE AVEC LES ATTENTES DES RECRUTEURS

L'insertion en chiffres

94 % pour les diplômés de DUT

95 % pour les diplômés de licence pro

93 % pour les diplômés de master

100 % pour les diplômés de l'école d'ingénieurs Polytech

Source : Enquête du ministère sur le devenir à 30 mois des promotions 2013

Coworking entre l'USMB et les acteurs économiques pour le développement du territoire et l'emploi des jeunes :

Au centre de la carte des établissements d'enseignement supérieur rhônalpins, romands et piémontais, l'USMB se démarque. Qu'elles soient à finalité professionnelle ou plus académique, ses formations sont conçues dans une perspective d'insertion professionnelle. Cette adéquation avec le marché du travail tient au large choix des formations mises en œuvre dans une université pluridisciplinaire, et aux modalités pédagogiques retenues. Stages, projets, alternance, formation continue, validation des acquis de l'expérience (VAE) ou validation des acquis professionnels et personnels (VAPP) sont autant de solutions proposées aux acteurs économiques pour accompagner leur développement et *in fine* favoriser l'emploi sur le territoire. Plus de 70 formations accessibles en alternance accueillent plus de 1 200 étudiants qui partagent leur temps entre une entreprise et l'université. L'USMB développe une offre de formation continue spécifique à destination des entreprises, des personnes en reconversion professionnelle ou des demandeurs d'emploi, et structure progressivement ses diplômes nationaux pour les rendre plus accessibles à ces publics. En plus des 1 700 professionnels qui interviennent dans ses formations, l'USMB travaille depuis plus de 25 ans avec le Club des entreprises qui fédère près de 15 000 contacts avec lesquels l'USMB entretient des relations régulières.

INSERTION PROFESSIONNELLE POURQUOI DE SI BONS RÉSULTATS ?

Les enquêtes annuelles placent l'USMB parmi les meilleures universités de France pour l'insertion professionnelle de ses diplômés : explication.

Les diplômés de l'USMB sont bien formés et les recruteurs le savent. Les enseignements dont ils bénéficient sont alimentés par les résultats d'une recherche remarquée et présente en bonne place dans les classements internationaux. Pendant leur formation, ils acquièrent également une grande connaissance du terrain et sont opérationnels dès l'obtention du diplôme : projets, stages, alternance, rencontres fréquentes avec les acteurs économiques lors de la semaine Emploi & Entreprise, de conférences et de manifestations diverses ou simplement en salles de cours face aux 1 700 professionnels qui interviennent chaque année.

Training job K'fé organisé dans le cadre du Forum des stages

Les étudiants sont formés à l'action par l'action. Ils s'investissent lors de projets pédagogiques, œuvrent dans des associations, et ces engagements sont le plus souvent valorisés dans leur cursus. Ils sont poussés quotidiennement dans la voie de l'entrepreneuriat, de la gestion de projet ou de l'innovation. À l'USMB, l'esprit d'initiative et la culture de l'entrepreneuriat se développent dans la salle de cours comme à l'extérieur. Ils sont accompagnés par leurs enseignants, par le bureau d'aide à l'insertion professionnelle et par des partenaires ou réseaux très actifs : le Club des entreprises de l'USMB, l'incubateur étudiant de Savoie Technolac, la pépinière Galileo de l'agglomération d'Annecy, les réseaux Entreprendre Savoie / Haute-Savoie et le PEPITE oZer. Ils s'ouvrent l'esprit à l'international, en partant à l'étranger ou tout simplement, en côtoyant les nombreux étudiants étrangers accueillis chaque année par l'établissement. Volonté de l'USMB et de ses partenaires sur le territoire, ils ont aussi accès à une foisonnante vie culturelle et associative.

BIEN ORIENTER POUR FAVORISER LA RÉUSSITE

Chaque année, le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche publie des données comparatives sur la réussite.

Le tout dernier classement a été communiqué en novembre 2016. Pour les licences, il s'intéresse aux étudiants inscrits en 2011 et diplômés en 2014 ayant effectué tout leur cursus au sein du même établissement. Seules 12 universités sur 70 obtiennent un taux de réussite observé supérieur à 50 %, dont l'USMB qui se classe au 7e rang national, au 3e rang en Auvergne-Rhône-Alpes et 1re dans l'académie de Grenoble. De plus, l'USMB se situe au 10e rang national et au 2e rang en Auvergne-Rhône-Alpes pour la réussite des étudiants en 1re année de licence, les taux de redoublement et de sortie y étant inférieurs à la moyenne nationale.

Parce qu'il est avéré que des jeunes bien orientés avant et pendant leur scolarité ont plus de chances de réussir, l'USMB améliore chaque année ses dispositifs d'information. Elle accompagne les lycéens et leurs familles bien en amont de leur choix. Elle met à disposition des différents publics et des personnels en charge de l'orientation une documentation complète, papier et web, sur les filières et sur les modalités de formation proposées. Elle est également présente dans les lycées lors des forums d'orientation, elle participe à de nombreux salons sur le territoire, elle organise de grands événements comme la journée académique du lycéen qui accueille plus de 2 500 lycéens et enseignants ou une journée portes ouvertes annuelle qui attire plus de 6 500 personnes. L'USMB reçoit également chaque année près de 1 500 élèves issus de 20 établissements scolaires lors de journées d'immersion pendant lesquelles ils découvrent l'USMB dans la "peau d'un étudiant".

Les personnels de l'établissement se mobilisent pour conseiller les étudiants dans le cadre de l'orientation active systématique des futurs bacheliers mise en place depuis 2008 au travers de l'application admission post-bac (APB). Près de 15 000 candidatures font l'objet chaque année d'un examen par les universitaires. Une fois admis, l'étudiant peut emprunter des passerelles pour passer d'une filière à une autre et bénéficie d'un accompagnement tout au long de son cursus.

7e

université française pour la réussite en licence en 3 ans

10e

université française pour la réussite en 1re année de licence

10e

université française pour la réussite en master en 2 ans

Données ministère novembre 2016

UN AFFICHAGE DE L'OFFRE DE FORMATION CLAIR ET ACCESSIBLE À TOUS LES PUBLICS

Depuis 2016, l'USMB affiche en ligne son offre de formation grâce à un nouvel outil.

Sa mise en place, débutée en 2013, avait pour objectif interne de déployer un système de gestion et de pilotage de l'offre de formation performant, ergonomique et intuitif. Mais il s'agissait aussi de permettre aux étudiants, aux lycéens et à leurs familles, aux services d'orientation, aux enseignants du secondaire, aux entreprises à la recherche d'un apprenti, d'un stagiaire ou d'un diplômé, ou encore aux professionnels à la recherche d'une formation, de bénéficier d'une information exhaustive, fiable et facile d'accès sur toutes les formations proposées par l'établissement. Aujourd'hui, les 7 facultés, école et instituts de l'USMB affichent la diversité de leurs formations via cet outil qui apporte une meilleure cohérence et donc une meilleure compréhension pour le public. Fruit d'un intense investissement collectif, cette base collaborative permet aujourd'hui de préparer efficacement la diffusion de la riche offre de formation de l'USMB dans un cadre académique puis probablement régional.

http://formations.univ-smb.fr/fr/catalogue.html

SUIVRE LES ÉTUDIANTS JUSQU'À LEUR INSERTION PROFESSIONNELLE

À l'opposé des universités fusionnées, où les nouveaux entrants peuvent se perdre dans une masse d'anonymes, l'USMB cultive un environnement où chacun est considéré.

Depuis 2008, son service d'information organise des journées de rentrée par filière. Après une présentation générale de l'université et des services communs comme la bibliothèque universitaire, le service de médecine préventive, le service des sports ou le CROUS, les responsables pédagogiques rappellent les objectifs de la formation, précisent son organisation, et donnent les informations et les conseils nécessaires au bon déroulement de l'année universitaire. Certaines filières organisent des journées d'intégration pendant lesquelles se mêlent activités de découverte, d'initiation aux outils universitaires, et moments plus ludiques de partage et de rencontre avec les étudiants des années supérieures. Dès la rentrée, des étudiants sont sollicités pour accueillir et accompagner les "nouveaux arrivants".

D'un point de vue pédagogique, l'USMB n'est pas un lieu où l'on est livré à soi-même. Le jeune est encadré et suivi pour faciliter la transition lycée-université. Les cours magistraux en amphithéâtre tendent à diminuer au profit de travaux dirigés et travaux pratiques dès la première année. Les présences sont contrôlées de façon systématique. Si un étudiant commence à "décrocher", un processus de suivi est engagé avec des enseignants référents désignés à cet effet. Des rencontres sont organisées avec les responsables de filières qui accompagnent les nouveaux étudiants dans leur orientation et leur adaptation au milieu universitaire et qui ont également vocation à les guider dans l'élaboration de leur projet de formation. Enfin, depuis la rentrée 2014, l'enseignement numérique fait l'objet d'un important effort afin de favoriser la réussite, de préparer au mieux l'insertion dans le monde professionnel et aussi de permettre, dans certains cas, à des étudiants éloignés des campus ou à l'étranger de suivre les enseignements à distance.

Chaque année, l'USMB mène auprès de l'ensemble de ses étudiants une enquête générale de satisfaction vis-à-vis de la formation suivie et de la vie étudiante. Les résultats sont analysés par les équipes de l'université et donnent lieu à des ajustements des pratiques dans le cadre de la démarche d'amélioration continue de l'université.

4 500

étudiants accompagnés par le service des sports USMB

ACCOMPAGNER LES ÉTUDIANTS EN SITUATION DE HANDICAP

L'USMB accompagne les étudiants en situation de handicap, temporaire ou permanent, tout au long de leur cursus, dans leur vie étudiante et jusqu'à leur insertion professionnelle. Présente sur les trois campus, **Véronique Forestier-Mercier**, en charge de la mission handicap, indique : «*Nous accueillons les étudiants avant leur arrivée et les suivons pendant leur scolarité. Nous devons d'abord les rassurer, puis les aider à gérer les formalités administratives et à bénéficier des dispositifs d'aménagement prévus. Nous leur proposons des solutions personnalisées car chaque cas est unique*». La mission travaille de concert avec le service de médecine universitaire, les services de site ou encore le bureau d'aide à l'insertion professionnelle.

Dans un souci d'accueil des étudiants et des personnels en situation de handicap, l'USMB fait évoluer ses structures, devenues plus accessibles. «*Les interventions sur les infrastructures existantes prennent du temps mais le handicap est évidemment au cœur des réflexions concernant les projets de réhabilitation ou les nouvelles constructions*», précise **Ludovic di Folco**, directeur du patrimoine. L'État soutient financièrement cette approche, dans la durée. Ainsi, la nouvelle signalétique prévoit-elle des bornes audio pour les déficients visuels.

INTERVIEW
PHILIPPE GALEZ

Vice-président de l'USMB en charge de la formation et de la vie universitaire

99 diplômes nationaux

13 DUT

20 mentions de licence

34 mentions de licence professionnelle

28 mentions de master

4 diplômes d'ingénieur

L'OFFRE DE FORMATION 2016-2020

L'USMB propose depuis la rentrée 2016 une offre de formation renouvelée. Pourquoi ?

La vie des universités est rythmée par la signature de contrats pluriannuels avec l'État.

C'est ainsi que l'USMB propose, depuis la rentrée 2016, une offre de formation renouvelée et restructurée avec 99 diplômes nationaux, 13 DUT, 20 mentions de licence, 34 mentions de licence professionnelle, 28 mentions de master et 4 diplômes d'ingénieur, auxquels il faut ajouter des diplômes d'établissement, des préparations aux concours et trois labels cursus master en ingénierie.

Qu'est-ce qui a changé sur le fond et la forme au niveau des formations ?

Il y a d'abord la mise en conformité des intitulés de diplôme avec les nouvelles nomenclatures nationales. Mais les modifications les plus importantes reflètent les orientations stratégiques de l'USMB. En premier cycle, il s'agit de proposer une offre de proximité de qualité aux bacheliers du territoire et des zones limitrophes.

Pour les licences, la mise en œuvre de la spécialisation progressive implique des parcours de première année pluridisciplinaires et une meilleure articulation avec les licences professionnelles pour favoriser la réussite et les passerelles.

Et au niveau du 2e cycle ?

C'est au niveau des licences professionnelles, des masters, et des diplômes d'ingénieur que la stratégie de différenciation et de complémentarité avec les établissements voisins prend tout son sens.

Les nouvelles formations de l'USMB s'inscrivent dans des thématiques privilégiées en lien fort avec les axes de développement de son territoire : la montagne, l'entreprise, l'énergie et le bâtiment, la mécatronique, le numérique et l'image.

Comment qualifieriez-vous l'offre de formation de l'USMB ?

Elle est ambitieuse, cohérente, adaptée à nos forces et à notre environnement académique et socio-économique.

Certaines formations bénéficient d'une notoriété et d'une attractivité nationale et internationale.

Toutes s'appuient sur une recherche de haute qualité.

Qu'est-ce qui distingue cette offre de formation ?

Elle est largement tournée vers la professionnalisation avec notamment de nombreuses formations en alternance et le développement volontariste de la formation continue qualifiante ou diplômante à destination des salariés, des personnes en reconversion professionnelle et des demandeurs d'emploi.

Elle est également axée sur l'international avec des doubles diplômes, des diplômes conjoints et des formations dispensées en anglais. Enfin, elle est adaptée à l'environnement de l'université.

Les conseillers du ministère de l'Éducation nationale de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ont d'ailleurs souligné la cohérence du projet lors du dialogue d'accréditation.

ADAPTER L'OFFRE DE FORMATION

OBJECTIF INSERTION POUR LES ÉTUDIANTS DU MASTER INFORMATIQUE

En matière d'adéquation entre une formation et les attentes des recruteurs, le master Informatique proposé par l'UFR Sciences et montagne est un bon exemple, avec des formules qui ont fait leurs preuves : alternance, apprentissage en mode projet, incitation à l'esprit d'entreprendre, rencontres régulières avec des professionnels et des recruteurs, etc. Le taux d'embauche des diplômés à la sortie atteint régulièrement 100 %.

En plus de la qualité de ses enseignements adossés à la recherche universitaire, un des atouts du master Informatique est sa professionnalisation : plus de 30 % des travaux pratiques sont proposés et encadrés par des professionnels. Les étudiants doivent également réaliser en groupe un projet proposé et encadré par une entreprise, puis soutenu devant un jury de professionnels. Outre un stage obligatoire de 6 mois, ceux qui le souhaitent peuvent suivre la deuxième année de master en alternance sous contrat de professionnalisation.

De plus, chaque année, quelques étudiants motivés bénéficient du statut d'étudiant-entrepreneur et se lancent, avec succès, dès la sortie du master dans l'aventure de la création d'entreprise.

Pour faciliter encore le lien formation/monde professionnel, la filière informatique de l'USMB dispose également d'une association qui fédère les étudiants de licence, de master et les diplômés. Fonctionnant comme un véritable réseau, elle pilote trois événements qui rythment l'année et qui concourent à la réussite et à l'insertion professionnelle des étudiants : une journée d'intégration avec l'organisation d'un forum des métiers du numérique qui permet aux étudiants, dès le mois d'octobre, de trouver leur stage ; la participation des étudiants de la filière au concours national de la Nuit de l'Info, et enfin, la cérémonie de remise des diplômes qui permet de réunir les diplômés et les acteurs de la vie politique et économique locale.

«*À l'issue de leur formation, les étudiants imaginent, conçoivent, modélisent et développent les nouvelles applications informatiques indispensables à l'ère numérique dans laquelle nous évoluons*», commente **David Telisson**, enseignant à l'UFR Sciences et montagne et responsable de la formation. «*Notre objectif : conserver les 100 % de taux d'insertion à la sortie de la formation*», précise-t-il.

100 %

d'insertion à l'issue du master informatique de l'USMB

TÉMOIGNAGE

Les étudiants de 1re année de master création numérique au Festival Tous écrans de Genève

LES DESIGNERS NUMÉRIQUES DE DEMAIN

UX designer ? Scénariste interactif ? Data architecte ? Ces métiers ne vous disent peut-être rien, pourtant ce sont des professions dans un secteur en constante évolution : l'économie numérique.

Le master Création numérique de l'USMB forme les designers du monde de demain. Il propose des compétences spécifiquement liées à la scénarisation d'espaces interactifs via des objets dits connectés ou intelligents et à la création de contenus numériques et interactifs.

«*En 1re année, nous travaillons sur des projets de scénarisation et nous mettons en place une œuvre hypermédia en réalité virtuelle, en lien avec le festival Tous écrans à Genève. En 2e année, nous partirons 6 mois à l'étranger en stage ou en échange universitaire*», explique **Jordan Emery**, étudiant en 1re année de master.

Ce master est partenaire d'Initiatives d'excellence en formations innovantes IDEFI CréaTIC. les étudiants peuvent participer à un atelier laboratoire à Malte pour réaliser un dispositif hypermédia avec des étudiants d'autres universités du monde entier. «*Une occasion formidable de se créer un réseau de contacts*», commente **Nicolas Ducrettet** également en 1re année. «*Diplômés, nous aurons un véritable bagage culturel et théorique. Ce master est actuel et créateur d'opportunités*», conclut Jordan Emery.

COCONSTRUIRE LES FORMATIONS AVEC LES PROFESSIONNELS

Le Club des entreprises anime régulièrement les conseils de perfectionnement, structures paritaires destinées à enrichir les contenus pédagogiques et à initier des formations en phase avec le marché de l'emploi.

Conseil de perfectionnement à l'IAE

L'idée est simple : présenter le contenu d'une filière à des professionnels du métier ou à des responsables de ressources humaines, susceptibles de recruter demain les diplômés en s'appuyant sur le vivier de contacts du club. Les professionnels ciblés échangent avec les enseignants sur l'intérêt d'un cursus, l'opportunité d'en créer un nouveau, de faire évoluer une formation vers de l'alternance ou même de repenser intégralement la structuration de la formation d'une école comme ce fut le cas récemment à l'IAE qui possède statutairement un conseil de perfectionnement, présidé par un membre du club depuis 25 ans. **80 professionnels** ont été mobilisés pour réfléchir à la nouvelle offre de formation en master de l'institut, effective depuis la rentrée 2016. Lorsqu'il s'agit d'une réflexion sur un diplôme spécifique, le club convie des experts du métier visé pour réfléchir avec les enseignants sur les compétences requises, les savoirs indispensables, le rythme d'alternance et le marché de l'emploi. Un conseil de perfectionnement a récemment été réuni à l'école d'ingénieurs Polytech autour d'un projet de diplôme d'ingénieur en informatique gestionnaire de big data. Des initiatives similaires existent également ailleurs à l'université, comme au niveau des deux IUT lorsqu'ils créent ou font évoluer leurs formations.

Les conseils de perfectionnement créent un cercle vertueux au profit de l'employabilité des étudiants. Ils enrichissent la réflexion des enseignants sur les contenus, leur permettent d'identifier des professionnels susceptibles d'intervenir en cours, lors de jurys ou comme tuteurs de stages, et assurent la promotion des formations universitaires auprès des entreprises qui ont œuvré à leur coconstruction. «*Le conseil de perfectionnement est quelque chose d'unique qui nous donne un avantage concurrentiel qu'il faut continuer à développer au travers de projets innovants*», souligne **Jean-Louis Forestier**, président du Conseil de perfectionnement de l'IAE.

80

professionnels mobilisés pour la mise en place du master Management de l'IAE

UNE LICENCE FISCALITÉ SUR MESURE À L'IUT DE CHAMBÉRY

Parce que les métiers de la comptabilité sont en pleine mutation, les professionnels se mobilisent pour ajuster les formations universitaires aux besoins nouveaux.

Pour cela, la profession s'est réunie autour d'un conseil de perfectionnement à l'IUT de Chambéry. De ces discussions et échanges sur les évolutions de la finance est née la licence professionnelle "fiscalité", accessible après un bac + 2.

Sandrine Champetier, DRH du groupe MG (photo) a participé à ce conseil. «*Nos métiers connaissent des défis, et se remettent en cause, ils doivent également pallier les difficultés de recrutement. Pour cela, nos entreprises se positionnent au sein des écoles*», confie-t-elle.

Un dialogue avec les enseignants a permis de recentrer la formation et de favoriser la pédagogie au plus proche de la réalité du terrain. Les outils de demain sont l'anglais, les nouvelles technologies, la connaissance du monde professionnel, l'attente des clients, l'internationalisation de la comptabilité. L'écoute et la rencontre avec des étudiants ont suscité chez ces derniers l'envie de choisir ce parcours.

Pour Sandrine Champetier, cette licence est un terreau permettant de repérer de nouveaux talents. «*Nos salariés montent en compétences, les jeunes aussi. À nous de les aider à réussir leur intégration ! Pour cela, investissons-nous dans les écoles.*»

SE FORMER PAR L'ACTION

PLAIDOIRIE AVANT L'HEURE POUR QUENTIN MARCHANDISE

"L'envie dure-t-elle trop longtemps ?" Cela aurait pu être un sujet du bac de philo. Non, il s'agit du thème du concours d'éloquence juridique de la Conférence nationale Lysias que Quentin Marchandise, étudiant en 2e année de master à la Faculté de droit de l'USMB, a remporté durant l'été 2016 à Paris, devant 72 candidats de toute la France et d'outre-mer.

Ce futur avocat pénaliste en défense de l'environnement et droit des animaux est un habitué des concours de plaidoirie : quatre expériences à Chambéry où il a été trois fois finaliste avant son coup de maître au tribunal administratif de Paris !

Pour lui, ces concours sont de formidables occasions de se préparer à son futur métier. «*Cet exercice permet de m'exercer à l'art subtil de la plaidoirie. J'apprécie cette prise de parole et je la prends aussi comme un divertissement*», confie le jeune homme qui a appris à travailler à partir de notes et à «*lever la tête de mes feuilles*» pour regarder l'assistance.

L'étudiant chambérien a été impressionné par le décorum, la cérémonie, le jury prestigieux et le public au tribunal administratif de Paris. Il espère que cette expérience et ses titres d'éloquence faciliteront son prochain stage de fin de master. «*J'ai rencontré des avocats à Paris et j'ai une ligne de plus sur mon CV*», argumente ce brillant avocat en devenir.

L'ÉTUDIANT ACTEUR AVEC L'APPRENTISSAGE PAR PROJET

À Polytech Annecy-Chambéry, l'apprentissage par projet a d'abord été mis en place au sein de la formation ingénieur Instrumentation-automatique-informatique. Le succès de cette approche a rapidement conduit à sa diffusion aux autres formations, de l'école : Environnement-bâtiment-énergie et Mécanique-productique.

Les étudiants sont confrontés à des situations professionnelles où les défis qui leur sont posés deviennent de réels moteurs. Ils font naître des besoins de connaissance, de savoir-faire et savoir-être indispensables à la réalisation de leurs objectifs. Ils sont acteurs de leur formation en choisissant le projet sur lequel ils vont travailler, puis par leurs choix d'actions, d'organisation et de formation.

Les projets menés en équipe, sur trois ans, sont résolument concrets et innovants, autour de quatre thématiques : gestion des énergies renouvelables, robotique de services, imagerie pour l'environnement et bâtiment intelligent. Au sein d'une équipe, quatre rôles sont répartis et tournent de façon à ce que chacun puisse en faire l'expérience. Le responsable d'équipe transmet à l'enseignant les requêtes et propositions, développe un climat coopératif et diffuse l'information. L'animateur gère les débats en veillant à répartir le temps de parole, le secrétaire assure la trace écrite de la production du groupe et le responsable sécurité est chargé de la sécurité des personnes et du matériel dans une démarche d'amélioration continue. «*L'apprentissage par projet m'a permis d'appliquer les notions vues en cours, sur les thèmes qui m'intéressent le plus, et de donner un sens concret à ce que j'apprends. Cela développe l'esprit d'équipe, d'initiative et de responsabilisation. J'ai été obligée positivement de me frotter aux techniques de management*», témoigne **Tiphaine Bulou**, élève-ingénieure.

«*Dans mes enseignements en stratégie, innovation et créativité, j'ai pu constater que les étudiants et les étudiantes formés par l'apprentissage par projet ont développé des compétences supérieures en gestion et management de projet. Ils/elles s'adaptent plus facilement aux règles du jeu, sont plus proactifs et proactives et obtiennent de meilleurs résultats en terme de cohésion, coordination et communication*», complète **Marie Da Fonseca**, enseignante-chercheure.

L'ENTREPRISE DE DEMAIN, VOUS LA VOYEZ COMMENT ?

Remise des diplômes IAE 2016

UN PROJET ORIGINAL

Douze étudiants de l'IAE Savoie Mont Blanc ont questionné des décideurs sur ce thème et en ont tiré un livre.

C'est lors de la cérémonie de parrainage de l'IAE que **Jean-Philippe Demaël**, alors dirigeant de Somfy et parrain de la promotion 2013, propose à ses filleuls de réfléchir sur l'entreprise de demain. Il leur ouvre son carnet d'adresses et part avec douze volontaires rencontrer une vingtaine d'entrepreneurs, ministre, écrivain, journaliste, sportif, etc. De ces interviews complétées par des enquêtes auprès des étudiants de master, et de tables rondes avec des entreprises, est née cette publication après deux ans de travail.

Béatrice Galey et **Catherine Bachelet**, enseignantes à l'IAE et chercheures en sciences de gestion ont encadré cette expérimentation pédagogique innovante. *«Un face-à-face avec la réalité. Ce n'est pas courant de côtoyer Hubert Védrine ou Louis Gallois. Les étudiants ont vécu une belle expérience humaine»,* confie Catherine Bachelet.

L'exercice ne s'arrête pas là ! Les deux enseignantes et Jean-Philippe Demaël poursuivent l'observation sur les identités professionnelles du futur. *«Des collègues d'autres départements reprennent l'idée d'immerger les étudiants dans la vie économique à travers ce type de rencontres.»*

JEAN-PHILIPPE DEMAËL

"Ouvrir les portes du monde économique".

Pendant deux ans, **Jean-Philippe Demaël**, en tant que parrain de la promotion des masters 2013 de l'IAE, a accompagné les étudiants du projet lors de soirées de travail et les a introduits auprès de personnalités du monde politique, économique, littéraire afin de les interviewer sur leur vision de l'entreprise.

L'ancien patron de Somfy a été séduit par cette expérience et par ces jeunes qui ont leurs propres interrogations, mais aussi leurs visions sur l'entreprise de demain. *«Ils sont en attente de sens et questionnent les valeurs du travail. Ils sont attentifs à la qualité, et demandeurs de flexibilité et d'harmonie entre vie privée et professionnelle.*

Lucides, curieux, courageux, ouverts, ils sont nombreux à déjà avoir passé du temps à l'étranger. Ils savent qu'il est difficile de pénétrer le marché du travail, mais qu'un diplôme de master "bien coté" est un atout essentiel, quitte à faire quelques concessions salariales pour leur premier poste.»

De cette expérience, Jean-Philippe Demaël sort rassuré sur le devenir des générations Y et Z. *«Cela m'a donné confiance en l'avenir. Face aux évolutions rapides de l'économie, ces jeunes savent qu'ils devront se prendre en main, se responsabiliser et continuer à se former tout au long de leur vie.»*

De gauche à droite : Julien Pagès, Louis Gallois, Mylène Carlier, Marina Da Mota Oliveira et Béatrice Galey

PRENDRE DE LA HAUTEUR

Marina Da Mota Oliveira, étudiante en master Management du tourisme, de l'hôtellerie et événementiel a fait partie du groupe de l'IAE ayant participé à l'aventure du livre **"L'entreprise de demain"**.

Après que le groupe a défini sept thèmes majeurs, Marina a réalisé des interviews de personnalités économiques. Elle a été très impressionnée par Louis Gallois, président du conseil de surveillance de PSA Peugeot Citroën. Ou encore par Jacques-Antoine Granjon, président de vente-privée.com.

Cette expérience a donné "de la hauteur" à cette jeune femme. *«Nos interlocuteurs ont été particulièrement bienveillants, ils m'ont conseillée pour ma carrière, me disant de prendre des risques et de faire ce qui me plaisait»,* confie-t-elle. Grâce à ces rencontres exceptionnelles, Marina a pu mieux cerner son premier emploi de consultante junior en hôtellerie *«cela m'a aidée à cibler mon poste. J'ai notamment pris conscience de la complexité des grands groupes, ce qui m'a incitée à rechercher une structure de plus petite taille».*

Et de conclure : *«Travailler avec des étudiants issus d'autres départements de l'IAE a également été une aventure enrichissante».*

FOURNIR LES COMPÉTENCES NÉCESSAIRES AU TERRITOIRE

SOURCE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

L'université Savoie Mont Blanc est intimement liée à l'essor économique et social du territoire, avec lequel elle développe une capacité à anticiper les mutations pour mieux préparer les actifs de demain. Les relations nouées entre les universitaires et les acteurs économiques, culturels et sociaux, ont été accompagnées par la création du Club des entreprises, en 1991, et plus récemment de la Fondation Université Savoie Mont Blanc.

En matière de formation, les propositions d'ouverture de nouvelles filières sont systématiquement concertées avec les milieux professionnels au sens large. L'implication du territoire dans les cursus universitaires passe aussi par des formules pédagogiques adaptées : une entreprise qui accueille un stagiaire ou un alternant, un professionnel qui intervient devant un groupe d'étudiants pour partager ses connaissances et ses expériences, c'est un saut de l'autre côté du miroir pour apporter des compétences en face à face.

Autour de la recherche, les coopérations se concrétisent également. Elles sont souvent intermédiées par des partenaires (Société d'accélération du transfert de technologies Linksium, Thésame, Critt, Savoie Technolac, pôles de compétitivité, clusters) sous la forme de contrats de recherche, de recrutement de doctorants, ou de recours à l'expertise scientifique des enseignants-chercheurs, et sont autant de façons de développer des synergies sur des projets innovants pouvant aboutir notamment à des dépôts de brevets ou à la création de start-up.

AMÉNAGEMENT DE LA MONTAGNE UN MASTER DE TERRAIN

En mai 2016, une convention de partenariat a été signée entre le Cluster montagne et l'USMB autour du master Géographie et aménagement de la montagne. Dans ce cadre, ce parcours de master renforce sa professionnalisation en permettant notamment aux étudiants de bénéficier de l'apport de compétences des professionnels de l'aménagement et d'avoir un accès facilité au monde du travail par les stages ou ateliers mis en place au premier semestre. Un seul objectif : l'insertion professionnelle des jeunes géographes.

«*Très concrètement*, explique **Lionel Laslaz,** enseignant-chercheur en géographie, *les étudiants travaillent sur des scénarios d'aménagement à Peisey-Nancroix ou sur le pré-diagnostic de la charte du parc naturel régional des Bauges. Ils passent aussi une journée en immersion dans une commune support de station pour une rencontre avec les élus et les aménageurs, et ce, sur un total d'une dizaine de journées sur le terrain.*»

Lors du second semestre, les étudiants sont à nouveau immergés dans le monde professionnel avec leur stage pour lequel le Cluster montagne peut relayer les offres de ses entreprises.

À la clé de ce partenariat : la mise en place d'une labellisation par le Cluster montagne dont le master Géographie et aménagement sera le premier bénéficiaire en France.

CAP SUR L'EMPLOI AVEC L'ALTERNANCE

LES JURISTES AUSSI

Les études de droit aussi peuvent se poursuivre en alternance. C'est la formule qu'a choisie Aurélie Mollard pour devenir juriste d'entreprise.

Étudiante à la Faculté de droit de l'USMB, **Aurélie Mollard** a opté pour l'alternance pour sa 2e année de master en droit des affaires, spécialité droit de l'entreprise. Elle a signé un contrat avec l'ESN iséroise Hardis Group. Avec trois jours de cours par semaine et deux jours en entreprise ainsi que pendant les vacances universitaires, le rythme permet de ne jamais déconnecter la formation de l'entreprise, ni la théorie de la pratique.

Elle a pu ainsi renforcer ses compétences en droit, et acquérir un savoir-faire et un savoir-être dans le cadre professionnel de son entreprise. «*La pratique reste la meilleure façon de comprendre ce que l'on a appris*», souligne la jeune juriste qui a été embauchée par Hardis Group à l'issue de son contrat. «*L'alternance m'a fait progresser plus vite et m'a permis de remplir la ligne la plus difficile à compléter sur un premier CV, celle de l' expérience professionnelle*», se réjouit-elle.

Depuis, elle est devenue à son tour tutrice d'un étudiant en alternance dans sa société. C'est maintenant à elle de transmettre et de «*mesurer le chemin parcouru*».

DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE DES MESURES PHYSIQUES CHEZ AMPHENOL

Étudiant en DUT, département Mesures physiques à l'IUT d'Annecy, **Quentin Ferron** effectue son cursus en alternance au sein du groupe Amphenol, sur son site de Thyez spécialisé dans la fabrication de connecteurs pour l'industrie, l'aéronautique et la défense.

En poste en entreprise pendant les vacances scolaires et pendant toute l'année 2017, il terminera son cursus à l'université au premier semestre 2018.

Cette première expérience professionnelle l'a surpris. «*Ambiance, entraide, travail en groupe, fonctionnement… je ne m'attendais pas à cela. Je n'imaginais pas que tous les services étaient liés entre eux dans une société de 250 salariés.*» CDD de deux ans en poche, il est devenu indépendant, autonome et responsable. Il vient de passer au laboratoire d'essais, la partie concernant directement son domaine d'études.

Si, au départ, cette filière devait lui servir de transition vers une école d'ingénieurs, le jeune homme a revu son projet. Une fois diplômé, il envisage dorénavant de partir à l'étranger pour perfectionner son anglais, avant de poursuivre en licence professionnelle ou de chercher rapidement un emploi.

70

formations en alternance

PSB INDUSTRIES DONNE L'EXEMPLE

Le groupe haut-savoyard mise sur les étudiants en alternance de l'USMB : il en compte actuellement 7 dans ses effectifs.

Ils viennent d'horizons variés, et s'insèrent pour moitié dans les fonctions techniques, les procédés et la maintenance, et pour moitié en marketing et ressources humaines. L'objectif de PSB Industries est de développer l'expertise des jeunes en les amenant à être au plus proche de la réalité économique, et de détecter des talents tout en promouvant les métiers industriels. **Sandra Hong**, directrice des ressources humaines est une convaincue de l'alternance. «*Ces jeunes sont beaucoup plus curieux, plus matures, ils questionnent les pratiques et n'hésitent pas à proposer des améliorations avec une vraie valeur ajoutée. Ce regard neuf bouleverse certaines de nos pratiques héritées de l'histoire et de la culture de l'entreprise.*»

PSB Industries participe chaque année au Job dating de l'alternance de l'USMB. En un jour, la société rencontre une trentaine d'étudiants sur un seul site. Cela permet d'échanger directement avec eux et aussi de leur ouvrir des filières insoupçonnées.

Surya Neumeister, étudiante à l'IAE et chargée de communication chez CGL Pack, pôle agroalimentaire et distribution de PSB Industries

DES COMPÉTENCES QUI FONT AVANCER L'ENTREPRISE

Frédéric Jappel est technicien méthodes chez Blocalps, entreprise savoyarde qui propose des solutions technologiques innovantes et performantes dans les domaines du stockage, de la gestion et de la distribution d'énergie. Il le sait, les PME doivent être expertes et innover en permanence. Pour bénéficier de regards nouveaux, il fait appel à des apprentis. Il se remémore : «*L'aventure a commencé il y a trois ans lorsqu'un étudiant de la licence professionnelle Innovation et développement industriel de l'USMB nous a contactés. Il cherchait une entreprise d'accueil. Nous avons été séduits par la possibilité de faire avancer des projets pour lesquels nous n'avions pas les ressources en interne. Si nous avons été ravis par cette collaboration, nous n'avons cependant pas pu embaucher le jeune qui avait d'autres projets*». Très satisfaite de cette première expérience, l'entreprise a accueilli un nouvel étudiant qui, cette fois, a été recruté.

«*C'est la logique du dispositif : l'alternance permet de former puis de recruter le futur collaborateur. L'employeur s'assure ainsi de ses compétences, de ses capacités à s'intégrer dans l'équipe et à être autonome. Elle nous permet de former les nouvelles générations et d'assurer la pérennité de l'entreprise*», conclut-il.

LA FORCE D'UN RÉSEAU DE PROXIMITÉ POUR DÉVELOPPER L'ALTERNANCE DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

400 missions en alternance proposées lors du Job dating annuel

FormaSup Pays de Savoie, centre de formation d'apprentis de l'enseignement supérieur, et l'ITII 2 Savoies, institut de formation des ingénieurs par l'apprentissage et la formation continue, ont été créés il y a plus de 20 ans par les organisations professionnelles, en partenariat avec l'USMB. Cette efficace synergie université-entreprises répond aux demandes des jeunes (et parfois moins jeunes !) et des acteurs économiques par la mise en œuvre de formations adaptées aux réalités du monde du travail.

FormaSup accueille 350 apprentis, du DUT au master, dans **21 formations** dont 18 proposées par l'USMB. L'ITII forme **150 élèves ingénieurs** en Mécanique productique, avec Polytech Annecy-Chambéry, et en Gestion et prévention des risques, avec les Arts et Métiers à Chambéry. Les excellents taux de réussite, la rapidité et la qualité d'insertion professionnelle des diplômés font le succès de ces formations. «*Convaincues de la valeur ajoutée de l'alternance, les structures de formation, les organisations partenaires et les entreprises collaborent étroitement pour innover en permanence à l'image du "Job dating de l'alternance" qui les rassemble autour d'un même objectif : la meilleure adéquation entre formation et emploi*», se réjouit **Corinne Martin**, directrice de FormaSup Pays de Savoie et de l'ITII 2 Savoies.

TÉTRAS ET L'IUT D'ANNECY MAIN DANS LA MAIN

Depuis plus de trente ans, le centre de formation par alternance Tétras accueille des étudiants des filières industrielles et tertiaires.

Créé par la Chambre syndicale de la métallurgie de la Haute-Savoie et l'USMB, Tétras propose 14 formations (dans les domaines Conception et productique, Amélioration industrielle, Informatique et automatisme, Bâtiment et énergie, Vente et gestion) qui offrent une double validation licence professionnelle ou diplôme universitaire et un certificat de qualification professionnelle.

Chaque année, **400 jeunes alternants** s'intègrent dans les entreprises régionales (Savoie, Haute-Savoie, Ain et Rhône). «*L'enjeu est de préserver les entreprises de nos bassins en leur fournissant de la main-d'œuvre qualifiée*», commente **Christophe Coriou**, le nouveau directeur délégué de Tétras (photo).

Pour répondre aux besoins des industries, Tétras ajuste ses formations en lien avec la technologie de pointe et l'innovation en s'appuyant sur les laboratoires de recherche de l'USMB.

Et son taux de réussite de **86,2 %** aux validations et une insertion professionnelle de **76,5 %** à six mois font de Tétras un acteur vraiment majeur de la formation.

LAURANE GILLETTE EN “PINCE” POUR KAPTEOS

La pince puissance métrique Kapteos prochainement industrialisée

Fin 2016, cette doctorante de l’USMB au laboratoire IMEP-LAHC (Institut de microélectronique, électromagnétisme et photonique, Laboratoire hyperfréquence et caractérisation) a soutenu sa thèse en optique et radiofréquence. Sa particularité ? L’avoir réalisée en alternance pendant trois ans chez Kapteos, société savoyarde spécialisée dans les appareils de mesure des ondes électromagnétiques dans le cadre d’une Cifre, Convention industrielle de formation par la recherche.

Laurane Gillette travaillait sur son projet de recherche **à 80 %** chez Kapteos, le reste de son temps se déroulant en laboratoire. En collaboration avec l’IMEP-LAHC, elle a notamment mis au point une pince puissance métrique qui utilise la mesure sans contact pour la caractérisation de systèmes de tension. Un brevet est en cours de dépôt et la pince développée sera prochainement industrialisée. «*Le travail d’expérimentation et de recherche que nous avons mené de concert a permis à Kapteos de répondre aux besoins d’un client*», souligne Laurane Gillette. «*Être en poste en entreprise m’a permis de développer d’autres compétences techniques, scientifiques, et commerciales notamment en rencontrant les clients. Kapteos est une petite structure de douze salariés : je m’y suis sentie épaulée, tout le monde y est impliqué, du directeur aux ingénieurs.*»

Grâce au dispositif Cifre, son emploi, un CDD R&D, a été accompagné par l’ANRT, l’Association nationale de la recherche et de la technologie, qui a subventionné l’entreprise. Et cette première expérience professionnelle a permis à Laurane Gillette de signer un CDI dans la foulée avec Kapteos. Elle y est embauchée depuis le 1er janvier comme ingénieure R&D. «*Alors que j’étais consciente qu’il était difficile de trouver du travail après une thèse !*», se réjouit la jeune femme.

Le système d’alternance lui a permis d’être en responsabilité face à la demande du client de Kapteos. Dans le cadre de son projet, elle a aussi pu contribuer à la valorisation de l’entreprise ainsi qu’à celle du laboratoire de l’USMB.

Laurane Gillette souligne une autre différence par rapport à un thésard classique ne travaillant pas en entreprise. «*Les approches en laboratoire et en entreprise sont différentes. C’est cette complémentarité que j’ai particulièrement appréciée pendant ma thèse.*»

140

contrats signés chaque année avec des partenaires socio-économiques

LE PÔLE ENQUÊTE RÉPOND À LA DEMANDE SOCIALE

Le Pôle enquête de l’USMB conduit depuis dix ans des recherches appliquées pour les entreprises, les collectivités territoriales, les institutions ou les associations.

Spécialiste des enquêtes et des études (qualitatives, quantitatives, big data, panels, etc.), il propose des technologies et méthodologies de pointe, alliant exigences de scientificité et impératifs opérationnels.

À l’articulation de la recherche fondamentale et appliquée, il est une ressource pour une diversité d’acteurs du territoire. Son équipe de huit chercheurs compétents dans différents domaines intervient de façon ponctuelle ou plus durable, selon les problématiques. «*Pour notre observatoire d’accidentologie du ski, nous avons un partenariat avec le pôle enquête qui nous permet d’assurer une collecte de données de manière fiable sur le long terme, grâce au suivi réalisé par les chercheurs. Ce partenariat renforce et améliore notre méthodologie*», précise **Joris Frère**, de l’association Médecins de montagne.

«*L’étude qu’ils ont menée sur les territoires de montagne pour le réseau La Poste était à tous points de vue remarquable, notamment par la pertinence des analyses fournies.*

Je ne peux qu’encourager d’autres acteurs économiques à travailler avec eux», rajoute **Denis Francillon**, directeur de la communication du réseau.

ACTEUR INCONTOURNABLE DE LA FORMATION SUPÉRIEURE TOUT AU LONG DE LA VIE

Cérémonie de remise de diplôme obtenu par VAE

Pour répondre à un réel enjeu de société, à des besoins exprimés par le territoire et pour se mettre en cohérence avec la réforme de la formation professionnelle de 2014, l'USMB dessine les contours d'un futur institut de formation tout au long de la vie, l'Institut supérieur Rebondir.

Avec en ligne de mire la création de l'Institut supérieur Rebondir, projet d'ores et déjà soutenu par des acteurs du monde socio-économique, l'USMB a développé son portefeuille de diplômes d'université (DU) entièrement consacrés aux professionnels et publics en reconversion. Aux côtés des diplômes "historiques" tels que le master Management et administration des entreprises ou encore le MBA franco-suisse dans le domaine du tourisme, a émergé une nouvelle offre de diplômes accessibles et ouverts à tous les niveaux. L'USMB accueille désormais les premières promotions du DU Gérer son activité en mode projet, du DU Communication et communication digitale des entreprises et des collectivités, ou encore du DU Motricité et sport.

«*La nouvelle offre se veut très ouverte en termes de profils et de niveaux*», précise **Éric Weiss**, directeur du service de formation continue de l'USMB. «*Nous souhaitons permettre à tous de bénéficier de nos actions. Nos formations sont pensées pour être capitalisables, par petits cycles, sans limite de durée, menant vers le diplôme pour ceux qui le souhaitent. Un zeste de validation d'acquis de l'expérience, dont les modalités sont simplifiées, un soupçon de remise à niveau parfois nécessaire et la possibilité de suivre très librement nos parcours composent la recette que nous appliquons au maximum. La validation se fait aussi par un processus ouvert, des agendas adaptés, des intervenants professionnels rigoureusement choisis, bref, des diplômes spécialement pensés pour les adultes et professionnels qui font le choix de suivre nos parcours. Le contrôle de la qualité est aussi au centre de nos préoccupations et un chemin vers la certification est engagé.*»

Parallèlement à cette nouvelle offre, le projet "moduloFAC", a ouvert également la possibilité d'intégration de publics "à la carte" dans n'importe quelle filière de l'université. Il permet d'accueillir toute demande d'intégration, avec des adaptations et un suivi personnalisé. Les formations sont analysées afin d'identifier les dispenses de cours appropriées au profil, et bien sûr les cours nécessaires à la montée en compétence attendue. C'est donc un chemin d'accès au diplôme plus pertinent, plus efficace, et plus simple qui est proposé. L'USMB entend ainsi accueillir plus d'adultes pour les intégrer à ses formations initiales existantes.

TÉMOIGNAGE

DU SECRÉTARIAT MÉDICAL À LA COMMUNICATION

Entrée en 1996 comme secrétaire médicale à l'association AST 74 Santé au travail interprofessionnel et BTP, Thérèse Del Medico a eu la volonté permanente d'enrichir son poste et n'a cessé de se former pour évoluer.

En 2011, quand le nouveau poste de chargée de communication lui a été confié, elle obtient de son employeur une formation diplômante. La création à l'USMB du diplôme universitaire Communication des entreprises et des collectivités lui permet de concrétiser sa démarche en formation continue. Le cursus répond au souhait de son employeur de mettre en place un plan de communication interne et externe avec une démarche progrès incluant les réseaux sociaux.

La formation est prise en charge financièrement par les organismes paritaires. Les cours se sont étalés de décembre 2015 à décembre 2016, à raison d'une journée tous les 15 jours, un investissement important à conjuguer avec son emploi. «*Si j'assurais déjà le poste avant la formation, je suis montée en compétence grâce à l'USMB et cela valide mes acquis. Ma direction est rassurée sur la conduite de sa politique de communication*», témoigne Thérèse Del Medico qui poursuit : «*Se former tout au long de sa carrière est motivant. Au-delà de l'acquisition de compétences, cela permet d'échanger avec des professionnels. C'est la clé pour avancer professionnellement et personnellement*».

TÉMOIGNAGES

Clarisse Calloud à gauche
Muriel Majorel à droite

600

apprenants chaque année en formation continue

40

diplômés après validation des acquis de l'expérience

UNE VAE POUR FAIRE AVANCER SA CARRIÈRE

Envie de mettre en cohérence votre niveau de diplôme avec votre poste de travail, et de valider vos compétences ? La VAE, Validation des acquis de l'expérience, est un processus permettant d'obtenir un niveau et un diplôme sans reprise d'études, mais en valorisant son parcours professionnel.

C'est la voie qu'ont choisi de suivre à l'USMB **Clarisse Calloud** et **Muriel Majorel**. La première a obtenu une licence professionnelle Métiers de la gestion des ressources humaines, la seconde un master Management et marketing de l'hôtellerie. Cette dernière, déjà diplômée d'un BTS, visait au départ une licence puis, compte tenu de ses aptitudes, a été orientée vers un master.

Leur parcours, chacun d'un an, a été soutenu par l'USMB où elles ont bénéficié d'un conseil de qualité. Pour Clarisse, la VAE avait pour objectif de confirmer sa compétence de chargée de développement en ressources humaines. Muriel souhaitait se reconvertir professionnellement ; après quatorze années de direction, elle voulait s'ouvrir les portes de l'enseignement en lycée hôtelier. À travers cette VAE, toutes les deux ont d'abord couché leurs capacités sur papier. «*Ce travail de rédaction sur mon métier m'a permis de prendre du recul. Aujourd'hui, j'ai une capacité d'analyse plus fine et un regard plus ouvert. J'ai un discours fluide et précis quand je vais chez mes clients, me permettant de surmonter des situations dans lesquelles auparavant je me sentais coincée*», confie Clarisse Calloud, qui a demandé à réduire de 20 % son temps de travail pour l'effectuer. Muriel Majorel l'a réalisée par le biais de son activité de consultante en hôtellerie. Cela représente un travail important, heureusement soutenu par un accompagnant pédagogique qui, par un regard neutre, a poussé les deux femmes à prendre conscience de leur savoir-faire. Aujourd'hui, Muriel dont la soutenance devant le jury a joué un rôle important dans l'obtention de son master, est professeur stagiaire dans un lycée hôtelier. Clarisse est restée à son poste, mais espère poursuivre ultérieurement vers un master en ressources humaines.

Elles sont fières d'avoir entrepris cette homologation, d'avoir relevé ce défi et finalement d'avoir acquis de nouvelles capacités en valorisant leurs expériences.

DÉVELOPPER L'ENTREPRENEURIAT ÉTUDIANT

BOOSTER LA "CRÉA'TITUDE"

En partenariat avec l'incubateur étudiant de Savoie Technolac, le Club des entreprises et le réseau Entreprendre, l'USMB développe de longue date l'entrepreneuriat étudiant.

L'USMB et ses équipes proposent de nombreuses formules permettant aux étudiants de concilier leurs études et leur envie de créer et d'innover. Avec ses partenaires, elle les accompagne au bout de leur projet. Des résultats déjà probants l'invitent à développer plus avant ses projets visant à toujours plus accompagner les jeunes, avec de la création d'emplois à la clé. «*Durant l'année 2016-2017, l'USMB signera notamment une convention avec la pépinière Galiléo de la communauté d'agglomération d'Annecy qui accueillera un deuxième groupe d'étudiants-entrepreneurs dans ses locaux*», explique **Ekaterina Le Pennec**, vice-présidente de l'USMB en charge de l'insertion professionnelle et de l'entrepreneuriat. L'objectif est de former à court terme une cinquantaine d'étudiants à la création d'entreprise en parallèle aux modules intégrés dans les cursus de formation. «*La démarche générale de l'USMB consiste à former les étudiants-entrepreneurs en partenariat étroit avec les incubateurs et pépinières du territoire, puis à faciliter leur intégration dans ces structures pour les périodes d'ante-création et de création*», précise la vice-présidente.

Au-delà de la création d'un second groupe d'étudiants-entrepreneurs à Annecy, l'USMB a pour projet d'adapter ses formules aux étudiants en alternance, notamment par la création de modules en ligne et la mise en place d'un suivi spécifique. L'établissement souhaite également internationaliser ses formules dédiées à l'entrepreneuriat avec la création d'un Institut international de l'entrepreneuriat. Il participe déjà à la mise en place d'un incubateur sino-franco-helvétique en Chine, à Chengdu, sur les thématiques tourisme, santé, et high-tech. L'USMB travaille également sur un projet bilatéral autour de l'entrepreneuriat avec l'Université de Québec à Trois Rivières, un de ses plus anciens partenaires. Elle souhaite également développer sa collaboration avec l'Université russe Tusur à Tomsk, à la culture entrepreneuriale très développée, puisqu'un tiers des étudiants et des professeurs créent leur propre entreprise à partir des idées et technologies élaborées à Tusur.

TOMBER DANS LE BAIN DE L'ENTREPRENEURIAT

C'est en 2007, au sein de la filière Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) de l'USMB, que **François Mermoud** et son associé **Nicolas Seynaeve** tombent dans le bain de l'entrepreneuriat. En 1re année de master Ingénierie et ergonomie de l'activité physique, alors que les nombreux dispositifs déployés aujourd'hui pour accompagner les étudiants-entrepreneurs n'existent pas encore, ils prennent goût à l'innovation, à la création, au développement de produit, au travail en équipe. C'est dans un cours sur les matériaux, qu'avec un groupe d'étudiants, ils imaginent un concept de guidon de vélo flexible permettant d'amortir les vibrations. L'aventure démarre. «*Ce qui nous a vraiment aidés, c'est l'apport de connaissances et de compétences techniques ainsi que l'approche gestion de projet*», explique François Mermoud. Récompensés à plusieurs reprises pour leur innovation, ils obtiennent les financements pour développer leur prototype. En 2010, ils créent leur société Red Motion. En 2012, les diplômés lancent la marque de guidons Baramind. Très occupés par leur activité de chefs d'entreprise, François et Nicolas ne manquent cependant pas une occasion de venir témoigner de leur expérience auprès des jeunes étudiants pour que l'esprit d'entreprendre continue de souffler à l'USMB.

UN ÉTAT D'ESPRIT ET DES FORMULES ADAPTÉES

5

promotions du parcours étudiant-entrepreneur en partenariat avec Savoie Technolac

20

étudiants-entrepreneurs chaque année

À l'USMB, l'esprit d'initiative et d'entreprise se développe dans la salle de cours, comme hors les murs. Les étudiants baignent dans cette culture de l'entrepreneuriat, quelle que soit leur filière, et sont incités à s'investir, à développer et à innover. Ils sont accompagnés par leurs enseignants, par le bureau d'aide à l'insertion et par des partenaires et réseaux très actifs : le Club des entreprises de l'USMB, Savoie Technolac, le réseau Entreprendre Savoie/Haute-Savoie et le pôle Entrepreneuriat de l'académie de Grenoble. Plusieurs formules sont proposées aux étudiants de l'USMB pour accompagner leur envie d'entreprendre. Le statut national d'étudiant-entrepreneur permet d'élaborer un projet entrepreneurial dans un Pôle d'entrepreneuriat étudiant (PEPITE). Le diplôme étudiant-entrepreneur (D2E) accompagne ce statut : il permet de mener à bien leur projet avec un maximum de sécurité et de visibilité. Les étudiants ont accès au coaching et à l'hébergement de l'incubateur étudiant de Savoie Technolac. Le parcours entrepreneuriat est ouvert aux étudiants bénéficiant du statut d'étudiant-entrepreneur et inscrits au diplôme étudiant-entrepreneur. L'objectif est de favoriser les projets de création d'entreprise dans le cadre de leurs études, qu'ils soient individuels ou en association.

«*Chez certains, l'esprit d'entreprendre et l'envie de créer sont innés ; d'autres ont besoin d'être sensibilisés ou rassurés. Des actions de sensibilisation à l'entrepreneuriat menées à l'USMB naissent souvent des vocations*», affirme **Charlotte Duchêne**, responsable du bureau d'aide à l'insertion. Plus de 350 étudiants participent chaque année à la Poz'Barcamp, moment d'échange sur l'entrepreneuriat organisé dans les trois campus. Le Challenge de l'idée, concours de la meilleure idée de création d'activité, proposé par le Pôle d'entrepreneuriat étudiant de Grenoble, remporte toujours un vif succès. «*Lors de la dernière édition, les étudiants des établissements grenoblois et lyonnais ont respectivement déposé 42 et 98 idées. Dans le même temps, 175 ont été soumises au jury par ceux de l'USMB. Nos étudiants ont la fibre entrepreneuriale, et c'est pour cela que nous mettons tout en œuvre pour les accompagner*», rajoute Charlotte Duchêne.

Les étudiants de la promotion 2016 du parcours Entrepreneuriat

LA CRÉATION DANS L'ÂME

Geoffrey Châtaignier a le statut d'étudiant-entrepreneur. Ce jeune homme conjugue donc au pluriel ses études et son projet professionnel. Le pluriel caractérise aussi sa formation puisqu'il est en 2e année de licence Administration économique et sociale à la Faculté de droit de l'USMB, tout en poursuivant des études en marketing en contrat de professionnalisation. Parallèlement, il se consacre à son invention, "INVITE", qui touche à la filière numérique et multimédia : un réseau de tables connectées et géolocalisées. Cette table numérique, équipée d'un système tactile et d'une interface de "chat", est un réseau social de proximité, permettant d'entrer en contact avec d'autres personnes présentes dans la même pièce. Une façon ludique de pouvoir nouer facilement des contacts avec des inconnus… INVITE a obtenu une médaille de bronze au Concours Lépine 2016. À la tête d'une jeune start-up, Geoffrey Châtaigner attaque désormais sa commercialisation auprès des restaurants, des bars, des aéroports et autres lieux.

Grâce aux partenariats de l'USMB, ce fils d'entrepreneur bénéficie de l'accompagnement de l'Incubateur étudiant de Savoie Technolac. Il suit aussi des cours théoriques sur les start-up, dans le cadre du Pépite oZer de Grenoble. Cela lui vaut d'être entouré d'autres étudiants-entrepreneurs et de bénéficier du soutien de tuteurs.

L'INCUBATEUR ÉTUDIANT A LE VENT EN POUPE

Ils sont toujours plus jeunes à vouloir créer leur entreprise. L'incubateur étudiant leur donne un coup de pouce.

Créée en 2012, cette structure animée par **Marjorie Zeiger**, est intégrée à l'incubateur de Savoie Technolac, car l'accompagnement à la création d'entreprise est dans l'ADN du technopôle savoyard.

Bien que se trouvant hors les murs de l'USMB, l'incubateur est à deux pas du campus. Les candidats à l'incubation viennent de tous les horizons, de cursus ingénieur, de master, de licence, mais aussi de lycées. Ils sont issus de filières très variées : industrie, services, hôtellerie, Staps, informatique ou encore communication. À la clé, des rencontres en amphi, un concours d'idées, des "Barcamps" pour présenter les dispositifs accessibles… À ceux qui font le pas et veulent expérimenter leur idée, des rendez-vous individuels, des ateliers collectifs, du coaching, une mise en réseau et un espace de coworking sont proposés. «*Il n'y a pas d'âge spécifique pour être entrepreneur. La jeunesse possède beaucoup d'atouts pour entreprendre. Il faut être curieux et oser. C'est une manière de prendre son avenir en main*», indique Marjorie Zeiger.

En quatre ans, l'incubateur étudiant a porté sur les fonts baptismaux **24 créations d'entreprises**.

TÉMOIGNAGE

L'ENVIE D'ENTREPRENDRE CHEVILLÉE AU CORPS

Ils sont deux, Cyril Jiguet et Arthur Escoffier, deux ingénieurs, tout juste sortis de Polytech Annecy-Chambéry, l'école d'ingénieurs de l'USMB. Le talent et les idées n'ont pas attendu la fin de leurs études et ils ont déjà créé leur entreprise, la SAS Obsess.

Dans le cadre de l'option mécanique et matériaux et de la spécialité matériaux composites, ces passionnés de ski ont conçu un masque de ski en bois. Pas n'importe quel bois, puisqu'ils ont inventé un nouveau matériau, le *Weden*, qui conserve sa souplesse.

Ces "Géo Trouvetout" ont profité du parcours entrepreneuriat de l'USMB accessible à tous les étudiants de 5e année, et ils préparent le diplôme d'étudiant-entrepreneur (D2E).

Grâce aux formules déployées par l'USMB et ses partenaires, ils ont conjugué leur formation d'ingénieur avec des modules complémentaires liés à l'entrepreneuriat, comme le marketing, la comptabilité, les procédés de fabrication, la gestion de projet, etc. et réalisé leurs stages de fin d'études au sein de leur entreprise. Le statut d'étudiant-entrepreneur leur a permis de suivre des enseignements spécifiques via le pôle oZer de Grenoble et d'être accompagnés par l'incubateur étudiant de Savoie Technolac où ils ont bénéficié d'un encadrement efficace. «*Cette structure nous a donné une vision externe de toute la partie que nous ne maîtrisions pas, comme le choix du statut juridique, le business model, la création de société*», confie Cyril Jiguet, «*nous avons bénéficié d'un excellent suivi avec l'incubateur et avec notre tuteur de l'université.*»

En tant qu'étudiants-entrepreneurs, Cyril et Arthur ont remporté le double prix Jeune entrepreneur avec une mention développement durable et le coup de cœur du jury pour leur masque en bois. Dernièrement, ils ont également été lauréats du prix Artinov, après le prix Pépite 2016 et l'appel à projets de l'Outdoor sports valley/ EuroSIMA.

Si leur start-up ne leur suffit pas encore pour vivre, ils y invitent les étudiants de 4e année de Polytech pour explorer la matière et rechercher des applications, histoire de garder un lien avec leur école, mais aussi de transmettre leurs savoirs et de partager des points de vue avec les futurs ingénieurs.

8 000

étudiants ont été sensibilisés et une centaine a suivi le parcours Entrepreneuriat de l'USMB

L'OUVERTURE
internationale

445
universités partenaires
dans 58 pays

14
doubles diplômes

800
étudiants USMB
chaque année
à l'étranger

1 500
étudiants étrangers
accueillis chaque année

UNE UNIVERSITÉ RÉSOLUMENT OUVERTE SUR LE MONDE

L'ouverture internationale est un point fort historique de l'USMB. Porté par une forte demande de mobilité de ses étudiants, l'établissement a noué de nombreux partenariats dans le monde entier.

L'USMB compte plusieurs centaines de conventions bilatérales valides sous la forme d'accords-cadres ou spécifiques. À cela s'ajoutent les liens plus classiques construits dans le cadre du programme Erasmus+ avec les universités et écoles des pays européens. Au total, ce sont plus de 400 destinations dans le monde parmi lesquelles les étudiants peuvent choisir des programmes de formation. Et il y a autant de possibilités pour des étudiants étrangers de rejoindre l'USMB pour un semestre ou une année d'étude sur le territoire Savoie Mont Blanc.

1re

université française pour les échanges Erasmus sortants

Aujourd'hui, la toile de liens internationaux est tissée. Même si elle évolue constamment, avec des accords nouveaux et d'autres non renouvelés, la densification du réseau n'est plus une priorité. «*L'USMB cherche maintenant à identifier les partenaires avec lesquels existe un fort potentiel d'approfondissement et de diversification*», explique **Thierry Villemin**, premier vice-président de l'USMB. Des liens renforcés se sont ainsi noués au cours des trois dernières années avec la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), l'université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) ou encore l'université d'État russe d'Irkoutsk (ISU). Dans cette stratégie, l'organisation conjointe d'écoles d'été internationales, comme celles d'Évian-les-Bains par exemple, est un excellent moteur. «*Réunies dans la construction d'un projet commun original, les équipes apprennent à se connaître et à se faire confiance. De nouvelles perspectives se dessinent, en matière de formation et de recherche*», ajoute Thierry Villemin. Un cycle vertueux est ainsi engagé qui amène des établissements à se rapprocher de l'USMB et à collaborer plus intensément et de manière multidisciplinaire. «*On constitue ainsi un maillage de premier ordre sur lequel peuvent s'appuyer des chaires internationales, des laboratoires internationaux associés, etc. Le partenariat idéal est multidisciplinaire, équilibré en recherche et en formation comme dans les flux d'étudiants entrants et sortants, entre des établissements qui se connaissent bien*», conclut-il.

1ère semaine d'intégration des étudiants internationaux

ACCUEILLIR DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX UN ENJEU D'ATTRACTIVITÉ

Depuis plus de dix ans, l'USMB est classée en tête des établissements français pour ses mobilités sortantes Erasmus.

De fait, les étudiants de l'USMB n'hésitent pas à inclure dans leur cursus un semestre réalisé à l'étranger. Mais si les étudiants de l'USMB sont mobiles et bénéficient des accords de partenariats noués avec plus de 400 universités dans le monde, en revanche, les étudiants étrangers se déplacent moins en France, notamment du fait des événements récents. Renforcer son attractivité auprès des étudiants étrangers fait donc partie intégrante des objectifs de l'USMB. De nombreux dispositifs sont déployés pour faciliter la connaissance des formules proposées par l'établissement, pour faire connaître et reconnaître la qualité de ses enseignements, la multiplicité de son offre de formation en anglais pour les étudiants qui n'ont pas encore tout à fait le niveau requis en français (semestres internationaux, cours en anglais, etc.), mais aussi pour valoriser la qualité de vie et d'accueil sur le territoire Savoie Mont Blanc. Les atouts de l'USMB pour y parvenir : son dynamisme, sa créativité, et un réseau de partenaires qui se mobilisent pour accueillir et accompagner au mieux les étudiants étrangers tout au long de leur séjour en France.

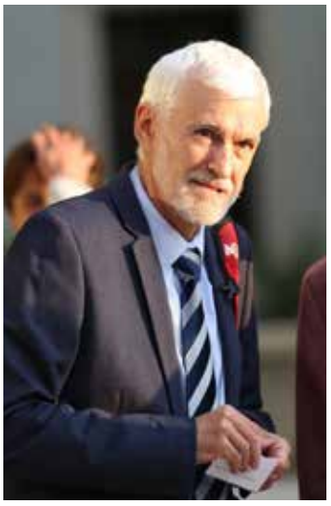
POURSUIVRE SON CURSUS À L'ÉTRANGER : L'EXEMPLE DU DUETI

Aller étudier à l'étranger après une filière courte telle que le DUT, c'est possible avec le DUETI, diplôme d'université d'études technologiques internationales, que seuls neuf IUT proposent en France.

Cette année, pas moins de 150 étudiants issus de l'IUT d'Annecy sont partis pour un an en Finlande, aux Pays-Bas, en Écosse, en Norvège, en Suède, en Australie, au Canada, en Espagne, en Allemagne… Au sein de ces universités partenaires de l'USMB, ils poursuivent un cursus en lien avec les études accomplies jusque-là, mais en langue anglaise, et reviennent avec un niveau de 3e année de licence.

«*Ce qu'ils recherchent en général, c'est l'amélioration de leur niveau d'anglais*, explique **Paul Jones**, responsable des relations internationales à l'IUT (photo), *mais le DUETI leur apporte bien d'autres compétences dans le cadre d'une expérience unique. Sachant que les études au Royaume-Uni coûtent très cher, les choix se portent sur d'autres pays où les cours sont dispensés en anglais.*»

La formule séduit de plus en plus et a atteint un niveau record. Ils sont 150 en 2016-2017 contre 115 à 120 les années précédentes. Tout le monde ne peut cependant pas prétendre à cette immersion dans une université à l'étranger. Un bon niveau d'anglais ainsi que des bases solides dans sa spécialité sont requis pour être à même de profiter pleinement des cours. Et la validation du DUETI est soumise à certaines règles : justifier de l'acquisition de 60 crédits (ECTS), rédiger un mémoire sur un sujet en lien avec les études initiales et le soutenir devant un jury de l'IUT, dès le retour en France. «*Les étudiants peuvent s'inscrire pour le seul DUETI*, poursuit le responsable, *mais si leurs notes sont assez bonnes, ils peuvent également procéder à une double inscription DUETI-licence.*»



Dans le cadre d'accords Erasmus ou d'accords bilatéraux avec les universités, les frais d'inscription varient, mais le postulant peut prétendre à des bourses. «*Le service des relations internationales de l'IUT d'Annecy gère les contrats et toute la partie administrative*, conclut Paul Jones. *L'équipe pédagogique accompagne les jeunes et en fonction de leurs souhaits, met la bonne personne dans la bonne formation.*»

180

étudiants partent chaque année dans le cadre d'un DUETI

POLYTECH ANNECY-CHAMBÉRY
MOBILITÉ INTERNATIONALE OBLIGATOIRE

Pour être diplômé de l'école d'ingénieurs Polytech Annecy-Chambéry, une mobilité internationale d'au moins 10 semaines est requise.

Un passage obligé qui se fait en douceur puisque la plupart des élèves-ingénieurs effectuent une période à l'étranger plus longue (4 mois en moyenne). «*Dans leur dernière année d'études*, confirme **Philippe Bolon**, directeur-adjoint (photo), *une majorité part un semestre complet.*» Les autres optent pour la formule des stages en entreprise ou en laboratoire. Cette année, dix élèves ont préparé un double diplôme pendant une année complète au Canada.

«*Cette mobilité est obligatoire parce qu'aujourd'hui, les carrières d'ingénieur se déroulent de plus en plus à l'international et parce qu'il est nécessaire d'habituer nos jeunes à travailler dans un environnement multiculturel.*»

Polytech a signé de nombreux accords avec des partenaires du monde entier. «*L'Europe est très prisée (Allemagne, Autriche, Danemark, Espagne, Finlande, Irlande, Lituanie, République tchèque, Norvège, Suède, etc.), mais nous avons aussi des étudiants au Japon, en Amérique du Nord (USA et Canada), du Sud (Brésil, Argentine), en Afrique (Burkina Faso), ou en Australie.*»

En retour, une vingtaine de nationalités est représentée à Polytech pour des semestres d'échange ou un cursus complet. Des cours en anglais sont également assurés par des professeurs en provenance d'Europe ou d'Asie.

DE L'INTERNATIONAL SANS QUITTER L'IUT DE CHAMBÉRY

À 18 ans, **Capucine Perret**, étudiante en deuxième année de DUT Gestion administrative et commerciale des organisations à l'IUT de Chambéry, est elle-même surprise des progrès qu'elle a réalisés en anglais depuis qu'elle a intégré la section internationale du DUT GACO. «*Avant*, raconte-t-elle, *j'avais des difficultés à l'oral. Depuis le début du semestre, j'ai énormément progressé.*» Capucine a fait le choix d'intégrer cette section, dans laquelle un tiers des cours est dispensé exclusivement en langue anglaise, pour le troisième semestre de sa formation. «*Au début, c'était difficile*, se souvient-elle, *il a fallu m'accrocher ! Je manquais de vocabulaire et de bases grammaticales. J'ai aussi dû m'habituer aux différences culturelles avec les étudiants étrangers du groupe.*» Les dix jeunes Français de la section côtoient en effet quatre Russes, une Hollandaise et un Espagnol, qui suivent les mêmes cours qu'eux. Les travaux en groupe permettent de découvrir d'autres façons d'appréhender le monde et aussi de travailler l'anglais : «*On apprend la patience et la tolérance*», sourit l'étudiante. En outre, l'effectif réduit de la section met en confiance, condition indispensable à la réussite : «*C'est moins difficile de se lancer*», confirme Capucine Perret.

UN ACCUEIL À LA HAUTEUR POUR LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

Séminaire d'intégration à La Féclaz

«*C'était juste incroyable !*», résume **Anna**, étudiante américaine, au sujet du séminaire d'intégration qui s'est tenu fin août 2016 à La Féclaz. «*Je pensais que j'allais m'ennuyer de ma famille et que j'allais mettre du temps à me faire des amis. Finalement, en moins d'une semaine, j'avais déjà une centaine d'amis du monde entier !*». Ses collègues, **Samantha** et **Heather** approuvent à 100 %. «*Les amis que nous avons rencontrés à La Féclaz rendent la transition beaucoup plus facile*», explique Heather. «*Je me sentais un peu perdue à mon arrivée, mais très rapidement je me suis sentie chez moi. On est tellement bien accueilli et il y a toujours des activités pour nous.*» La "welcome party", par exemple : «*C'était à la fois amusant et très intéressant*», confie Samantha. «*Être accueillis par le maire de Chambéry et le président de l'Université, ce n'est pas rien*», précise Heather. Pour les trois étudiantes, le verdict est sans appel : tout est fait à l'USMB pour que les étudiants internationaux se sentent bien. «*Tout le monde est accueillant, les enseignants sont supers et la nourriture est fantastique. Vous imaginez ? Un repas complet pour 3 €, c'est incroyable !*», conclut Samantha. Envie de rentrer aux États-Unis ? La réponse est unanime : «*Non, pas du tout !*».

«JE N'AI QU'UNE ENVIE : REPARTIR»

Après deux années de licence à l'Université Savoie Mont Blanc, **Lucile Journot** a souhaité se frotter à l'international. «*Je voulais partir un an*, se souvient-elle, *mais pas en Europe. Le Québec m'attirait.*» C'est ainsi que la jeune étudiante a effectué sa troisième année de licence de Géographie et aménagement à Montréal, au sein de l'Université du Québec. «*J'ai dû m'y prendre un an à l'avance pour boucler toutes les formalités*, précise-t-elle. *C'est assez complexe mais heureusement, j'avais une référente à l'USMB qui m'a bien épaulée.*»

Une fois sur place, cela n'a pas été toujours facile. «*Il a fallu que je me débrouille seule pour beaucoup de choses.*» Et en premier lieu pour le choix de ses cours. «*Au Québec, les cours sont à la carte. C'est très différent de ce que je connaissais. J'ai donc choisi sans trop savoir et cela n'avait finalement pas toujours de cohérence.*» Peu importe ! Car Lucile a vécu là-bas une expérience forte qui, assure-t-elle, l'a fait grandir. «*D'un point de vue humain, cette année a été très riche. J'ai rencontré et échangé avec beaucoup d'étudiants. J'ai également pas mal voyagé. Si c'était à refaire, je le referais sans hésiter ! D'ailleurs, depuis que je suis rentrée, je ne pense qu'à une chose : repartir !*»

FAIRE RAYONNER LE TERRITOIRE

Michel Dantin au tour du monde au Manège

L'ACCUEIL DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS FAIT CONNAÎTRE CHAMBÉRY

Michel Dantin, député européen, ne compte plus le nombre de ses collègues qui, à Bruxelles, évoquent avec émotion Chambéry. «*Quand je me présente comme son maire, ils viennent me dire qu'ils ont fréquenté l'USMB.*» Il est donc intimement convaincu de l'importance d'accueillir plus de **1 200 étudiants étrangers** à l'université. «*Ils sont un élément du rayonnement de la ville*, poursuit-il. *Demain, ils seront aux affaires et auront le réflexe Chambéry-Savoie.*»

Pour que ces souvenirs soient les meilleurs possibles, la municipalité et l'université proposent plusieurs manifestations : la "welcome party" de rentrée avec découverte de Chambéry et accueil par le maire ; le forum jobs étudiants; le "tour du monde au Manège" qui, pendant deux jours, permet à ces jeunes de présenter leur pays (**4 000 visiteurs** l'an dernier) ; le Noël solidaire avec des familles savoyardes qui accueillent des étudiants isolés le 25 décembre ; les "jeunes ambassadeurs" : l'encadrement d'étudiants étrangers par des dirigeants d'entreprise en vue d'une intégration dans le monde économique, etc. «*Tout cela est un véritable investissement pour l'avenir*», conclut Michel Dantin.

L'USMB et l'université de Guilin signent une convention-cadre à la mairie d'Annecy-le-Vieux

L'USMB EXPORTE SON SAVOIR-FAIRE EN CHINE

En matière de tourisme, à l'initiative de la coopération Alpes-Sichuan, l'USMB développe des partenariats avec des établissements de la province du Sichuan depuis 2008. Chaque année, une vingtaine d'étudiants chinois étudient à l'**IAE Savoie Mont Blanc**. Au fil des ans, ce groupe s'est avéré une ressource appréciée pour le territoire Savoie Mont Blanc. «*Développer l'attractivité pour la clientèle chinoise est un enjeu au regard de son fort potentiel*», précise **Annie Rouard**, responsable de la licence Alpes-Sichuan. Les étudiants chinois collaborent avec Savoie Mont Blanc Tourisme, Maurienne Tourisme, ou encore Megève, dans la compréhension de la clientèle, la définition de l'offre touristique ou la communication en adéquation avec la culture chinoise. L'USMB est au cœur d'une réciprocité franco-chinoise assurant le développement du tourisme dans les deux pays.

Dans le domaine des technologies, s'appuyant sur le jumelage d'Annecy-le-Vieux avec Yangshuo, l'USMB et l'université technologique de Guilin ont signé un accord-cadre en faveur du développement d'échanges d'étudiants et d'enseignants. Pluridisciplinaire, comptant environ 20 000 étudiants, l'université de Guilin est particulièrement performante en recherche dans le domaine des sciences de l'environnement où elle se distingue dans le top 20 des quelque 2 000 universités chinoises.

DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS QUI SERONT LES AMBASSADEURS DE L'USMB DANS LEURS PAYS

La Direction des relations internationales de l'USMB et ses partenaires travaillent activement à l'accueil des étudiants internationaux. En 2016, pour la première fois, en plus du système de tuteurs et du "kit de survie" mis à disposition de chaque nouvel arrivant, ils ont vécu un riche séminaire d'intégration à La Féclaz. Une centaine d'étudiants venus de 20 pays a participé à cette aventure inédite pour l'USMB qui a conjugué, sur une semaine, cours intensifs de français, activités de plein air, visites culturelles, colocation dans des chalets polyglottes et multiculturels, sans oublier des soirées conviviales. Ont suivi tout au long de l'année d'autres événements d'accueil et d'intégration comme la "welcome party" et le "tour du monde au Manège". En outre, les cours de français se poursuivent sur les campus et des activités culturelles sont proposées aux étudiants internationaux tout au long de leur séjour. Le programme des "jeunes ambassadeurs" (qui au niveau régional représente 2 200 jeunes de 90 nationalités) s'attache également à rapprocher les étudiants internationaux de représentants d'entreprises pour leur permettre de tisser un lien personnalisé avec l'environnement économique du territoire.

DES FORMULES ORIGINALES

LE MASTER EUROPÉEN EMBS 4 DIPLÔMES EN 1 !

Cet *European master in business studies*, est considéré aujourd'hui comme une innovation majeure dans le paysage des formations supérieures en commerce et marketing international.

Créé en 2007 à l'IAE Savoie Mont Blanc, l'originalité du programme repose sur ses quatre semestres d'études réalisés dans les quatre pays européens partenaires : l'Italie (Trento) et la France (Annecy) en première année, puis l'Allemagne (Kassel) et l'Espagne (León) en seconde année. Tous les cours sont dispensés en anglais. Au-delà des modules de management et marketing international agrémentés de projets en groupe, d'expériences en entreprise et de cours de langue locale, le parcours EMBS constitue une expérience unique.

Les jeunes apprentis-managers doivent s'adapter tous les six mois à un nouvel environnement culturel, en analyser et accepter les différences, les intégrer et s'en enrichir. La promotion en elle-même est déjà une expérience !

Elle est chaque année composée d'une trentaine d'étudiants d'une douzaine de nationalités différentes : quelques Français, bien sûr, mais aussi d'autres Européens du Nord, du Sud ou de l'Est, ainsi que des étudiants non originaires de l'Union européenne : Russes, Asiatiques ou Sud-Américains notamment. C'est donc un collectif complètement international qui partage au quotidien ses expériences et qui permet aux étudiants de s'enrichir de points de vue, de savoir-faire ou de méthodes de travail très divers.

En fin de cursus, les lauréats de l'EMBS reçoivent un diplôme joint délivré par les quatre universités partenaires et reconnu à l'échelle continentale. "*Quatre diplômes en un*" en quelque sorte.

«*Les diplômés EMBS se présentent sur le marché du travail avec un bagage et un profil très original dont les recruteurs sont particulièrement friands*», précise **Stéphane Ganassali**, enseignant-chercheur à l'IAE Savoie Mont Blanc et fondateur de ce programme. Les statistiques d'insertion sont excellentes et les salaires sont généralement à la hauteur.

«*L'association des anciens "EMBS alumni" est très dynamique et au-delà du suivi des diplômés, elle anime ce réseau de jeunes talents tout en entretenant l'esprit EMBS, une fois les études terminées*», rajoute son responsable qui suit avec attention ses neuf promotions de diplômés embauchés dans le monde entier.

TÉMOIGNAGE

BENJAMIN DORION DE L'IAE À NESTLÉ

C'est une progression fulgurante que vit Benjamin Dorion depuis son entrée chez Nestlé en tant qu'assistant marketing en 2012.

Désormais responsable mondial d'une petite unité de produits en Suisse, il ne regrette ni sa vie professionnelle antérieure, ni son passage à l'IAE Savoie-Mont-Blanc, bien au contraire. «*Le diplôme de l'IAE est une grande force*, résume-t-il, *il nous apprend la polyvalence, nous permet d'appréhender rapidement les contextes interculturels et nous forme à l'autonomie.*»

Après un premier poste en finances au Luxembourg pendant trois ans, le jeune homme décide de reprendre ses études pour obtenir un master et gagner un profil international. Son choix se porte sur l'european master in business studies parce qu'il lui permet d'étudier dans plusieurs pays de l'Union européenne. Alors qu'il effectue son dernier stage à Berlin, Nestlé le contacte pour un poste d'assistant marketing. «*Du fait de mon profil international obtenu via ce cursus extraordinaire*, dit-il, *j'ai été embauché ensuite en CDD de deux ans comme spécialiste marketing. Et maintenant, je suis "global product manager medical devices". Mon travail est beaucoup plus intéressant que celui que j'ai quitté au Luxembourg, je gagne cinq fois plus et voyage toute l'année !*»

DROIT DES AFFAIRES
UN DOUBLE MASTER AVEC VILNIUS

Fait relativement rare pour une faculté française de droit, celle de l'USMB propose un double master en langue anglaise intitulé *European and international business law*, en coopération avec l'Université Mykolas Romeris de Vilnius (Lituanie).

Les étudiants de 2e année de master *European and international business law*

Ce diplôme s'effectue en deux ans et porte sur le droit européen privé avec une ouverture sur l'intégration économique européenne. La première année se déroule à Vilnius, la seconde à Chambéry. «*Juin 2017 verra notre troisième promotion diplômée*, se félicite **Éric Brunat**, économiste à la Faculté de droit et directeur du parcours M2 de ce diplôme. *Cette formation est un succès et représente un atout considérable, à l'heure où la plupart des grandes entreprises sont présentes dans cette partie de l'Europe.*» Une quarantaine d'étudiants suit actuellement la formation, avec pour objectif de postuler à des emplois de juriste dans le privé ou encore auprès des institutions européennes.

Reconnu par les deux États, ce master est le fruit d'une coopération vieille de 14 ans. Elle pourrait bientôt s'étendre à d'autres pays d'une Europe centrale élargie tels que l'Ukraine ou l'Estonie. «*Nous accueillons de plus en plus de nationalités différentes*, remarque Éric Brunat, *des Tchèques, des Ukrainiens, des Moldaves ou des Géorgiens.*»

UN NOUVEAU DOUBLE MASTER AVEC L'UNIVERSITÉ D'AOSTE

Le partenariat entre l'Université d'Aoste et l'USMB, initié depuis près de 15 ans, propose désormais un nouveau parcours de master Développement et internationalisation des entreprises et des territoires. Porté par l'UFR Lettres langues et sciences humaines, il permet aux étudiants d'obtenir un diplôme de master en Langues étrangères appliquées (LEA) et une *laurea magistrale in Economia e politiche del territorio e dell'impresa*. Les étudiants qui entrent dans ce master suivent les cours de première année du *Dipartimento di scienze economiche e politiche* à Aoste. Puis ils reviennent sur le site de Chambéry pour le premier semestre de leur deuxième année avant d'effectuer, de préférence à l'étranger, un stage long au second semestre. Leur soutenance de fin de master se déroule devant un jury franco-italien.

«*Ce nouveau double diplôme s'inscrit dans la continuité du double diplôme de niveau licence ouvert depuis 2003 qui permet aux étudiants d'obtenir à l'issue de leur cursus une licence Langues étrangères appliquées et une Laurea triennale in Lingue e comunicazione*», précise **Cristina Vignali**, directrice du département LEA et responsable du double diplôme.

Les étudiants de l'IUT d'Annecy à la Bourse de Tokyo

DES ÉTUDIANTS DE L'USMB EN SÉMINAIRE INTERNATIONAL

Chaque année depuis 2006, les étudiants des licences professionnelles Assurance, Banque, Finance et Management de la relation commerciale de l'IUT d'Annecy découvrent de nouveaux horizons et environnements financiers en participant à un séminaire international d'une rare qualité. Après Hong Kong, Singapour et Dubai, en 2016 c'est au Japon, à Tokyo, que ces alternants de l'USMB ont pu rencontrer des professionnels du monde bancaire, des entrepreneurs et des représentants de grands groupes français.

Encadrés pendant une semaine par **Éric Weiss** et **Laetitia Rico**, responsables pédagogiques des deux licences, les étudiants ont assisté à plusieurs conférences d'experts, échangé sur les métiers et partagé sur les visions de l'économie mondiale. «*Les étudiants profitent pleinement de cette expérience à l'international pour découvrir une autre culture et une autre façon de vivre l'entreprise*», atteste **Éric Weiss**. Cette année, ils ont eu le privilège de visiter la bourse de Tokyo et de participer à des rencontres avec de grands groupes internationaux comme LVMH ou encore l'entreprise Baikowski, pôle Chimie de spécialités du groupe PSB Industries dont le président directeur général, Olivier Salaun, n'est autre que le président du Club des entreprises de l'USMB.

TRANSFRONTALIER : DE FRUCTUEUSES COLLABORATIONS AVEC LA SUISSE ET L'ITALIE

L'Université Savoie Mont Blanc bénéficie d'une position transfrontalière unique, porteuse de collaborations académiques fortes. Le brassage des connaissances et des expertises est une source de richesses dont bénéficient les hommes et les territoires.

Installée dans une région doublement frontalière avec la Suisse et l'Italie, l'Université Savoie Mont Blanc cultive depuis longtemps des liens avec ses voisins lémaniques, piémontais et valdotains. Une proximité géographique, des objets de recherche souvent identiques ainsi qu'une certaine mobilité des enseignants-chercheurs, tout cela constitue un terrain favorable au développement de projets transfrontaliers. Au fil du temps se sont ainsi construits des parcours de formation conduisant à des échanges d'étudiants nourris et réguliers (les étudiants étrangers les plus nombreux à l'USMB sont italiens) et menant parfois à des doubles diplômes comme la licence de Langues étrangères appliquées, spécialité franco-italien, avec l'université de la Vallée d'Aoste, le master de Langues et cultures européennes, avec l'université de Turin ou encore le master en Administration des entreprises, avec l'université de Genève. L'USMB développe donc de nombreux projets avec ses homologues suisses ou italiens comme l'Université de la Vallée d'Aoste et du Piémont oriental ou encore la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES SO) avec laquelle de nombreux programmes sont menés conjointement, créateurs de rapprochements forts et d'interactions nombreuses. L'USMB est en lien avec les prestigieuses universités de Genève, de Lausanne ou de Turin sur plusieurs projets spécifiques, sans oublier les équipes de physiciens des particules situées à Annecy-le-Vieux qui collaborent avec le Cern.

La collaboration transfrontalière est soutenue par l'Union européenne au moyen de programmes spécifiques comme l'Interreg France-Suisse ou l'Alcotra entre la France et l'Italie. Ces programmes, à forte dimension territoriale, ne sont pas spécifiques de l'enseignement supérieur et de la recherche mais incluent très souvent des partenaires extra-universitaires (entreprises, collectivités, associations ayant vocation à coopérer de part et d'autre de la frontière).

«*Il y a donc un double avantage à y participer, d'une part parce qu'ils rapprochent l'université de ses homologues transfrontaliers, d'autre part parce qu'ils l'insèrent davantage dans le tissu socio-économique sur laquelle elle est implantée*» conclut **Thierry Villemin**, premier vice-président de l'USMB.

LES UNIVERSITÉS ITALIENNES
SŒURS DE CŒUR

TÉMOIGNAGE

«*J'ai autant de contacts avec mes confrères italiens qu'avec ceux des universités de Lyon ou de Grenoble.*» **Massimo Lucarelli**, chargé de mission Europe et transfrontalier auprès de la présidence de l'USMB, a depuis longtemps gommé les frontières géographiques au profit d'échanges ciblés.

«*Je développe ces relations en repérant, par exemple, les projets de recherche ou didactiques susceptibles d'être financés par des programmes européens (Alpine space, Interreg France-Suisse ou France-Italie).*»

Ont ainsi été mis en place quatre doubles diplômes avec les universités de Turin, Piémont oriental (Verceil), Aoste et avec l'IULM de Milan (littérature italienne et française, langues étrangères pour le tourisme, interprétariat et communication).

«*Pour chacun*, poursuit-il, *les étudiants passent une année à l'étranger à l'issue de laquelle ils présentent une soutenance dans les deux langues.*» La formule séduit beaucoup de jeunes Italiens, désireux de trouver un travail en France.

Une cinquième collaboration s'est établie avec l'université de Trento, pour un *European master in business studies* dispensé à l'IAE Savoie Mont-Blanc.

Ces programmes didactiques débouchent souvent sur des relations d'un autre type, axées sur la recherche : «*Ils renforcent les liens entre les enseignants-chercheurs qui, par la suite, organisent des colloques, des publications scientifiques, des collections d'études etc.*», conclut Massimo Lucarelli.

FRANCE ET ITALIE
ENSEMBLE POUR LA FORMATION ET LA RECHERCHE EN SCIENCES HUMAINES

TÉMOIGNAGE

Pour **Michele Mastroianni**, responsable des accords binationaux au *Dipartimento di studi umanistici* de l'Université du Piémont-oriental, les échanges avec l'USMB sont essentiels. «*En 2000, nous avons commencé à former nos étudiants aux méthodologies propres aux deux universités : montrer aux Italiens que l'enseignement en France est basé sur l'écrit et le cartésianisme et inversement, montrer aux Français qu'en Italie les formations sont plutôt axées sur l'oral*», explique-t-il.

Quatre double-diplômes, deux en licence et deux en master, ont été depuis coconstruits avec succès. Six jeunes Italiens étudient cette année à Chambéry. Ce travail a été salué par le prix Vinci de l'Université italo-française avec une aide de 30 000 euros, une reconnaissance que très peu d'universités obtiennent.

Il poursuit : «*Nous avons aussi fondé, avec Massimo Lucarelli, la collection Cahiers d'études franco-italiennes/Quaderni di studio franco-italiani. Le premier volume, paru en 2016 avec des contributions des deux universités, porte sur la thématique du miroir, du double et de la guerre dans la littérature française et italienne du XVI^e^ au XX^e^ siècle. En 2017, Laurence Audeoud, maître de conférences en langue et littérature françaises à l'université du Piémont-oriental, produira une monographie autour des problématiques de la linguistique française et italienne.*

La création de ces cahiers nous a valu le prix Label de l'université franco-italienne.»

Depuis 2013, des conférences sur la Renaissance italienne et française ainsi que sur le XX^e^ siècle en littérature sont proposées dans les deux universités. En 2015, un important colloque international consacré à Primo Levi s'est tenu à Chambéry, réunissant les plus éminents spécialistes européens.

«*Ces échanges permettent de faire mieux connaître nos cultures respectives. Ils renforcent les politiques transfrontalières dont nous avons absolument besoin à l'heure de l'hégémonie de la langue anglaise. Ils démontrent la force et le potentiel des sciences humaines : des possibilités d'emploi y existent pour les jeunes ! Ils prouvent enfin que, dans ce domaine aussi, on peut produire ensemble des travaux scientifiques de haut niveau*», conclut Michele Mastroiannni.

FRANCE-SUISSE
VERS UN LABEL TRANSFRONTALIER

Depuis juillet 2013, un accord-cadre lie l'USMB et la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO).

«*Nos deux établissements ont bien des points communs*, explique **Luciana Vaccaro**, rectrice de la HES-SO (photo). *Ils sont tous les deux fortement inscrits sur leur territoire, bénéficient d'une organisation multi-site et ont une approche partagée de la formation quant à son aspect professionnalisant.*» Plusieurs réalisations sont déjà nées de cet accord-cadre. Un MBA en innovation touristique est ainsi proposé à l'USMB et à la HES-SO depuis 2013 et une école d'été sur les énergies renouvelables, regroupant chercheurs et doctorants, est organisée par ces deux partenaires et l'université du Québec à Trois-Rivières depuis 2015 (photo).

«*La HES-SO et l'USMB essaient aussi de stimuler des coopérations dans le cadre des programmes Interreg*, poursuit la rectrice. *L'enseignement numérique est un autre point sur lequel nous cherchons à mutualiser des infrastructures, en lien avec notre partenaire québécois. Celles-ci sont très onéreuses et nécessitent un savoir-faire très spécifique. L'idée est donc d'avoir un fonds de commerce commun.*»

À moyen terme, les deux institutions souhaiteraient mettre en place un label transfrontalier. «*Il ne s'agirait pas d'un double diplôme*, précise Luciana Vaccaro, *mais d'un sceau attestant la qualité de nos projets communs.*»

UN PROJET POUR AIDER LES PME À EXPORTER EN ASIE

Comment aider les PME à exporter en Asie ? C'est à cette question que veulent répondre les cinq partenaires(*) d'un projet Interreg France-Suisse cofinancé par le fonds européen Feder, soutenu par le Département de la Haute-Savoie et labellisé par le pôle Mont-Blanc Industries. Un projet initié pour 30 mois en septembre 2015 sous l'impulsion d'une société lyonnaise de conseil à l'export, Export'ease, qui a constaté que les services d'accompagnement français et suisses ne sont pas toujours adaptés aux besoins des PME souhaitant aborder ces marchés.

«*Export'ease, déjà en contact avec la HEG de Fribourg, s'est alors rapprochée de l'Institut de recherche en gestion et en économie, IREGE, de l'USMB, pour ses compétences spécifiques sur l'innovation et l'internationalisation des PME et sur les méthodes économétriques d'évaluation*», explique **Rachel Bocquet** (photo), coordinatrice du projet pour l'université.

L'objectif est de contribuer à renforcer les dispositifs d'accompagnement à l'international existants et de construire des instruments complémentaires pour promouvoir un réseau franco-suisse performant et spécialisé de services-conseils à l'internationalisation en Asie auprès des PME régionales.

Les chercheurs tentent de mieux comprendre les raisons de la réussite ou de l'échec de certaines PME sur ces marchés, d'où l'idée de mener deux études. La première, qualitative, porte sur 30 PME (de Savoie, Haute-Savoie, Rhône, Isère, Jura, Doubs, Territoire de Belfort), et 30 PME helvétiques (des cantons de Genève, Fribourg et Vaud), pour saisir les spécificités associées au processus d'internationalisation en Asie. La deuxième couvre un échantillon de 300 PME françaises et suisses internationalisées, dont 100 le sont en Asie. La comparaison des deux groupes doit déboucher sur l'identification des leviers et obstacles à l'internationalisation en Asie et du rôle joué par les services d'accompagnement.

À terme, le projet dira en quoi les services en place sont efficaces et proposera des solutions à l'échelle transfrontalière. Ses résultats seront diffusés aux PME et aux structures en charge de leur accompagnement.

(*) HEG Fribourg (chef de file suisse), HEG Genève, IREGE (Université Savoie Mont-Blanc), Grenoble école de management (GEM), Export'ease

INTERVIEW
ROMAN KOSSAKOWSKI

Vice-président de l'USMB en charge de la recherche

90 pays partenaires de la recherche de l'USMB

13e au classement Best global universities parmi 57 établissements français classés

200 collaborateurs internationaux

600 mobilités d'enseignants-chercheurs à l'étranger

DES CHERCHEURS RECONNUS À L'INTERNATIONAL

Tout en étant intimement liée à son territoire, la recherche de l'USMB est largement insérée dans les réseaux et reconnue au niveau international. Forte de collaborations avec plus de 90 pays dans le monde et de plus de 1 200 publications scientifiques annuelles, dont la plupart dans des revues internationales à comité de lecture, la réputation de l'USMB dépasse très largement les frontières du territoire.

Apparaissez-vous dans des classements internationaux ?

En 2016, le classement "*Best global universities*" proposé par US News and World Report, qui retient 500 établissements dans une cinquantaine de pays, a confirmé la 13e place de l'USMB – seul établissement français pluridisciplinaire de taille moyenne retenu – parmi 57 établissements français classés. La particularité de ce classement, fondé essentiellement sur les indicateurs recherche, est de prendre en compte notamment la taille de l'établissement, donc son efficience.

Quelles sont les principales collaborations internationales de l'USMB en matière de recherche ?

On retrouve les chercheurs de l'USMB aux États-Unis, au Canada, en Asie, en Amérique du Sud, en Australie ou Afrique, mais la majeure partie des collaborations internationales concerne l'Europe, notamment nos voisins transfrontaliers. Environ 200 collaborateurs internationaux sont accueillis chaque année dans les laboratoires de l'USMB, dont certains de grande renommée internationale. On peut par exemple mentionner la collaboration du laboratoire IREGE avec le professeur Robert F. Engle, prix Nobel d'économie en 2003 et ses nombreux séjours à Annecy. Plusieurs dizaines de conférences et d'écoles internationales, regroupant entre 50 et 800 participants, sont également organisées tous les ans en Savoie Mont Blanc.

Pouvez-vous donner quelques exemples de réussites saluées à travers le monde ?

Les exemples d'actions et de succès à portée internationale sont nombreux.

Dans le domaine de la physique, le laboratoire de physique des constituants élémentaires, LAPP, vient de publier au sein d'importantes collaborations internationales les découvertes du Boson de Higgs au Cern en 2015 et des ondes gravitationnelles en 2016 ; le LAPTh, laboratoire de physique théorique, est au cœur de la réalisation d'une école doctorale franco-russe entre les universités de l'académie de Grenoble et les prestigieuses universités russes. Plusieurs unités de recherche participent à des laboratoires internationaux associés. Des chercheurs sont également salués comme Jacques-Olivier Lachaud, professeur au Laboratoire de mathématiques LAMA, qui a reçu le *Software Award* lors de la conférence *Symposium on geometry processing 2016*, ou André Revil, directeur de recherche CNRS, membre de l'équipe chambérienne de l'Institut des Sciences de la terre, ISTerre, qui vient d'être élu lauréat de l'*American Geophysical Union*.

UNE RECHERCHE À DIMENSION MONDIALE

LAPP : DES RECHERCHES À L'ÉCHELLE PLANÉTAIRE

Unité mixte de recherche du CNRS, et de l'USMB, le Laboratoire d'Annecy-le-Vieux de physique des particules explore, depuis sa création en 1976, l'infiniment petit et l'infiniment grand. Pas étonnant, dès lors, qu'il ait toujours été impliqué dans des projets menés à l'échelle de la planète.

À sa création, l'objectif était de s'installer à proximité du Cern afin de multiplier les collaborations. Nombre d'expériences réalisées dans ce cadre ont marqué l'histoire du LAPP, comme la découverte du Boson de Higgs ou très récemment celle des ondes gravitationnelles. Le laboratoire ancilevien travaille notamment sur les expériences Atlas (détecteur de particules) et LHCb (recherche de nouvelles particules). Mais il participe aussi à une multitude de programmes mondiaux impliquant des milliers de physiciens. Recherches sur les neutrinos avec les Américains ; sur les ondes gravitationnelles avec les Italiens ; sur l'astronomie Gamma de très haute énergie avec la Namibie, l'Espagne et le Chili ; sur l'astronomie et la cosmologie avec le Chili… «*Nos travaux se placent résolument dans un contexte mondial,* résume son directeur **Giovanni Lamanna**. *Cette capacité à se rassembler au-delà de tout préjugé est une caractéristique des physiciens.*»

PRESTIGIEUSE RECONNAISSANCE POUR ANDRÉ REVIL

André Revil, directeur de recherche CNRS, membre de l'équipe USMB de l'Institut des Sciences de la Terre, IsTerre, a été récemment lauréat de *l'American Geophysical Union*. Cette distinction porte une forte reconnaissance scientifique pour ce géophysicien spécialiste des milieux poreux et des méthodes d'imagerie, récompensé pour ses travaux dans les domaines de l'hydrogéophysique et de la biogéophysique. André Revil a contribué de manière significative à la recherche fondamentale et appliquée en Sciences de la terre durant ces dix dernières années. Son premier axe de recherche concerne le développement de méthodes géophysiques ainsi que des techniques visant à une meilleure imagerie spatio-temporelle. Le second concerne les applications de ces méthodes dans plusieurs domaines : les problèmes de contamination et de remédiation des nappes aquifères, l'application des méthodes géophysiques au génie civil, aux réservoirs pétroliers ainsi qu'aux systèmes hydrothermaux et volcaniques. André Revil est le premier à avoir développé la méthode d'imagerie de résistivité électrique à l'échelle des volcans et à l'avoir appliquée à l'imagerie de Vulcano et du Stromboli en Italie. Avec d'autres chercheurs, il a également mis en évidence l'existence de biopiles bactériennes dans le sous-sol.

LES CHERCHEURS DE L'USMB PARTICIPENT À 5 LABORATOIRES INTERNATIONAUX ASSOCIÉS

Un Laboratoire international associé (LIA) est un "laboratoire sans murs" qui réunit, sous tutelle conjointe du CNRS et de l'université, des laboratoires de divers pays autour d'un projet scientifique commun. Les structures mutualisent des ressources humaines et matérielles et travaillent ensemble pour réaliser le projet. Dans le domaine de la physique, le Laboratoire d'Annecy-le-Vieux de Physique Théorique (LAPTh) est devenu en 2016 le coordinateur français du LIA *Theoretical high energy physics*. Il était déjà investi dans le LIA *France-Korea Particle physics laboratory and e-science*. Les chercheurs du Laboratoire d'Annecy-le-Vieux de Physique des particules (LAPP) sont impliqués via le CRNS dans le LIA franco-japonais *Toshiko Yuasa France-Japan Particle physics laboratory*. L'Institut des Sciences de la terre (IsTerre) participe avec des structures taïwanaises au LIA *From deep earth to extreme events*. De son côté, le laboratoire Environnements, dynamiques et territoires de la montagne (EDYTEM) collabore à deux LIA : le *Georgian ancient Transcaucasia : environments and societies*, et "ARTEMIR", LIA franco-russe, dans le domaine de recherches multidisciplinaires sur l'art préhistorique d'Eurasie.

LES CHAIRES ET LES RÉSEAUX, OUTILS DE DÉVELOPPEMENT À L'INTERNATIONAL

L'USMB est partie prenante de deux réseaux de chaires : celui des chaires Senghor de la francophonie et le réseau Unitwin qui accompagne la chaire Unesco des ressources en eau. Ces chaires sont l'occasion d'établir des relations privilégiées avec d'autres universités et de renforcer les flux d'étudiants. Elles permettent aussi de mettre en place et de faire vivre des formations délocalisées, diplômantes ou non, des écoles d'été ou d'hiver et des projets de recherche.

En matière de réseaux, la rentrée 2016 a été marquée par un événement d'envergure. Le laboratoire Langages, littératures, sociétés, études transfrontalières et internationales (LLSETI) a organisé, dans le salon d'honneur de la mairie de Chambéry, la réunion annuelle du Réseau international des chaires Senghor de la francophonie (RICSF) en présence de nombreuses personnalités. Ce réseau fédère 17 chaires à travers le monde et a pour mission première de développer les recherches sur la francophonie politique, économique et culturelle. Chaque année, les titulaires des chaires et leurs tutelles tiennent une assemblée générale qui fait le point sur les activités du réseau et se conclut par une journée d'étude thématique, en 2016 consacrée pour la première fois à la "francophonie économique". «*L'intérêt du RICSF consiste d'abord à ouvrir l'USMB à de nombreux publics et partenaires universitaires francophones à travers le monde en complémentarité du travail de réseautage effectué au sein de l'Agence universitaire de la francophonie*», explique **Frédéric Turpin**, titulaire de la chaire Senghor de l'USMB. Il favorise les échanges d'enseignants-chercheurs entre l'USMB et les partenaires francophones du réseau. Des personnels de l'USMB interviennent ainsi auprès des universités de Libreville et de Yaoundé, tant dans le domaine des énergies renouvelables, et particulièrement dans celui du solaire, qu'au niveau des relations internationales.

«*Le réseau permet aussi de renforcer des liens déjà forts de coopération à l'échelle du triangle francophone transfrontalier : Savoie Mont Blanc – Suisse lémanique – Val d'Aoste*», ajoute Frédéric Turpin. Enfin, il contribue au renforcement d'un pôle universitaire francophone à l'échelle de la région Auvergne-Rhône-Alpes en collaboration avec l'Université Lyon 3, porteur de l'Institut international de la francophonie. Frédéric Turpin participe au développement du Mooc "Francophonie : réalité culturelle et nécessité politique", au programme d'archives orales "Mémoires vivantes de la francophonie" et au "Dictionnaire des synonymes des mots et expression des parlers français dans le monde". Et, en mars 2017, l'USMB prendra part à la Journée internationale de la francophonie, un souhait enfin exaucé.

FONDATION USMB

Partageons la connaissance pour créer notre avenir

13 fondateurs

- Université Savoie Mont Blanc
- Conseil Savoie Mont Blanc
- Club des entreprises de l'USMB
- Somfy
- PSB Industries
- Sopra Steria
- Botanic
- Salomon
- Pfeiffer Vacuum
- 2RB-I
- Baud Industries
- NTN-SNR Roulements
- Mont Blanc Médias

POURQUOI CRÉER UNE FONDATION?

D'abord, car l'on s'interroge sur le sens de l'université, son rôle sur un territoire à la modeste tradition académique. Ensuite, car l'on partage avec les autres acteurs du territoire la conviction que l'avenir nous appartient. Enfin, car l'on est fortement encouragé à le faire par nos partenaires en la personne d'Hervé Gaymard et Christian Monteil, présidents des Conseils départementaux de la Savoie et de la Haute-Savoie, ainsi que Claude Deffaugt puis Olivier Salaun, les présidents successifs du Club des entreprises.

La volonté d'exister oblige à nous affirmer par rapport à nos voisins académiques et à construire avec nos partenaires de Savoie Mont Blanc en proximité d'esprit, car nous savons que le ciel ne nous aidera que si nous nous entraidons. Il s'agit donc de relever ensemble des défis sociétaux identifiés, de travailler sur nos racines territoriales pour mieux nous élever vers l'universel. En effet, quelle est notre responsabilité partagée à l'égard de la société si ce n'est de lui offrir les solutions théoriques et pratiques qu'elle recherche ?

PARTAGEONS LA CONNAISSANCE POUR CRÉER NOTRE AVENIR

La fondation USMB, créée avec le concours déterminant du Conseil Savoie Mont Blanc, ouvre une nouvelle ère. Elle vise à faire évoluer en profondeur les liens déjà robustes entre la communauté universitaire, vivier de connaissances et de compétences, et le monde socio-économique, l'espace où la créativité devient source de croissance et d'emplois. «*Elle se positionne comme un lieu de partage de connaissances, source de mutations, de créations, d'innovations et d'avancées sociétales*», indique **Catherine Gaillard**, directrice de la Fondation. «*Elle permet de faire émerger des projets qui seront alimentés par l'expertise de l'USMB autour de filières d'excellence portées par le territoire.*» Elle s'attache notamment à favoriser le développement personnel, professionnel et la performance sportive ; à soutenir la mise en œuvre de nouvelles formations en phase avec les dynamiques de développement du territoire ; à contribuer au développement d'infrastructures et d'équipements innovants adaptés aux enjeux économiques et sociétaux et ainsi à prendre part au rayonnement du territoire Savoie Mont Blanc aux niveaux national et international.

12 fondateurs sont engagés aux côtés de l'USMB, réunis par des valeurs et une même volonté d'aller plus loin ensemble pour le territoire et la société : le président du Conseil Savoie Mont Blanc, le président du Club des entreprises de l'USMB et 10 dirigeants d'entreprises emblématiques : Somfy, PSB Industries, Sopra Steria, Botanic, Salomon, Pfeiffer Vacuum, 2RB-I, Baud Industries, NTN-SNR Roulements et Mont Blanc Médias. L'agence Altimax apporte également sa contribution au titre de donateur en prenant en charge la stratégie et les principaux outils de communication de la Fondation. «*La Fondation est avant tout une aventure humaine qui attire des femmes et des hommes ayant en commun des valeurs, une passion pour l'action et l'innovation et la responsabilité de l'héritage territorial qui sera transmis aux générations futures*», conclut Catherine Gaillard.

LA PAROLE À...

Président du Conseil départemental de la Savoie

Président du Conseil Savoie Mont Blanc

HERVÉ GAYMARD

«*L'université est un des piliers du développement économique. Partout où émergent des pôles forts, c'est qu'une synergie s'est créée entre l'université et les entreprises. L'Université Savoie Mont Blanc est donc au coeur de notre écosystème savoyard, elle y tient un rôle de premier plan. Véritable partenaire de nos entreprises, elle les accompagne depuis très longtemps pour développer des programmes de recherche conformes à leurs besoins et forme les salariés, les cadres et les entrepreneurs de demain. La Fondation Université Savoie Mont Blanc légitime cette position centrale d'acteur incontournable et moteur du développement de notre territoire.*»

Président du Groupe PSB Industries et du Club des entreprises de l'USMB

OLIVIER SALAUN

Olivier Salaun est président du groupe PSB Industries, un des leaders mondiaux de l'emballage (cosmétique-parfumerie, agroalimentaire, santé et industrie) et de la chimie de spécialités. Ce groupe, qui repose sur un socle de valeurs et une éthique forte, à l'image de son dirigeant, mise sur l'international, l'innovation et le capital humain pour se développer. Depuis juin 2015, Olivier Salaun préside le Club des entreprises de l'USMB, succédant à Claude Deffaugt, avec la volonté de poursuivre et dynamiser l'action engagée par le club depuis plus de 25 ans autour de la connexion concrète entre monde de l'entreprise et monde universitaire. Il est également membre du conseil d'administration de l'USMB depuis avril 2016.

«*La fondation s'inscrit dans la continuité de la logique qui a permis de développer le Club des entreprises de l'USMB et d'en faire un modèle unique en France. Elle permet d'entrer dans une nouvelle dimension de partenariat avec les entreprises et les acteurs du territoire autour de projets ambitieux et porteurs pour tout l'écosystème. Elle s'appuie sur des relations fortes existantes entre les acteurs et permet d'en initier de nouvelles. Il est donc tout naturel que le Club des entreprises soit aux côtés de l'université pour relever les défis qui se posent à la société et accompagner le rayonnement du territoire Savoie Mont Blanc.*»

Vice-président valorisation de la recherche de l'USMB

NICOLAS FORESTIER

«*La Fondation USMB est porteuse d'opportunités. Elle contribue à faire émerger de nouvelles formes de collaborations entre les chercheurs, les entreprises et les acteurs économiques sur des thématiques communes et d'intérêt général. Ses moyens d'actions envisagés, par exemple la création de chaires, visent à faciliter les programmes collectifs de recherche et les travaux de prospective sur des thématiques intéressant le territoire et la société. Les projets soutenus par la fondation peuvent naître du terrain ou résulter d'appels à projets destinés à faire émerger des concepts innovants en matière de recherche mais aussi de formation ou de tout autre projet s'inscrivant dans les domaines d'expertise de l'université. La notion d'intérêt général prend alors tout son sens. La fondation contribue à faire rayonner les compétences des chercheurs de l'USMB dans d'autres réseaux que ceux académiques. Cela ouvre évidemment de nouvelles perspectives pour la recherche.*»

Vice-président Étudiant de l'USMB

SIMON LÉCUYER-CHARDEVEL

Les étudiants de l'USMB sont conscients de la chance qu'ils ont de bénéficier du lien unique développé entre leur université et le tissu économique via le Club des entreprises notamment. Les stages, l'alternance, l'incitation à entreprendre et les multiples actions mises en œuvre leur permettent de développer des compétences attendues et un réseau précieux pour leur avenir professionnel. «*Cette volonté constante d'ouverture de l'université sur son environnement et l'engagement renouvelé des dirigeants des entreprises leaders du territoire à ses côtés sont très rassurants pour les étudiants alors qu'ils se préparent à entrer sur le marché du travail*», explique Simon Lécuyer-Chardevel. Il poursuit : «*Je me suis engagé dans la vie associative et à l'université pour faciliter les liens entre les étudiants et la gouvernance de l'USMB, entre les étudiants de campus différents, entre les associations. Les valeurs de la fondation, sa volonté de rassemblement et sa vision citoyenne d'une université ouverte sur son territoire me touchent donc d'autant plus qu'elle contribue à mettre en œuvre l'environnement socio-économique dans lequel les étudiants seront amenés à s'épanouir demain. Je souhaite que les étudiants puissent être à la fois acteurs et bénéficiaires des projets qui verront le jour*».

Président de Pfeiffer Vacuum SAS

ÉRIC TABERLET

Pfeiffer Vacuum SAS est une entreprise industrielle forte et fière de son histoire, filiale d'un groupe international leader sur les marchés du vide. Dotée d'un outil industriel à la pointe de la technologie, elle s'appuie sur des équipes pluridisciplinaires et cosmopolites pour développer et fournir des services et produits innovants à ses clients de notoriété mondiale. Respectueuse de l'environnement, ce qui témoigne d'une volonté forte pour une firme implantée en site urbain, elle favorise l'épanouissement professionnel et personnel des femmes et des hommes qui font son succès tout en agissant activement pour le développement durable et responsable.

«*La Fondation Université USMB offre au monde économique l'opportunité de profiter d'un espace d'expérimentations et de réalisations emblématiques dans les domaines de la recherche et de la formation. Au-delà des contrats de recherche université-entreprises, la Fondation permet de mettre en place des projets d'envergure* **en réponse à de véritables enjeux de société**. *Elle contribue ainsi à favoriser l'innovation des entreprises et le transfert de connaissances au service de la croissance.*»

Président directeur général de Salomon

JEAN-MARC PAMBET

Créée en 1947, Salomon a rejoint le groupe finlandais Amer Sports en 2005. Leader mondial du marché des équipements de sports d'hiver, Salomon a étendu son territoire pour s'affirmer aujourd'hui comme l'un des leaders mondiaux des articles de sports outdoor, matériels, chaussures et textiles. Pesant 827 M€ de chiffre d'affaires et soutenue par une marque forte, Salomon s'appuie sur un nouveau positionnement original, "Time to Play", des produits innovants et des collaborateurs très engagés.

Entré chez Salomon en 1985, Jean-Marc Pambet en a gravi les échelons pour devenir son président directeur général en 2010 ainsi que le président des activités chaussures de sport du groupe Amer Sports.

Fidèle aux valeurs initiées par Georges Salomon, fondateur de l'entreprise, Jean-Marc Pambet fait vivre ses équipes au rythme de la passion, de l'engagement, de l'enthousiasme et des valeurs humaines.

«*Le travail en équipe et le management par projet sont au cœur du mode de gouvernance chez Salomon. Il faut savoir déléguer et animer les équipes qui portent les projets de l'entreprise et les vivent avec passion.* ***Favoriser l'éclosion de talents*** *et la performance sportive et professionnelle est l'une des missions de la Fondation USMB qui résonne particulièrement pour moi. Outre les atouts géographiques exceptionnels de notre territoire, véritable terrain de jeux pour l'industrie des sports outdoor, ce sont les hommes qui font et feront sa richesse et qui contribueront à créer son avenir.*»

Président du groupe Somfy

JEAN-GUILLAUME DESPATURE

Après avoir occupé différentes fonctions au sein du groupe Somfy durant cinq ans, Jean-Guillaume Despature a piloté la création de Somfy Chine de 2010 à 2013. Membre du directoire depuis janvier 2015, il en est le président depuis mars 2016.

Leader mondial de l'automatisation des ouvertures et fermetures du bâtiment et acteur clé de la maison connectée, le groupe Somfy est animé par une forte culture de l'innovation. Son action est guidée par les nouveaux enjeux sociétaux et environnementaux liés au bâtiment.

Somfy c'est aussi un engagement de plus de 20 ans dans des actions de soutien aux sports de montagne (ski de vitesse, ski alpin, ski de randonnée, biathlon), notamment via un partenariat avec la Fédération française de ski et le sponsoring de 7 champions de ski ; c'est également la Fondation Somfy, créée en 2005, qui lutte contre le mal logement, en lien avec le cœur d'activité de Somfy et une plateforme de crowdfunding solidaire : les Petites Pierres.

«*Les entreprises doivent dépasser leur simple rôle économique et* ***s'engager activement comme acteurs de la vie sociale au quotidien****. C'est cette valeur d'engagement sociétal qui fait la raison d'être de la Fondation Somfy. Nos programmes RSE sont aussi importants dans notre culture d'entreprise comme la journée mobilité qui nous pousse à agir pour la sensibilisation nécessaire à l'environnement en vallée de l'Arve.*
Notre région, nos valeurs, notre engagement nous permettent de contribuer naturellement à des projets tels que celui porté par la Fondation USMB.»

1

site pour tout savoir sur la fondation USMB
www.fondation-usmb.fr

VIGNY
DEPIERRE
EXPATRIATION

DES SPÉCIALISTES À VOTRE SERVICE

DEVIS SOUS 24 HEURES

04 50 49 54 01

WWW.VIGNY-DEPIERRE.COM

LES MEILLEURES ASSURANCES SANTÉ INTERNATIONALES

N° Orias - 11 062 845 / 07 000 566 N° Finma 15404

ENTREPRISES

Le Club des Entreprises
Université Savoie Mont Blanc

UNIVERSITÉ

TOUJOURS + CONNECTÉES

RELATIONS

PROFESSIONNALISATION

INSERTION

www.club-entreprises.univ-smb.fr